SAINT FESTIVAL DENIS

28 mai · 23 juin 2026

58e édition



festival-saint-denis.com · 01 48 13 06 07



CONCERTS

Jeu. 28 mai • 20h30 • Basilique	*Les lumières de l'harmonie*	P.18
Du 28 mai au 20 sept. • Basilique	*Voix des lumières*	P.24
Sam. 30 mai • 11h • Basilique	*La Belle éveillée*	P.28
Sam. 30 mai • 20h30 • Basilique	*Renaissance*	P.30
Dim. 31 mai • 11h • Légion	*Idylle*	P.34
Dim. 31 mai • 17h • Légion	*Witch : histoires sacrées*	P.36
Mar. 2 juin • 10h30 & 14h30 • Légion	*Si tu m'aimes*	P.38
Mar. 2 juin • 20h30 • Basilique	*Une fantaisie allemande*	P.40
Mer. 3 juin • 20h30 • Basilique	*A cappella*	P.42
Jeu. 4 juin • 20h30 • Basilique	*Soirée Wagner*	P.44
Ven. 5 juin • 20h30 • Basilique	*Cordes assemblées*	P.52
Sam. 6 juin • 10h30 & 11h30 • Légion	*By the waters*	P.54
Dim. 7 juin • 10h30 & 11h30 • Légion	*Cocon lyrique*	P.56
Dim. 7 juin • 15h • Légion	*Voix Nouvelles*	P.58
Dim. 7 juin • 17h30 • Légion	*Colombine*	P.60
Mar. 9 juin • 20h30 • Basilique	*Soirée lyrique*	P.66
Mer. 10 juin • 19h30 • Basilique	*Romantique*	P.74
Jeu. 11 juin • 20h30 • Basilique	*Eurêka*	P.76
Ven. 12 juin • 20h30 • Basilique	*Prélude & variations*	P.78
Dim. 14 juin • 10h30 & 11h30 • Légion	*Bébé-Eurêka*	P.80
Dim. 14 juin • 17h • Légion	*Récital Fatma Said*	P.82
Mar. 16 juin • 20h30 • Basilique	*Mozart • Grande Messe*	P.84
Jeu. 18 juin • 20h30 • Basilique	*Handelian Heroes*	P.92
Ven. 19 juin • 20h30 • Basilique	*Résonances*	P.100
Sam. 20 juin • 17h30 • Académie Fratellini	*Formes instables de gravité*	P.104
Mar. 23 juin • 20h30 • Basilique	*Cosmopoles, de l'aurore au zénith*	P.108

Éditos.....PP.5/7/9/11

Un hommage à José van Dam.....P.12

3 questions aux artistes.....PP.27/69/95

Retour sur 47 années avec l'Orchestre National de Lille.....P.48

Compositrices : les chemins de la redécouverte.....P.62

Haendel et l'Angleterre.....P.96

Le Festival il y a 50 ans.....P.115

Festival Métis Plaine Commune 2026.....P.118

Éducation artistique & culturelle • Champ social.....P.127

Équipes artistiques associées.....P.128

Équipe.....P.129

Partenaires.....P.131

maison habile. crédit photo : Laurent Rouvrais



LES GRANDS CONCERTS SONT SUR RADIO CLASSIQUE.

LAURE MÉZAN ET JEAN-MICHEL DHUEZ

PARIS 101.1
RADIO CLASSIQUE

dab+

Mettez de l'harmonie dans votre vie.

Chères Dionysiennes, chers Dionysiens, chers amis des arts et de la musique,

Sous vos yeux et ceux du monde entier, le Festival de Saint-Denis écrit une nouvelle page de son histoire, celle d'une révolution culturelle aussi audacieuse qu'inclusive.

Porté par l'énergie et la vision de son nouveau directeur, le Festival ne se contente pas de perpétuer l'héritage qui a fait sa renommée : il se réinvente, se modernise et s'ouvre toujours plus largement à tous les publics. Que vous soyez mélomanes aguerris, curieux de découvertes, habitants ou visiteurs de notre ville, chacune et chacun d'entre vous trouvera sa place dans cette aventure collective.

Je tiens à saluer chaleureusement Nicolas Candoni pour son travail remarquable et à réaffirmer le soutien sans faille de la Ville à ce Festival qui, année après année, illumine Saint-Denis et rayonne bien au-delà de nos frontières.

Cette édition 2026 marque un tournant. Tout d'abord, elle s'inscrit dans la continuité d'une saison déjà riche en émotions, avec des concerts dans les quartiers, qui ont rapproché la musique des habitants, et d'un événement de clôture de la Saison ukrainienne, symbole de notre solidarité avec un peuple en résistance. Et aujourd'hui, le Festival franchit une nouvelle étape, en proposant plus de 30 événements sur près d'un mois, transformant Saint-Denis en une scène permanente, vibrante et généreuse.

C'est l'édition des premières fois :
• Première fois que le Festival offre une telle densité de programmation, permettant à chacun l'opportunité de vivre la culture au quotidien ;
• Première fois qu'il construit sa programmation avec les acteurs locaux, affirmant son rôle de moteur territorial et de lien social ;
• Première fois qu'il accorde une place aussi centrale aux jeunes artistes, ces talents de demain que nous avons le devoir d'accompagner ;
• Première fois qu'il ose des croisements disciplinaires inédits, mêlant les esthétiques et les formes d'expression, pour refléter la richesse des dialogues qui animent notre ville ;
• Première fois qu'il s'ouvre aux sonorités méditerranéennes, en écho à la Saison nationale qui célèbre ces cultures, dans une continuité avec l'esprit qui animera Métis Plaine Commune.

Cette année, les plus grands noms de la scène internationale côtoient les pépites locales, dans un Festival qui inspire, rassemble et partage. Ce Festival, par son ambition et son audace, redéfinit ce que doit être une politique culturelle publique : exigeante, populaire et résolument tournée vers l'avenir.

Un immense merci à toute l'équipe du Festival, aux bénévoles, aux partenaires et aux artistes qui, par leur engagement, font de cet événement un moment unique de rencontre, de création et de fierté collective.

Bon Festival à toutes et à tous !

Bally Bagayoko
Maire de la commune nouvelle Saint-Denis - Pierrefitte-sur-Seine
Président de Plaine Commune


ici Paris Île-de-France
12/13
Tous les jours à 12.25 sur France 3
DISPONIBLE SUR
france.tv

Depuis bientôt 60 ans, le Festival de Saint-Denis met à l'honneur la musique classique en Seine-Saint-Denis, en investissant un site patrimonial exceptionnel, la Basilique de Saint-Denis.

Devenu au fil des décennies un rendez-vous majeur des passionné.es de musique classique bien au-delà du territoire séquano-dionysien, le Festival de Saint-Denis fédère un large public autour de sa ligne artistique dédiée à l'excellence, tout en bousculant les frontières et les répertoires.

Pour sa 58e édition, du 28 mai au 23 juin 2026, le programme ne déroge pas à sa tradition de propositions audacieuses, internationales et à la croisée des esthétiques, autour d'une thématique forte : la voix. Présentant des œuvres majeures de Bach, Haendel, Schumann, Mozart, Brahms et Wagner tout comme des créations inédites, le Festival convie les artistes les plus talentueux du moment, solistes, ensembles, chœurs amateurs et professionnels : The King's Singers, les solistes Ingela Brimberg, Karine Deshayes ou Eva Zaïcik ou encore l'ensemble Les Talens Lyriques.

Les talents du territoire occupent une place de choix avec la création *Une fantaisie allemande* d'Emmanuel Bex pour l'ensemble Sequenza 9.3, accompagné du chœur Diony's Voice et du grand chœur du conservatoire d'Aubervilliers - La Courneuve, ainsi que la soirée *Cordes Assemblées* du Pôle Sup'93 et la création *Formes instables de gravité* avec les circassiens de l'Académie Fratellini. L'incontournable cheffe d'orchestre Zahia Ziouani fera, quant à elle, la clôture de cette riche édition avec l'orchestre symphonique Divertimento et le programme *Cosmopoles, de l'aurore au zénith*, labellisé Saison Méditerranée.

Enfin, dans la foulée du Festival de Saint-Denis, le Festival Métis permettra de poursuivre le voyage sur les rives de la Méditerranée jusqu'au 5 juillet avec des concerts gratuits et itinérants dans les 9 villes de Plaine Commune, célébrant les métissages entre musiques traditionnelles et musiques actuelles.

Avec Karim Bouamrane, vice-président chargé de la culture, nous vous invitons à venir nombreuses et nombreux découvrir cette belle édition 2026.

Excellent Festival à toutes et tous !

Stéphane Troussel
Président du Département de la Seine-Saint-Denis


TES MES SPECTACLES AU PREMIER RANG.
Chaque mois, nos abonnés profitent de sorties culturelles. Pourquoi pas vous ?
Rendez-vous sur notre site, notre application et nos réseaux sociaux.
Télérama
TUTOYONS LA CULTURE

Chaque année, la Basilique cathédrale Saint-Denis, joyau de l'histoire française, devient, le temps du Festival de Saint-Denis, un écrin où se rencontrent patrimoine architectural, grandes pages du répertoire musical et créations contemporaines.

Partenaire historique de l'événement, la Région Île-de-France est heureuse d'apporter son soutien à cette 58e édition dont la programmation, toujours remarquable, fait dialoguer orchestres et musiciens classiques de renommée internationale avec des artistes issus d'esthétiques plus actuelles.

Notre engagement auprès du Festival répond à un double objectif de partage et d'exigence : permettre à chacun, amateur comme mélomane, de vivre l'émotion d'un grand concert et de s'ouvrir à de nouveaux horizons artistiques.

Il s'inscrit pleinement dans notre ambition d'une culture accessible à toutes et tous, qui se traduit chaque année par le soutien à plus de 1 500 projets sur l'ensemble du territoire francilien. Cet engagement vise à accompagner la création et la diffusion des œuvres, à sécuriser l'emploi artistique et à faire de la culture un vecteur de cohésion sociale.

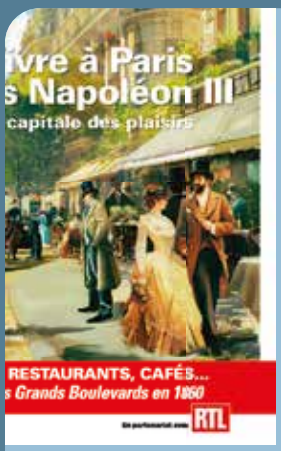
À ce titre, nous sommes particulièrement attachées au programme Jeunes talents lyriques proposé par le Festival de Saint-Denis aux lycéens d'Île-de-France. Véritable parcours d'éducation artistique et culturelle, il offre aux élèves l'opportunité de découvrir la richesse du patrimoine musical et architectural, de rencontrer les artistes et de se sensibiliser aux métiers du spectacle vivant.

Avec le volet Métis, temps fort estival de l'opération régionale #MonÉtéMaRégion, le Festival s'inscrit durablement dans la vie culturelle du territoire francilien, en allant à la rencontre de ses habitants.

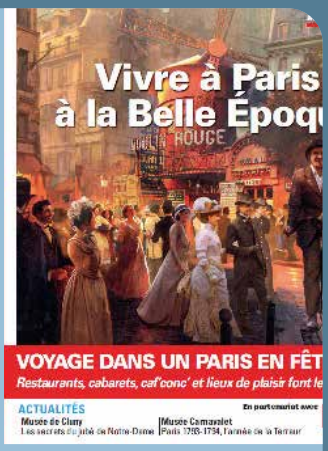
Nous remercions chaleureusement les équipes du Festival pour leur engagement, et invitons les Franciliennes et les Franciliens, curieux comme initiés, à venir nombreux partager ces moments d'exception.

Valérie Pécresse
Présidente de la Région Île-de-France

Florence Portelli
1ère Vice-présidente chargée de la Culture, du Patrimoine et de la Création



















Hors-série

Tout connaître de l'histoire de Paris

Commandez tous les hors-séries du Parisien sur **abonnement.leparisien.fr/hors-série** ou au **01 76 49 11 11** (coût d'un appel local)

Le Parisien

Pour sa 58e édition le Festival de Saint-Denis vous invite à partager de nouvelles émotions à travers la diversité des quelque 30 concerts qui sont proposés cette année.

Notre Festival est d'abord celui de la voix, dans toute sa richesse et dans la multitude des formes d'expression qu'elle permet : récitals, ensembles intimistes ou grandes œuvres chorales, autant de formes qui viennent dialoguer avec les lieux de patrimoine dans lesquels elles se déploient. Ces voix sont celles d'artistes auxquels le Festival est attaché depuis leurs débuts. Elles sont aussi celles d'artistes en plein développement et aux talents exceptionnels, à retrouver lors de concerts de découverte ou aux côtés de musiciennes et musiciens qui rayonnent dans le monde de longue date.

Le grand répertoire est de nouveau au rendez-vous, telle la *Messe en ut mineur* de Mozart ou le concert Wagner. Ce parcours musical nous emmène aussi vers les rivages de Grande-Bretagne, avec la venue exceptionnelle des King's Singers ou par différents moments consacrés à Haendel dont le lien avec l'Angleterre nous est rappelé par Pierre Degott dans son article du présent programme. Nous voyageons ensuite vers la Méditerranée, pour des concerts de clôture du Festival et d'ouverture du Festival Métis, du 24 juin au 5 juillet.

La présentation d'œuvres de compositrices trop longtemps ignorées marquera différents concerts, participant de la réinscription durable dans le répertoire de ces partitions magnifiques, inspirées et originales. La musicienne Héloïse Luzzati nous raconte aussi dans ce programme son projet de la Cité des Compositrices.

Cette édition est l'occasion de partager l'incroyable dynamique artistique du territoire, dans quelques projets rares : Emmanuel Bex et le chœur Sequenza 9.3 dirigé par Catherine Simonpietri pour une vaste fantaisie allemande, des projets associant les arts du cirque avec l'Académie Fratellini, une exposition de l'artiste Anne Slacik en écho aux concerts, le concert de clôture avec l'orchestre Divertimento et sa cheffe Zahia Ziouani, le week-end de lancement de Métis avec l'orchestre de musique arabo-andalouse dionysien El Mawsili.

Notre Festival affirme pleinement être un espace ancré dans son territoire et ouvert à l'excellence internationale.

Cette édition permettra aussi de fêter les anniversaires de l'Orchestre National de Lille, pour ses 50 ans d'activité intense, ou celui du chœur Aedes fondé par Mathieu Romano il y a 20 ans.
Elle est également marquée du souvenir du grand baryton-basse José van Dam qui s'est produit à différentes reprises à Saint-Denis, qui nous a quitté en ce début d'année 2026 et à qui notre Festival rend hommage.

Enfin, le Festival se veut ouvert à toutes et tous dès le plus jeune âge. Aussi, les concerts conçus pour le jeune public font de nouveau pleinement partie de la programmation pour des moments d'éveil, de poésie et de merveilleux.

Toute l'équipe du Festival est mobilisée pour vous proposer une expérience forte, des moments d'exception dans des lieux patrimoniaux uniques. Ensemble, nous nous réjouissons de pouvoir partager avec vous cette 58e édition et la diversité de notre programmation.

Nicolas Candoni
Directeur général du Festival de Saint-Denis

UN HOMMAGE À JOSÉ VAN DAM

1940 - 2026

Le grand baryton-basse belge, de son nom exact Joseph Vandamme, nous a quittés en février 2026. Disparaissait alors l'une des plus grandes figures de la musique et de l'art lyrique dont la carrière s'est déroulée durant 50 ans à travers le monde.

Après avoir chanté enfant à l'église, il apprend le piano et se forme auprès de l'ancien ténor et pédagogue Frédéric Anspach, d'abord dans une école de musique, l'Académie de Schaerbeek, puis au Conservatoire royal de Bruxelles. Il fait ses débuts en 1961 à l'Opéra de Paris qui l'a rapidement engagé mais il a alors peu d'opportunités de se produire réellement sur scène et part au Grand Théâtre de Genève pendant 2 ans. Puis il rejoint en 1967 la troupe de la Deutsche Oper de Berlin grâce à Lorin Maazel avec qui il a effectué 2 ans auparavant son premier enregistrement, *L'heure espagnole* de Ravel. Durant les années 1970, il mène une grande carrière internationale, invité à la Scala de Milan, au Royal Opera House de Covent Garden à Londres, au Metropolitan Opera de New-York et de nouveau à l'Opéra de Paris. En 1970, il auditionne pour Herbert von Karajan qui l'engage immédiatement et avec qui il chante et enregistre ensuite plusieurs rôles majeurs du répertoire lyrique et de grandes œuvres chorales. José van Dam sait aussi refuser au grand chef d'orchestre, comme peu d'autres, des rôles qu'il jugeait inadapté à sa voix. Le chanteur insiste d'ailleurs dans ses interviews et dans ses leçons sur l'importance de savoir renoncer à des rôles lorsque l'adéquation de la voix à la partition ou l'affinité avec le personnage ne sont pas suffisantes. Sa reconnaissance internationale est encore accrue à l'occasion de la sortie en 1979 du film opéra *Don Giovanni* de Joseph Losey où il incarne Leporello aux côtés de Ruggero Raimondi dans le rôle-titre. Tourné en décors réels en Vénétie, le film rencontre un succès durable auprès d'un plus large public et assoit encore la notoriété du chanteur.

Après 5 décennies à parcourir les plus prestigieuses salles avec les grands rôles du répertoire français, allemand et italien, mais aussi avec la mélodie et le Lied, il fait ses adieux en mai 2010 lors d'une série de représentations de *Don Quichotte* de Massenet à la Monnaie de Bruxelles, maison dans laquelle il s'est régulièrement produit au fil des ans. Il se consacre ensuite pleinement à l'enseignement auquel il était tout particulièrement attaché et qu'il considérait comme un exercice fatigant et passionnant. Il a cherché à transmettre tout particulièrement l'importance des mots et de la prononciation, l'attention à porter aux consonnes comme aux nuances pour faire mieux vivre texte et chant.

En 2024 il reçoit la récompense d'un prix des International Opera Awards pour l'ensemble de sa carrière.

Sa riche carrière l'a aussi conduit au Festival de Saint-Denis, à l'occasion de différents concerts, durant une quinzaine d'années.

En 1984 il apparaît lors d'un concert de l'Orchestre National de Lille et Jean-Claude Casadesus pour les *Kindertotenlieder* de Mahler, puis en 1988 avec les mêmes artistes et aux côtés de Barbara Hendricks pour le *Requiem* de Fauré.

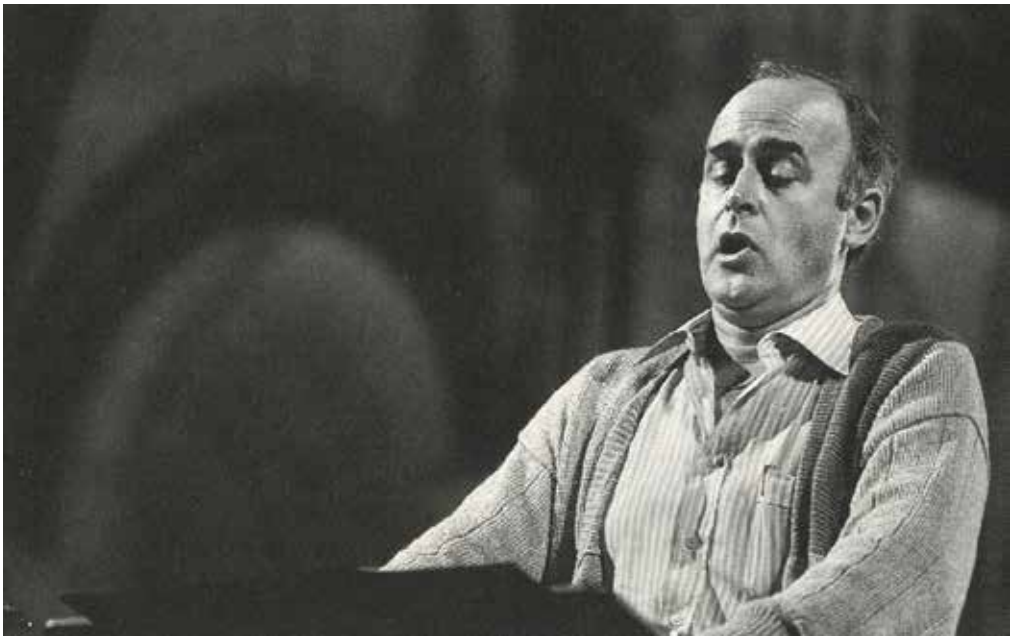
En 1990 il revient pour l'une de ses incarnations majeures, Méphistophélès dans *La damnation de Faust* de Berlioz.

En 1994, il se produit lors de 2 concerts. Le premier est donné à la Maison d'éducation de la Légion d'honneur pour un récital accompagné par le pianiste Maciej Pikulski, avec qui il a tout particulièrement apprécié de chanter. Le programme est constitué de mélodies de Ropartz et Ibert et de Lieder de Schumann. José van Dam aimait la mélodie française et notamment les pièces de Guy Ropartz qu'il n'a cessé de défendre et de présenter dans ses récitals.

2 jours plus tard, le 28 juin 1994, il retrouve la Basilique pour les *Rückert Lieder* de Mahler, de nouveau avec l'Orchestre National de Lille et Jean-Claude Casadesus.

En 1998, le public a de nouveau rendez-vous avec le chanteur et la mélodie. Toujours avec son pianiste et accompagnateur de prédilection, Maciej Pikulski, il interprète les *Dichterliebe* (*Les amours du poète*) de Schumann et les *Nuits d'été* de Berlioz, témoignant une nouvelle fois de son attachement égal au Lied allemand et à la mélodie française.

Le Festival de Saint-Denis et le public ont ainsi eu l'immense plaisir de vivre ces rencontres non seulement avec un chanteur doté d'une voix exceptionnelle mais surtout avec un homme d'une exigence, d'une intégrité artistique et d'une générosité rares. De nombreux hommages lui sont rendus depuis sa disparition en février 2026. Le Festival de Saint-Denis se souvient aussi avec une gratitude infinie de sa participation inoubliable à plusieurs de ses éditions.



José van Dam dans la Basilique.

[1] Pour retrouver l'homme et l'artiste qu'était José van Dam, il faut réécouter ses interviews disponibles sur France Musique et sur la RTBF (podcasts en ligne), et voir le film de Jean-François Jung *Singer & teacher José van Dam, les leçons particulières de musique* (publié par harmonia mundi) dans lequel on voit le chanteur expliquer la technique vocale, donner des conseils d'interprétation puis se montrer lui-même en plein travail pour une production de *Salomé* de Strauss en français à l'Opéra de Lyon en 1990.

[2] Pour retrouver José van Dam dans les œuvres qu'il a chantées au Festival : *Requiem* de Fauré (Barbara Hendricks, Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson, Warner), *La damnation* de Faust (Chicago Symphony Orchestra, dir. Sir Georg Solti, Decca ou Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. Kent Nagano, Warner), *Kindertotenlieder* & *Rückert Lieder* (Orchestre National de Lille, dir. Jean-Claude Casadesus, Forlane), *Mélodies françaises* (piano Maciej Pikulski, Forlane ou piano Jean-Philippe Collard, Warner).



PRÉSENTEZ VOTRE BILLET DE CONCERT DU FESTIVAL EN BILLETTERIE ET OBTENEZ UN TARIF RÉDUIT !









BASILIQUE CATHÉDRALE SAINT-DENIS

Visitez la nécropole royale et la fabrique de la flèche !

Construite sur la tombe de Saint-Denis, évêque missionnaire mort vers l'an 250, la basilique cathédrale accueille une collection de monuments funéraires unique en Europe : 40 rois, 26 reines, ainsi que 60 princes et princesses y reposent.

Joyau du gothique et nécropole royale, la basilique poursuit sa mue spectaculaire avec la reconstruction de sa tour et de sa flèche nord menée par Suivez la Flèche.

Le parcours de visite de la nécropole royale est désormais enrichi par la fabrique de la flèche, lieu culturel et chantier visitable de la reconstruction de la tour et de la flèche. Allez à la rencontre des artisans dans un espace ludique et immersif !

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

SUIVEZ LA FLÈCHE

Infos et réservations : www.saint-denis-basilique.fr



FRANCE FESTIVALS

Fédération nationale des festivals de musique et du spectacle vivant

France Festivals porte la voix des festivals de musique et du spectacle vivant de toutes tailles, toutes disciplines et tous modèles économiques auprès des pouvoirs publics et des partenaires du secteur festivalier.

France Festivals est la seule fédération nationale spécifiquement dédiée aux festivals.
Elle renforce sans cesse son rôle d'observateur et d'acteur engagé au service de ses membres.

Les actions de France Festivals s'articulent autour de 4 missions :

- **Fédérer** une centaine d'adhérents, festivals de musique et du spectacle vivant
- **Représenter** les festivals auprès des pouvoir publics et des partenaires institutionnels, au niveau national et européen
- **Observer** les festivals par la conduite d'études et d'enquêtes ponctuelles sur des sujets d'actualité
- **Informer** sur l'actualité, l'évolution des politiques culturelles, les nouvelles réglementations ou encore l'évolution des pratiques

France Festivals organise également **SoFEST! Forum France Festivals**, événement national dédié au secteur festivalier. La prochaine édition se déroulera les **29 et 30 septembre 2026** à **La Maison de la Culture d'Amiens**.

En savoir plus : www.francefestivals.com
Nous rejoindre : contact@francefestivals.com

FRANCE FESTIVALS



À Saint-Denis, le patrimoine se voit autant qu'il se vit

Saint-Denis : heritage to see, history to feel

La fabrique de la flèche

CHANTIER PATRIMONIAL OUVERT - EXPÉRIENCES IMMERSIVES - ATELIERS - ÉVÉNEMENTS

OPEN HERITAGE CONSTRUCTION SITE – IMMERSIVE EXPERIENCES – WORKSHOPS – EVENTS

Basilique cathédrale Saint-Denis

©Suivez la flèche / Philippe Ayrault - Région Île-de-France

Ministère de la Culture
Centre des Monuments Nationaux
Saint-Denis
Départements Solidaires
Région Île-de-France
Métropole du Grand Paris
VINCI Grand Mécène
ICADE
EUROPEQUIPEMENTS

BASILIQUE



28
mai
20h30





GRANDE SCÈNE

LES LUMIÈRES DE L'HARMONIE

Rachel Redmond soprano,

Michael Spyres ténor,

Vox Luminis,

Lionel Meunier direction

Johann Sebastian Bach
Magnificat BWV 243
Georg Friedrich Haendel
Ode à sainte Cécile HWV 76

En décembre 1723, quelques mois après sa nomination comme cantor de l'église Saint-Thomas de Leipzig, Johann Sebastian Bach compose pour les vêpres de Noël l'une de ses œuvres les plus éclatantes : le *Magnificat*. Inspirée du chant de louange de la Vierge Marie tiré de l'*Évangile selon saint Luc*, cette partition déploie une extraordinaire richesse de couleurs et d'invention. Alternant grands chœurs, airs solistes d'une profonde expressivité et pages d'une délicatesse intime, Bach y conjugue la ferveur liturgique et la virtuosité musicale dans une fresque d'une intensité dramatique saisissante. Dès ses premières mesures, le *Magnificat* affirme cette puissance lumineuse qui en fera l'un des sommets de la musique sacrée européenne.

16 ans plus tard, en novembre 1739 à Londres, Georg Friedrich Haendel présente pour la fête de sainte Cécile son *Ode à sainte Cécile*, sur un texte du poète anglais John Dryden. À mi-chemin entre cantate et oratorio, cette œuvre célèbre le pouvoir de la musique comme force créatrice et principe d'harmonie universelle. Haendel y fait preuve d'une invention orchestrale foisonnante : chaque air évoque un instrument, une couleur ou une émotion particulière, tandis que les chœurs magnifient la dimension cosmique de cette célébration musicale. Entre éclat théâtral et élan spirituel, l'*Ode à sainte Cécile* compte parmi les partitions les plus raffinées du compositeur.

Ce concert réunit deux chefs-d'œuvre composés à quelques années d'intervalle, portés par deux solistes d'exception. La soprano écossaise Rachel Redmond, reconnue pour son interprétation du répertoire baroque, s'est produite dans de nombreux opéras et oratorios de Bach et Haendel sous la direction de chefs tels que William Christie, Jordi Savall, Leonardo García-Alarcón, Christophe Rousset ou Trevor Pinnock.
À ses côtés, le ténor américain Michael Spyres, acclamé sur les plus grandes scènes internationales, déploie une voix et une présence hors du commun dans un répertoire allant du baroque jusqu'à Wagner. Ensemble, ils donnent vie à deux visions magistrales de la musique sacrée du XVIII^{e} siècle, où se rejoignent célébration, virtuosité et spiritualité.

EUROPEQUIPEMENTS

BÂTISSEUR DE RÊVES



soutient

IDEAL

INSTITUT DES PATHOLOGIES DU DÉVELOPPEMENT
DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT

www.europequipements.com

RACHEL REDMOND soprano

La soprano écossaise Rachel Redmond, installée à Paris, est reconnue pour son répertoire baroque, en particulier pour ses interprétations des rôles de Haendel. Après avoir suivi une formation auprès des Arts Florissants, elle a interprété des œuvres des maîtres baroques français, de Purcell, Haendel et Bach sous la direction de William Christie et Paul Agnew.

Elle s'est produite à l'Opéra-Comique, à Aix-en-Provence, au Théâtre du Châtelet, au Festival Haendel de Göttingen, à l'Opéra du Rhin, au Festival international d'Édimbourg, avec l'English Touring Opera, l'Irish National Opera et au Royal Opera House. En concert, Rachel Redmond collabore avec des orchestres et des chefs d'orchestre de premier plan, notamment l'Orchestra of the Age of Enlightenment, l'Orchestre baroque de Fribourg, la Northern Sinfonia et le Royal Concertgebouw.

Son dernier enregistrement, *Rachel Baptist : Ireland's Black Syren*, avec l'Irish Baroque Orchestra, rend hommage à une soprano irlandaise d'origine africaine du XVIII^{e} siècle et est publié chez Linn.

Rachel Redmond fait ses débuts au Festival de Saint-Denis.

MICHAEL SPYRES ténor

Michael Spyres est l'un des ténors les plus accomplis de sa génération. Né dans les monts Ozarks au sein d'une famille de musiciens, il est reconnu pour ses interprétations d'un répertoire extrêmement varié, allant du baroque au classique en passant par le XX^{e} siècle, et s'est imposé comme un expert incontesté du bel canto, du romantisme et du grand opéra français.

Au cours de son ascension fulgurante, Michael Spyres s'est rapidement imposé comme l'un des plus grands chanteurs de sa génération et a chanté dans de nombreux opéras, salles de concert et festivals parmi les plus prestigieux du monde, notamment le Teatro alla Scala, le Metropolitan Opera, le Wiener Staatsoper, le Royal Opera House, Covent Garden, l'Opéra national de Paris, le Bayerische Staatsoper de Munich, le Teatro Real Madrid, le Gran Teatre del Liceu, le Lyric Opera of Chicago, le Houston Grand Opera, le Festspielhaus. Baden-Baden, La Monnaie Bruxelles, Dutch National Opera, Semperoper Dresden, Théâtre des Champs-Élysées, Carnegie Hall, Berlin Philharmonie, Vienna Musikverein, Gewandhaus Leipzig, Tokyo Bunka Kaikan, Concertgebouw Amsterdam, Festival de Salzbourg, Festival d'Aix-en-Provence, Rossini Opera Festival Pesaro, Festival d'Édimbourg et BBC Proms.

En 2021, il a été nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français.

Parmi ses autres engagements pour la saison 25/26, on peut citer ses débuts dans le rôle de Nemorino dans *L'elisir d'amore* au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, rôle qu'il reprend au Wiener Staatsoper, ainsi que ses premiers rôles de chanteur dans *Der Rosenkavalier* et Siegmund. À l'Opéra-Comique, le ténor vedette interprète le rôle-titre d'une nouvelle production des *Contes d'Hoffmann*. En concert, il est le soliste ténor des concerts du Nouvel An du Staatsoper Unter den Linden de Berlin, dirigés par Christian Thielemann, ainsi que des concerts de gala à la Laeiszhalle de Hambourg et au Musikverein de Vienne pour un programme d'opérettes avec l'Orchestre Johann Strauss.

Michael Spyres s'est déjà produit à plusieurs reprises au Festival de Saint-Denis, notamment dans le* Requiem *de Berlioz en 2012 ou encore dans* La Petite Messe Solennelle *de Rossini en 2014.

Maison Sequano

La Maison Séquano

au service des projets des territoires

31 Les sociétés de la Maison Séquano interviennent aujourd'hui dans **31** communes, dont 24 des 39 villes de la Seine-Saint-Denis.

29 Les sociétés de la Maison Séquano conduisent **29** mandats de maîtrise d'ouvrage déléguée pour la réalisation d'équipements publics.

27 Les sociétés de la Maison Séquano développent **27** concessions d'aménagement. Parmi ces 27 opérations, huit relèvent du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) engagé depuis 2023.

10 Les sociétés de la Maison Séquano conduisent **10** mandats de travaux pour la réalisation d'espaces publics, dont trois pôles gare.

8 Les sociétés de la Maison Séquano conduisent **8** mandats d'études.

5 Séquano résidentiel développe actuellement **5** programmes immobiliers, dont une opération en promotion et 4 opérations en co-promotion.

1 Séquano patrimoine développe actuellement **1** opération de gestion foncière de rez-de-chaussées actifs.

1 Foncière Séquano développe actuellement **1** projet de portage et de développement foncier.

sequano.fr

sequano Aménagement • Construction • Conseil

SPL sequano Grand Paris

sequano résidentiel

sequano patrimoine

Foncière sequano

VOX LUMINIS

Créé en 2004 et sous la direction de Lionel Meunier, l'ensemble de musique ancienne Vox Luminis est spécialisé dans le répertoire anglais, italien et allemand du XVI^e^ au début du XVIII^e^ siècle. À travers environ 70 concerts par an et ses nombreux enregistrements, l'ensemble a pour ambition de donner vie aux chefs-d'œuvre de la musique et de faire découvrir au public des perles restées jusqu'ici inédites.

Une seule mission : transmettre la musique vocale à un large public, avec l'excellence comme principale ligne de conduite. Les concerts, les enregistrements, les ateliers avec les publics de différents pays et une méthode de travail rigoureuse sont autant de voies pour atteindre cet objectif.

À deux reprises dans son histoire, l'ensemble a remporté un Gramophone Award : en 2012 pour les *Musikalische Exequien* de Schütz (Baroque Vocal et Gramophone of the Year) et en 2019 pour les *Abendmusiken* de Buxtehude (Choral). Vox Luminis a reçu 3 Diapasons d'Or, le prix belge Klara de « l'ensemble de l'année 2018 », le prix du BBC Music Magazine « choral award winner 2018 » et plusieurs fois le Preis der Deutschen Schalplattenkritik.

L'ensemble a conquis les plus grandes salles et festivals du monde dont Bozar et Flagey à Bruxelles, de Singel à Anvers, l'Auditorio Nacional et le Teatro Real à Madrid, l'Auditori et le Palau de la Musica à Barcelone, la Salle Gaveau et l'Auditorium de Radio France à Paris, le Wigmore Hall à Londres, les Philharmonies de Berlin et Cologne, la Laeiszhalle et l'Elbphilharmonie Hamburg, la Konzerthaus Dortmund, le Lincoln Center de New York, le Jordan Hall Boston, le Zaryadye Hall à Moscou, le Festival van Vlaanderen, les Festivals de Wallonie, le Festival de Saintes, le Festival Oude Muziek Utrecht, le Musikfest Bremen, le Bachfest Leipzig, le Klangvokal Dortmund, le Salzburger Festspiele, l'Aldeburgh Festival et le Boston Early Music Festival, entre autres.

Vox Luminis bénéficie du soutien précieux de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) et de Wallonie-Bruxelles international (WBI).

LIONEL MEUNIER direction

À la fois chef et basse, Lionel Meunier est reconnu internationalement comme fondateur et directeur artistique de l'ensemble vocal Vox Luminis, dont la réputation n'est aujourd'hui plus à faire. Il est, à l'heure actuelle, considéré comme l'un des chefs d'orchestre les plus dynamiques et les plus acclamés dans le domaine de l'interprétation historiquement informée et de la musique vocale. Reconnu pour ses interprétations à la fois précises et puissantes, il est très régulièrement, et de plus en plus souvent, invité en tant que chef d'orchestre et directeur artistique pour diriger des chœurs, des ensembles et des orchestres du monde entier afin de leur faire bénéficier de son expertise.

En 2012, débute l'ascension de Lionel Meunier avec l'obtention du prix Gramophone Recording of Year, prix décerné à Vox Luminis pour l'enregistrement des *Musicalische Exequien* de Heinrich Schütz. Ce fut là le début d'un intense parcours international pour Vox Luminis.

Lionel Meunier a travaillé comme chef invité avec la Netherlands Bach Society, le Danish National Vocal Ensemble, le Netherlands Chamber Choir, le Salzburg Bach Choir et le Boston Early Music Festival Collegium. Il a dirigé des projets avec Vox Luminis en collaboration, entre autres, avec Juilliard 415, B'Rock Orchestra, Philharmonia Baroque Orchestra et L'Achéron. Au cours des dernières années, Lionel Meunier a tissé des liens étroits avec le Freiburger Barockorchester et le Consort et dirige régulièrement des projets avec Vox Luminis qui couvre un large répertoire.

BASILIQUE

28 mai

10 sept



CRYPTE

VOIX DES LUMIÈRES

Anne Slacik artiste peintre **Exposition**

Le Festival de Saint-Denis a choisi d'inviter l'artiste dionysienne Anne Slacik à exposer ses œuvres dans la crypte de la Basilique.

L'exposition présente 12 peintures verticales disposées dans les 6 chapelles de la crypte. Ces œuvres inédites entrent en résonance avec l'architecture, la lumière des vitraux et reprennent le format de chaque chapelle.

Cette exposition intitulée *Voix des lumières* propose un clin d'œil au concert d'ouverture du Festival, le 28 mai, porté par l'ensemble Vox Luminis et fait écho à l'ensemble de la programmation 2026.

En partenariat avec le Centre des monuments nationaux.

Anne Slacik peint depuis presque 40 ans. Elle vit, travaille à Saint-Denis et dans le Gard.
Prix de peinture Fondation Féneon 1991.
Chevalier des Arts et des Lettres 2021.

Depuis 1981, elle a réalisé de nombreuses expositions personnelles dans des musées et centres d'art contemporains : Centre d'Art Contemporain de Gennevilliers, Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines, Bibliothèque du Carré d'Art à Nîmes, Musée Pierre André Benoit à Alès, Bibliothèque Municipale de Strasbourg, Musée de Gap, Musée Stéphane Mallarmé à Vulaines-sur-Seine, Musée Paul Eluard de Saint-Denis, Musée du Cayla à Andillac, Musée Ingres à Montauban, Musée Rimbaud à Charleville-Mézières, Bibliothèque Forney à Paris, Maison Victor Hugo à Paris, Musée de Périgueux, Musée Paul Valéry à Sète, Manoir Michel Butor à Lucinges, Musée d'art moderne de Collioure, Musée national de Port-Royal des Champs, Musée de Cabriès, Église d'Auvers-sur-Oise, Espace Bagouet à Montpellier, Fondation Saint-John-Perse à Aix-en-Provence et au Centre d'art Artbausa à Crozon...
En 2025 et 2026, 15 de ses œuvres sont entrées dans les collections du Mac Val à Vitry-sur-Seine. Plusieurs monographies et catalogues ont été réalisés à l'occasion de ces expositions.

De nombreuses rencontres et amitiés avec des poètes ont donné naissance à des textes et à près de 400 livres peints dans le domaine de l'édition. Une collection de livres manuscrits-peints de plus de 130 titres a été réalisée entre 1987 et 2008 en compagnie de 130 poètes contemporains, acquise et conservée dans les collections patrimoniales de la Bibliothèque du Carré d'Art de Nîmes.

Son travail est représenté par la galerie Convergences et la galerie Olivier Nouvellet à Paris, la galerie-studio HCE à Saint-Denis, la galerie Samira Cambie à Montpellier, la galerie Artenostrum à Dieulefit, la galerie La Manufacture à La Rochelle, la galerie Le Linteau rouge à Saint-Brieuc, la galerie Artbausa à Crozon et la galerie Monos à Liège (Belgique).



Voix des lumières (lumière de juillet) • huile et pigments sur toile 146x89 cm • 2025

3 QUESTIONS À ANNE SLACIK

En tant qu'artiste plasticienne, la musique joue-t-elle pour vous un rôle dans la création artistique ? Comment considérez-vous le possible rapport entre art visuel et musique ?

Évidemment, votre question pourrait interroger ma pratique personnelle, mon lien avec la musique. Mais j'ai plutôt envie de vous répondre de façon presque politique : les divers champs culturels ne sont pas simplement des métiers, des pratiques spécifiques et autonomes (même si c'est aussi cela, et s'il faut les protéger en cela aussi, c'est fondamental). Ils partagent une façon de concevoir la société, la capacité de chacun à inventer, et le droit de chacun à découvrir et à aller plus loin. Par là, le dialogue entre arts visuels et arts vivants, dont la musique, fait partie de cette nécessaire découverte et de cette possibilité d'aller plus loin. Et cette possibilité et ce droit au dialogue fait bien sûr écho à la possibilité et au droit de chacun à l'épanouissement culturel.

Comment est venue votre décision de créer 12 peintures pour en faire un dialogue avec la Basilique ?

Lorsqu'on me propose une exposition, je tiens toujours compte des contraintes, mais surtout des richesses du lieu. Et évidemment, la Basilique ne peut pas être considérée comme un lieu d'exposition parmi d'autres. C'est bien sûr un lieu spirituel, mais c'est aussi un espace porteur d'une histoire, et pour moi surtout d'une lumière. Lorsqu'on visite la crypte, finalement on n'a pas le choix : le rythme des 6 chapelles, la dentelle de pierre des chapiteaux, la richesse de ces lumières justement, s'imposent : je n'ai pas voulu ignorer ce rythme, ni tricher avec ces lumières. En même temps, la série que j'ai produite n'est pas une série d'opportunité : elle s'inscrit dans mon travail ancien, elle rencontre ma façon de peindre, comme j'ai pu le faire au Musée de Port-Royal des Champs ou dans d'autres espaces.

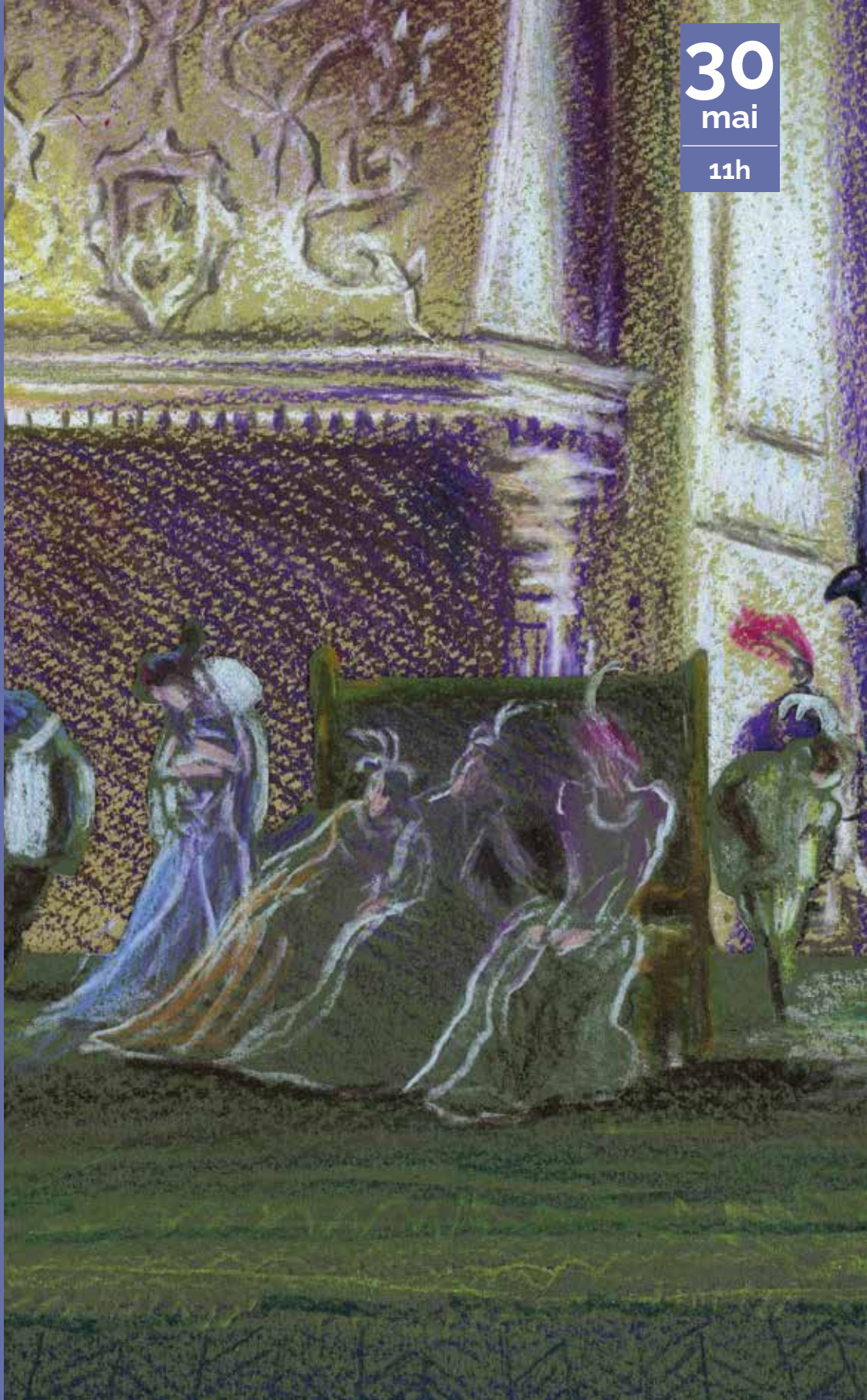
La réalisation d'une série de peintures présentée dans le cadre du Festival de Saint-Denis à la Basilique cathédrale a-t-elle une signification particulière pour vous, artiste dionysienne ?

Bien sûr : d'abord parce que je vis avec la Basilique depuis 40 ans, que je la visite régulièrement, au hasard de mes déplacements dans la ville. Que depuis le même temps je fréquente le Festival, qui est une richesse incroyable de cette ville et de son histoire depuis des décennies, quel que soit le lieu des concerts. Que le Musée de Saint-Denis avait, il y a 14 ans, déjà consacré une belle rétrospective à mon travail. Et le fait d'exposer dans des musées ou des galeries, loin, parfois très loin de Saint-Denis, ne me fait jamais oublier que j'habite cette ville, cette banlieue, ces quartiers, depuis tout ce temps, que c'est ici que mes enfants ont grandi, que j'ai mon atelier, ma vie.



BASILIQUE

30
mai
11h



GRANDE SCÈNE

LA BELLE ÉVEILLÉE

Marie Oppert soprano & récitante,
Pierre Créac'h dessins,
Raphaëlle Moreau violon,
Camille Fonteneau violon,
Léa Hennino alto,
Claudine Legras alto,
Héloïse Luzzati violoncelle,
Ulysse Vigreux contrebasse,
Célia Oneto Bensaid piano

Jane Vieu *La Belle au Bois dormant*
Rita Strohl *Septuor*

CITÉ DES COMPOSITRICES

Imaginé par la violoncelliste et chercheuse Héloïse Luzzati, *La belle éveillée* est un spectacle immersif qui réhabilite deux œuvres oubliées par l'histoire de la musique : une pièce de musique de chambre, le *Septuor pour deux violons, deux altos, violoncelle, contrebasse et piano* de Rita Strohl (1865-1941) et une « féerie lumineuse » imaginée par la compositrice Jane Vieu (1871-1955). Dans l'esprit du Chat Noir, ces spectacles typiques de la Belle Époque projetaient face au spectateur des images en mouvement sur des plaques de verre ou des ombres chinoises. Réécrit par le librettiste Lucien Métivet (1863-1932) pour parler au spectateur du monde moderne, un des plus célèbres contes de tous les temps, *La Belle au bois dormant*, prenait ainsi vie sur la musique de Jane Vieu, entre opérette, chanson et comédie musicale.

Dans cette relecture contemporaine, c'est Marie Oppert qui incarne tour à tour tous les personnages. Projetés face au spectateur, les dessins, encres de Chine et papiers découpés de Pierre Créac'h s'animent pour construire, sur scène et en direct, un décor onirique et immersif, inspiré des lumières des vitraux de la Basilique. La musique est interprétée dans un arrangement inédit pour petit ensemble.

Après la création de *La vie de Fanny Mendelssohn* en 2025, le Festival de Saint-Denis poursuit sa collaboration avec Héloïse Luzzati et la Cité des Compositrices afin de redonner de la visibilité aux compositrices à travers des spectacles tout public accessibles au plus grand nombre.

Pour les centres de loisirs & les écoles élémentaires de Plaine Commune :
• 2 représentations gratuites de *La Belle éveillée*, le 1er juin dans la Basilique.

La Belle éveillée – féerie chantée
Créée le 10 février 2024 à la Cité de la musique, dans le cadre de la série Nouveaux récits initiée par la Philharmonie de Paris.
Coproduction Orchestre de chambre de Paris, Philharmonie de Paris.
En collaboration avec la Cité des Compositrices.

BASILIQUE

30
mai
20h30



GRANDE SCÈNE

RENAISSANCE

The King's Singers

Peter Hicks contre-ténor,

Edward Button contre-ténor,

Julian Gregory ténor,

Joseph Edwards baryton,

Nick Ashby baryton,

Piers Connor Kennedy basse

Nicholas Ludford *Gloria*
William Byrd
Sanctus & Benedictu, Laudibus in Sanctis
Thomas Weelkes
Hosanna to the son of David
Robert Stone *The Lord's Prayer*
Thomas Tallis *Magnificat*
Robert Parsons *Ave Maria*
John Taverner *O Wilhelme, pastor bone*
Hildegard von Bingen *O Euchari (Antiphon)*
Thomas Tallis *If ye love me*
Christopher Tye *Nunc Dimittis*
Robert White *Christe qui lux es et dies (IV)*

Depuis plus de 55 ans, The King's Singers incarnent l'excellence du chant a cappella sur les plus grandes scènes internationales. L'ensemble naît officiellement en 1968, lorsque 6 jeunes choristes issus du King's College Cambridge donnent un concert au Queen Elizabeth Hall de Londres. Depuis lors, leur sonorité lumineuse, la précision de leur polyphonie et l'élégance de leur interprétation ont fait des King's Singers une référence incontournable du chant vocal.

Pour ce programme, l'ensemble revient aux sources de la tradition chorale anglaise en explorant les polyphonies sacrées et chants monastiques qui résonnaient dans les cathédrales et chapelles de l'Angleterre des XV^{e} et XVI^{e} siècles. Des grandes fresques liturgiques de John Taverner, Nicholas Ludford ou Robert Parsons aux motets plus épurés de Thomas Tallis, William Byrd ou Thomas Weelkes, ce parcours musical traverse une période de profonds bouleversements spirituels et politiques : celle du passage de l'Angleterre catholique à la Réforme anglicane. À travers ces œuvres se déploie tout un monde sonore fait de ferveur, de contemplation et de raffinement contrapuntique.

Le programme fait également entendre une voix plus ancienne encore avec l'antienne *O Euchari* de Hildegard von Bingen. Ce chant monodique venu du Moyen Âge éclaire d'une lumière particulière les polyphonies de la Renaissance, rappelant les racines monastiques et spirituelles dont elles sont issues.

Dans l'écrin de la Basilique cathédrale de Saint-Denis, nécropole des rois et reines de France, ces musiques retrouvent une résonance toute particulière. Pensées pour accompagner la liturgie, magnifier la parole sacrée et célébrer le pouvoir autant que le divin, elles dialoguent ici avec l'histoire des lieux, leurs tombeaux, leur architecture et leur mémoire. Le temps d'un concert, les voix des King's Singers semblent ainsi faire revivre l'écho des grandes cérémonies qui ont marqué l'histoire spirituelle et royale de l'Europe.



THE KING'S SINGERS

Depuis plus de 55 ans, The King's Singers sont la référence absolue du chant a cappella sur les plus grandes scènes du monde. Ils sont reconnus pour leur technique, leur musicalité et leur polyvalence inégalées, héritées d'un riche patrimoine et animées par la volonté de donner vie à une extraordinaire variété d'œuvres, de collaborations et d'enregistrements inédits. Leur vaste discographie leur a valu de nombreuses récompenses, dont deux Grammy Awards, un Emmy Award et une place au sein du tout premier Panthéon du magazine Gramophone.

Le chœur King's Singers a été officiellement fondé en 1968, lorsque six jeunes choristes du King's College de Cambridge ont donné un concert au Queen Elizabeth Hall de Londres. Le groupe était alors composé de deux contre-ténors, un ténor, deux barytons et une basse, et il a conservé cette formation depuis.

Ces dernières années, le groupe a enregistré une série d'albums collaboratifs variés qui mettent en valeur l'immense richesse de son répertoire. L'un rend hommage à 2 grands compositeurs anglais de la Renaissance : Thomas Weelkes et William Byrd ; un autre est consacré à la musique romantique ; un troisième célèbre le centenaire de Disney avec 28 arrangements inédits de chansons emblématiques du studio ; un quatrième est un double album centré sur le répertoire d'arrangements en « harmonies serrées » qui caractérise le groupe ; et un autre encore célèbre l'extraordinaire quantité de nouvelles œuvres commandées au groupe.

L'enrichissement du répertoire choral mondial a toujours été l'un des objectifs principaux du groupe, et les King's Singers ont désormais commandé plus de 300 œuvres à de nombreux compositeurs parmi les plus importants des XX^{e} et XXI^{e} siècles. Parmi eux figurent John Tavener, Joe Hisaishi, Judith Bingham, Eric Whitacre, György Ligeti, Luciano Berio, Penderecki et Toru Takemitsu. Ces nouvelles compositions viennent compléter leur répertoire d'arrangements a cappella originaux, dont beaucoup sont signés par d'anciens et actuels membres des King's Singers.

The King's Singers font leurs débuts au Festival de Saint-Denis.

The King's Singers
www.kingssingers.com
Instagram : @kingssingers ; instagram.com/kingssingers/
Twitter : @kingssingers ; twitter.com/kingssingers
Facebook : facebook.com/kingssingers

La discographie des King's Singers, qui compte plus de 100 enregistrements, est disponible sur kingssingers.com et sur toutes les plateformes de streaming, notamment Spotify, Apple Music, Amazon Music, Pandora, Deezer, Tidal et Idagio.

Un catalogue complet des arrangements choraux de The King's Singers est disponible auprès de Hal Leonard : www.halleonard.com.

L'association caritative des King's Singers s'appelle The King's Singers Global Foundation. De plus amples informations, y compris sur la manière de faire un don, sont disponibles sur le site kingssingers.com.

Les King's Singers sont représentés par Les Concerts Parisiens.

LÉGION D'HONNEUR



31 mai

11h

PAVILLON

IDYLLE

Lea Desandre mezzo-soprano,

Thomas Dunford luth & voix,

Honoré d'Ambruys
Le doux silence de nos bois
Reynaldo Hahn *Nèère*
Françoise Hardy *Le temps de l'Amour*
Erik Satie *Gnossienne n°1*
Marc-Antoine Charpentier
Celle qui fait tout mon tourment, Auprès du feu l'on fait l'amour, Tristes déserts, sombre retraite
André Messager *J'ai deux amants*
Erik Satie *Gymnopedie n°1*
Michel Lambert
Ma bergère est tendre et fidèle
Reynaldo Hahn *A Chloris*
Marc-Antoine Charpentier
Sans frayeur dans ce bois
Robert De Visée
Sarabande
Françoise Hardy
Le premier bonheur du jour
Sébastien Le Camus
On n'entend rien dans ce bocage
Claude Debussy
Mes longs cheveux descendent
Michel Lambert
Ombre de mon amant, Vos mépris chaque jour
Robert De Visée *Chaconne*
Barbara *Dis, quand reviendras-tu ?*
Sébastien Le Camus *Laissez durer la nuit*
Jacques Offenbach *Amour divin*

Des chansons d'amour françaises de 3 siècles, entrecoupées de solos de luth réfléchis, constituent une *Idylle* pour la mezzo-soprano Lea Desandre et le luthiste Thomas Dunford. Comme ils l'expliquent : « Les émotions de l'amour sont explorées sous différentes formes – langueur, désir, fascination, bonheur ». Le mot « idylle », qui évoque une expérience heureuse et tranquille, provient de la Grèce antique et de la poésie sur un thème pastoral. Lea Desandre et Thomas Dunford tissent un fil thématique et musical entre les époques et les styles. Ce programme est une véritable plongée dans la tradition de la chanson française à travers les époques. De Marc-Antoine Charpentier à Claude Debussy en passant par Offenbach et Barbara, tous ces compositeurs inspirés se retrouvent autour de leur amour du chant.

Nommée Révélation lyrique aux Victoires de la Musique Classique 2017, Lea Desandre se produit régulièrement auprès de chefs et de musiciens prestigieux, dans les salles et festivals du monde entier. Thomas Dunford est le fondateur et chef de l'ensemble Jupiter dont le tout premier concert a été donné au Festival de Saint-Denis et avec lequel il donne régulièrement des concerts en Europe et aux États-Unis.

LÉGION D'HONNEUR



31 mai

17h

PAVILLON

WITCH : HISTOIRES SACRÉES

Lila Dufy soprano,

Ambroisine Bré mezzo-soprano,

Mathias Vidal haute-contre,

Jordan Mouaïssia ténor,

Guilhem Worms baryton-basse,

Ensemble Il Caravaggio,

Camille Delaforge direction

Henry Purcell
Pavane, Chaconne, In Guilty night, Passacaille
Giovanni Battista Ferrandini
Il pianto di Maria
Marc-Antoine Charpentier
Sinfonia, Élévation pour la Paix, Le reniement de Saint Pierre
Henry Purcell
When Orpheus sang

Plongez dans l'univers expressif des histoires sacrées au XVII[e] siècle à l'occasion de ce programme mettant en lumière les œuvres des grands compositeurs de cette époque, Ferrandini, Charpentier et Purcell, qui ont su magnifier ce genre musical avec fougue et contraste.

Le plus petit oratorio écrit par Purcell, *The Witch of Endor*, nous transporte dans la rencontre entre Saül, Samuel et la sorcière d'Endor. L'éloquence s'impose ici avec fougue et intensité. Charpentier, compositeur prolifique dans le domaine des histoires sacrées, nous offre une pièce française emblématique : *Le Reniement de Saint-Pierre*, une œuvre qui reflète parfaitement l'essence du genre. Dans sa quête d'ouvrages inédits, l'ensemble Il Caravaggio présentera également le rare *Il Pianto di Maria* de Ferrandini.

En résidence au Festival avec son ensemble Il Caravaggio, Camille Delaforge a dirigé, pendant l'édition 2025, 2 grandes œuvres dans la Basilique cathédrale : *La Passion selon saint Jean* de Bach et *Die Schuldigkeit des ersten Gebots* de Mozart.
Elle poursuit une carrière internationale en tant que cheffe invitée : au cours de la saison 25/26, Camille Delaforge dirige une production d'*Orphée et Eurydice* de Gluck avec Capella Cracoviensis et fait ses débuts en Amérique du Nord avec le Calgary Philharmonic Orchestra dans un programme baroque consacré à Lully, Rameau et Haendel.

Dans le cadre de la résidence de l'ensemble Il Caravaggio au Festival de Saint-Denis.

Il Caravaggio est en résidence au Festival de Saint-Denis pour la saison 2025-26.
À partir de la saison 2026-27, Il Caravaggio entre en résidence à l'Atelier lyrique de Tourcoing, au Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne et au Festival d'Ambronay. L'ensemble est artiste « compagnon de route » à la Barcarolle à Saint-Omer pour la saison 2026-27.
Il Caravaggio est également en résidence à la Fondation Singer-Polignac depuis 2021.
L'ensemble est soutenu par le Ministère de la Culture - DRAC Hauts-de-France, ainsi que par la Fondation Orange. Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, du Centre National de la Musique, de la Spedidam et de l'Adami.
Il Caravaggio est membre de la FEVIS, de Scène Ensemble et du Réseau Européen de Musique Ancienne.

LÉGION D'HONNEUR

2 juin

10h30
14h30



PAVILLON

SI TU M'AIMES

Ensemble Il Caravaggio

Thibault Givaja ténor,

Christophe Mourault violon,

Ronald Martin Alonso viole de gambe,

Benjamin Narvey théorbe,

Sébastien Clément percussions,

Camille Delaforge direction

Marc-Antoine Charpentier
Les stances du cid
Anonyme *La tarentelle des tartares*
Jean-Baptiste Lully
Le bourgeois gentilhomme
• *Sé que me muero*
Marin Marais *Les voix humaines*
Jean-Baptiste Lully *Le mariage forcé*
• *Récit de la beauté*
Marc-Antoine Charpentier
Sans frayeur dans ce bois
Marin Marais *Les folies d'Espagne*
Jean-Baptiste Lully
Les plaisirs ont choisi pour asile (Armide)
Francesco Paolo Tosti *Chanson de l'Adieu*

Concerts à destination d'écoles élémentaires de Plaine Commune.

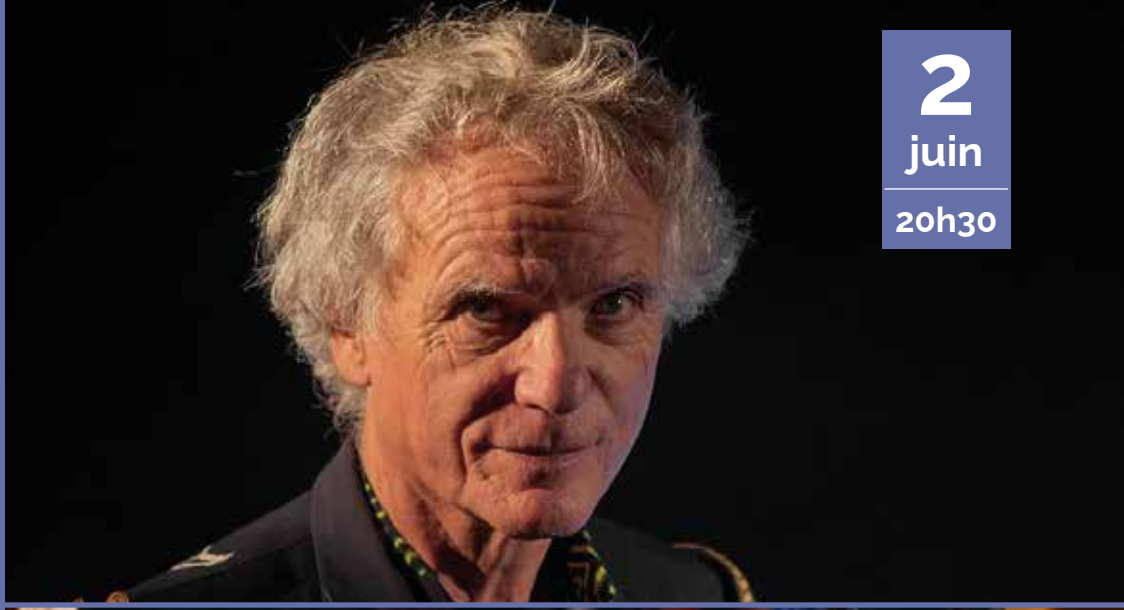
Ce programme invite les jeunes oreilles à voyager dans l'univers vibrant de la musique baroque française. Entre les airs expressifs de Lully et Charpentier, les danses endiablées comme *La tarentelle des tartares* et les pièces pleines d'émotion de Marin Marais, chaque moment raconte une petite histoire faite de courage, de mystère ou de douceur. Le parcours se conclut par la tendre *Chanson de l'Adieu* de Tosti, comme un clin d'œil poétique.
Une découverte vivante et colorée, où les voix et les instruments font naître des paysages imaginaires.

L'ensemble Il Caravaggio, créé et dirigé par Camille Delaforge, est un orchestre jouant sur instruments d'époque, dédié aux répertoires lyriques des périodes baroque et classique.

Le Festival de Saint-Denis s'attache à accompagner les jeunes générations à la découverte de la musique classique, en favorisant leur rencontre avec les artistes et les œuvres. En amont des 4 concerts proposés aux élèves d'écoles primaires de Plaine Commune, un atelier est organisé en classe avec un intervenant du Festival. Ce moment de sensibilisation permet aux enfants d'avoir des clés d'écoute et de compréhension pour assister au concert dans les meilleurs conditions possibles (cf p.127).

Dans le cadre de la résidence de l'ensemble Il Caravaggio au Festival de Saint-Denis.

BASILIQUE



2 juin

20h30





GRANDE SCÈNE

UNE FANTAISIE ALLEMANDE

Emmanuel Bex orgue hammond,

Quentin Guérillot orgue Cavaillé-Coll,

Sequenza 9.3,

La Grande Soufflerie,

La Fanfare du carreau,

Diony's Voice,

La Belle Zoé,

Grand chœur du conservatoire d'Aubervilliers - La Courneuve,

Catherine Simonpietri direction

Création d'Emmanuel Bex sur un livret d'Alice Fagard

Composée spécialement pour le Festival de Saint-Denis, *Une fantaisie allemande* est une déambulation fantasmagorique à travers plusieurs références musicales et littéraires de la tradition germanique.

Au cours des premières discussions sur l'effectif de la création, Emmanuel Bex a eu l'idée d'un face à face inédit entre l'orgue Cavaillé-Coll de la Basilique et son propre instrument, l'orgue Hammond. Deux univers se rencontrent, avec leurs palettes respectives de nuances et de sonorités.

Par ce face à face, ce sont aussi deux traditions d'improvisation qui se répondent. L'écriture d'Emmanuel Bex intègre à sa création des moments improvisés pour les deux parties d'orgue : la partition donne uniquement l'ossature harmonique et mélodique et laisse une place à l'inconnu du concert. Quentin Guérillot et Emmanuel Bex, riches de leurs pratiques respectives et dans un mouvement réciproque vers la tradition de l'autre, formeront ainsi un étonnant duo d'improvisateurs.

Viendront également se glisser tout au long de cette création unique, de nombreuses citations, comme un hommage à la musique allemande. On entendra, entre autres, le célèbre accord de Tristan, extrait du prélude de *Tristan et Isolde* de Richard Wagner, la *Toccata en ré* de Jean-Sébastien Bach, *La jeune fille et la mort* de Franz Schubert, ou encore *Naturträne* de Nina Hagen.

Pour accompagner ce dialogue entre les deux orgues, plus d'une centaine d'amateurs du territoire (chanteurs et musiciens) seront réunis dans la Basilique aux côtés de l'ensemble vocal Sequenza 9.3.

En coproduction avec Saint-Denis Jazz et Sequenza 9.3.

BASILIQUE

3
juin
20h30



CHŒUR HAUT

A CAPPELLA

La Néréide

Camille Allérat soprano,

Julie Roset soprano,

Anne-Lou Bissières mezzo-soprano

la nėrəide

Hildegard von Bingen
Aer enim volat, O virtus sapientiae, O rubor sanguinis, Ave Maria
André Caplet *Messe*
Francis Poulenc *Les petites voix*
Wolfgang Amadeus Mozart *Ave Maria*
Anonyme *Alle psallite*
Giovanni Battista Martini *In monte oliveti*
Jacques Ibert *La berceuse du petit zébu*
Guillaume Costeley
Mignonne allons voir si la rose
Francis Poulenc *Ave verum*
Maurice Duruflé *Tota pulchra es*
Roland de Lassus
Mon coeur se recommande à vous, Adoramus te
Marcelle de Manziarly *Amour*
Anonyme *Berceuse cosaque*
Roberto Remondi *O sacrum convivium*
Anonyme *Tabortuznel*
Tomás Luis de Victoria *Christe eleison*

L'ensemble La Néréide présente son premier programme a cappella, un voyage lumineux qui dévoile les multiples facettes de leurs voix.

Ce projet est un parcours poétique, un récit intérieur où voix, textes et musiques anciennes ou contemporaines se répondent dans l'écrin du Chœur haut pour raconter le féminin à travers les âges de la vie.

De Hildegard von Bingen à Poulenc, de la prière médiévale à la berceuse moderne, ce programme traverse les siècles comme on contemple un vitrail : chaque pièce en révèle une teinte, une vibration, un éclat différent.

Une occasion de retrouver La Néréide, ensemble fidèle et en résidence au Festival de Saint-Denis. Créée par Camille Allérat, Julie Roset et Ana Viera Leite, La Néréide propose divers programmes de musiques anciennes dans une volonté de découverte artistique et de transversalité.

Dans le cadre de la résidence de l'ensemble La Néréide au Festival de Saint-Denis.

BASILIQUE



4
juin
20h30



GRANDE SCÈNE

SOIRÉE WAGNER

Ingela Brimberg soprano,

Orchestre National de Lille,

Alpesh Chauhan direction

Richard Wagner
Wesendonck-Lieder
Tristan et Isolde
• *Prélude et mort d'Isolde*
Parsifal
• *Prélude du 1er acte*
• *Enchantement du Vendredi Saint*
• *Scène de la transformation du 3e acte*

Ce programme invite à un voyage au cœur du romantisme wagnérien et met en regard plusieurs étapes essentielles de l'évolution musicale de Wagner. Les *Wesendonck-Lieder*, écrits sur les poèmes de Mathilde Wesendonck, confidente et inspiratrice du compositeur, offrent cinq chants dans lesquels apparaissent déjà les grands thèmes qui irriguent *Tristan et Isolde* : le désir, l'attente, la nuit, la transfiguration. Deux de ces lieder, qualifiés par Wagner « d'études pour Tristan », annoncent directement les harmonies suspendues et les élans chromatiques du célèbre *Prélude* et de la *Mort d'Isolde*. Placées en miroir, ces pages orchestrales révèlent la pleine maturité d'un langage musical qui bouleversa durablement l'histoire de l'opéra.

Les extraits de *Parsifal — Prélude du 1er acte*, *Enchantement du Vendredi Saint* et *Scène de la transformation du 3e acte* — témoignent d'une étape ultime de l'évolution créatrice du compositeur. Dans cette dernière oeuvre, Wagner y développe une écriture plus ample et contemplative, où la tension dramatique laisse progressivement place à une forme d'apaisement, de quête spirituelle et d'accomplissement.

Cette soirée wagnérienne célèbrera également le cinquantième anniversaire de Orchestre National de Lille sous la direction du jeune chef britannique Alpesh Chauhan, directeur musical de la Birmingham Opera Company et chef invité principal de l'Orchestre symphonique de Düsseldorf.

L'occasion également d'entendre la soprano suédoise Ingela Brimberg, grande interprète du répertoire wagnérien, saluée récemment pour sa Brünnhilde dans la *Tétralogie* présentée à La Monnaie en 2025. Particulièrement reconnue pour son interprétation de Senta dans *Le Vaisseau fantôme*, rôle qu'elle a incarné sur de nombreuses scènes internationales, elle est aujourd'hui l'une des voix wagnériennes majeures de sa génération.

En coproduction avec l'Orchestre National de Lille.



SOLUTIONS ENVIRONNEMENTALES URBALITH

Soucieux de contribuer à la transition écologique des territoires sur lesquels nous sommes implantés, Colas développe des solutions environnementales tels que **l'Urbalith** un revêtement naturel avec un liant organo-minéral certifié visant à réduire l'impact sur l'homme et l'environnement. Cette solution globale et intégrée Colas permet de lutter efficacement contre les îlots de chaleur urbains.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS
sjgennevilliers@colas.com

colas.com

COLAS
WE OPEN THE WAY

INGELA BRIMBERG soprano

La soprano suédoise Ingela Brimberg est aujourd'hui reconnue comme l'une des grandes voix du répertoire dramatique. Saluée pour l'intensité de son interprétation et son endurance vocale, elle collabore avec les plus grands chefs d'orchestre et se distingue dans les rôles les plus exigeants de Wagner, Strauss, Puccini ou Chostakovitch.

Parmi les temps forts de la saison 25/26 figurent son retour à Opéra de Leipzig dans le rôle de Senta (*Der fliegende Holländer*), le rôle-titre d'*Elektra* à l'Elbphilharmonie sous la direction d'Alan Gilbert, ainsi qu'une tournée Wagner en Belgique et en Espagne avec l'Orchestre du Festival de Budapest dirigé par Iván Fischer.
Ces dernières saisons, elle a incarné les rôles-titres d'Elektra, Turandot, Salomé, Tosca et Aida sur de grandes scènes européennes, notamment à Genève, Turin, Cologne, Bordeaux ou Malmö. Elle a également interprété Brünnhilde à Madrid, Bruxelles et Göteborg, Isolde dans une nouvelle production à Cologne, Leonore (*Fidelio*) au Deutsche Oper Berlin, ou encore Katerina Ismaïlova (*Lady Macbeth* de Mzensk) à Leipzig.

Ingela Brimberg fait ses débuts au Festival de Saint-Denis.

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

Né des volontés conjointes de la Région Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis, il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics. Composé de 100 musiciens et dirigé depuis 2016 par son directeur musical Alexandre Bloch, l'Orchestre ne cesse de développer un projet ambitieux autour de la musique symphonique. Il accueille à sa tête Joshua Weilerstein depuis la saison 24-25.
Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire symphonique, le répertoire lyrique ainsi que la musique de notre temps et invite des chefs et solistes internationaux ainsi que les jeunes talents pour faire vivre le répertoire.

L'ONL s'est produit plusieurs fois au Festival de Saint-Denis sous la direction de Jean-Claude Casadesus. En 2019, le Festival accueillait pour la première fois l'orchestre sous la direction d'Alexandre Bloch dans la* 5e Symphonie *de Mahler.

Orchestre National de Lille
Région Hauts-de-France
Association subventionnée par le Conseil régional Hauts-de-France
le Ministère de la Culture et de la Communication,
la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille
Président : François DECOSTER

ALPESH CHAUHAN direction

Né à Birmingham, Alpesh Chauchan a étudié le violoncelle au Royal Northern College of Music de Manchester avant de poursuivre ses études au sein du RNCM pour y obtenir le prestigieux master de direction d'orchestre. Il a été fait Officier de l'Ordre de l'Empire britannique (OBE) par Sa Majesté la Reine Elizabeth II lors des distinctions honorifiques du Nouvel An 2022 pour services rendus aux arts et nommé membre honoraire du RNCM en 2024.

Alpesh Chauhan s'est rapidement imposé sur la scène internationale. Parmi ses collaborations récentes figurent celles avec l'Orchestre symphonique d'Atlanta, l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, l'Orchestre symphonique de Seattle, l'Orchestre symphonique national de Washington, l'Orchestre symphonique de Toronto, Philharmonia, l'Orchestre symphonique de la BBC, l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, la RAI de Turin et l'Orchestre philharmonique de Londres. Il collabore régulièrement avec des solistes de renom tels que Karen Cargill, Sir Stephen Hough, Hilary Hahn, Johannes Moser, Pablo Ferrandez, Benjamin Grosvenor, Pavel Kolesnikov, Simone Lamsma et Simon Hofele.

RETOUR SUR 47 ANNÉES AVEC L'ONL

L'Orchestre National de Lille fête ses 50 ans en cette année 2026. Sous l'impulsion de son chef engagé et emblématique, Jean-Claude Casadesus, il prend la suite de l'orchestre de radio de Lille, après la transformation de l'ORTF qui le gérait jusque-là parmi quelques orchestres de radio en régions. Le nouvel orchestre donne son premier concert en janvier 1976, entamant un parcours exceptionnel et développant un projet précurseur conjuguant excellence et ouverture vers tous les publics et l'ensemble du territoire des Hauts-de-France. L'orchestre va non seulement marquer la vie culturelle de sa région mais aussi se déployer au fil des ans au plan national et international, invité dans de nombreuses salles de concerts et festivals en France et à travers le monde.

Dans cette épopée, l'orchestre allait rencontrer le Festival de Saint-Denis, fondé quelques années avant l'orchestre, pour nouer une coopération fidèle.

C'est au tout début des années 1980 que l'Orchestre National de Lille se produit pour la première fois au Festival. Il y apparaît d'abord le 27 juin 1980, sous son premier nom d'Orchestre Philharmonique de Lille. Le programme est entièrement consacré à Berlioz, avec deux de ses plus célèbres œuvres, le cycle de mélodies *Les nuits d'été* et la *Symphonie fantastique*. C'est évidemment Jean-Claude Casadesus qui dirige le concert. En 1981, ils interprètent une autre œuvre majeure, le *Requiem* de Brahms.

L'orchestre revient en 1982, cette fois-ci avec son nom d'Orchestre National de Lille, « l'ONL ». La formation a en effet été entre temps pleinement reconnue par le ministère de la Culture et ainsi changé son nom, passant de « Philharmonique » à « National » tout en consolidant sa vocation de grand orchestre symphonique. Ils s'associent au Chœur de Radio France pour le *Stabat Mater* de Rossini et parmi les solistes la grande mezzo-soprano Tereza Berganza et la basse profonde bulgare Nicola Ghiuselev.

En 1983, le programme du concert donné le 20 juin à la Basilique est constitué d'une des œuvres les plus incontournables du répertoire comme des programmes du Festival de Saint-Denis, le *Requiem* de Mozart. Le quatuor de solistes compte notamment la célèbre soprano Barbara Hendricks ainsi que la mezzo-soprano Carolyn Watkinson alors bien connue pour ses incarnations dans le répertoire baroque.



L'Orchestre National de Lille au Festival de Saint-Denis 2019.



L'Orchestre National de Lille au Festival de Saint-Denis 2022.

L'année suivante, le 19 juin 1984, l'ONL et Jean-Claude Casadesus donnent la *Quatrième symphonie* de Mahler avec la mezzo-soprano Trudeliese Schmidt et les *Kindertotenlieder* avec le grand chanteur José van Dam, qui nous a quittés le 17 février 2026. On verra un programme similaire 10 ans plus tard, témoignant de l'importance de ce répertoire mahlérien dans le développement artistique de l'Orchestre.

Puis on retrouve, en 1988, 1989 et 1990 et pour chacune de ces éditions, l'Orchestre et son directeur musical. En 1988, ils interprètent le *Requiem* de Fauré avec José van Dam. En 1989, ils abordent un programme Bizet, avec sa *Symphonie en ut majeur* et la plus rare *Clovis et Clotilde*, cantate composée en 1857 par le compositeur et qui lui valut le Prix de Rome de composition musicale. Jean-Claude Casadesus et l'ONL ont largement défendu cette partition et en ont laissé 2 enregistrements réalisés à une vingtaine d'années d'écart. On retrouve l'Orchestre, son chef et José van Dam ensemble en 1990 pour une autre pièce majeure de Berlioz, *La damnation de Faust*.

Deux ans plus tard, en 1992, l'ONL et Jean-Claude Casadesus présentent *Le Roi David* d'Arthur Honegger. Il s'agit d'un psaume symphonique en 3 parties, créé en 1921, sur un drame de René Morax (1873 – 1963), écrivain, dramaturge et metteur en scène suisse, considéré comme grand artisan du théâtre populaire dans son pays. L'œuvre comporte notamment un rôle de récitant, assuré à Saint-Denis cette année-là par Daniel Mesguich, acteur, metteur en scène mais aussi ancien directeur du Théâtre Gerard Philipe (1986-1989). On peut aussi y entendre le Chœur du Festival de Saint-Denis, formation initiée l'année précédente et qui rassemblait alors chanteuses, chanteurs et formations chorales amateures et professionnelles du département de Seine-Saint-Denis. Le concert fait l'objet d'une captation par Radio France et d'une publication en disque par le label de l'époque EMI.

Le 28 juin 1994, l'Orchestre et son chef donnent un concert entièrement consacré à Mahler et avec lequel ils se sont aussi particulièrement illustrés. Le programme est constitué de la *Quatrième symphonie* et des *Rückert Lieder* qui permettaient également de retrouver José van Dam. Ces Lieder comprennent l'une des pages les plus poignantes du compositeur mais aussi des plus marquantes laissées en témoignage par ce grand chanteur : « Ich bin der Welt abhanden gekommen » (« Me voici détaché du monde »). Non seulement le baryton-basse en laisse un magnifique enregistrement avec l'ONL et Jean-Claude Casadesus mais il en fait par ailleurs une séquence finale particulièrement émouvante dans le film *Le Maître de musique* de Gérard Corbiau sorti en 1988 et dans lequel il joue le rôle principal.

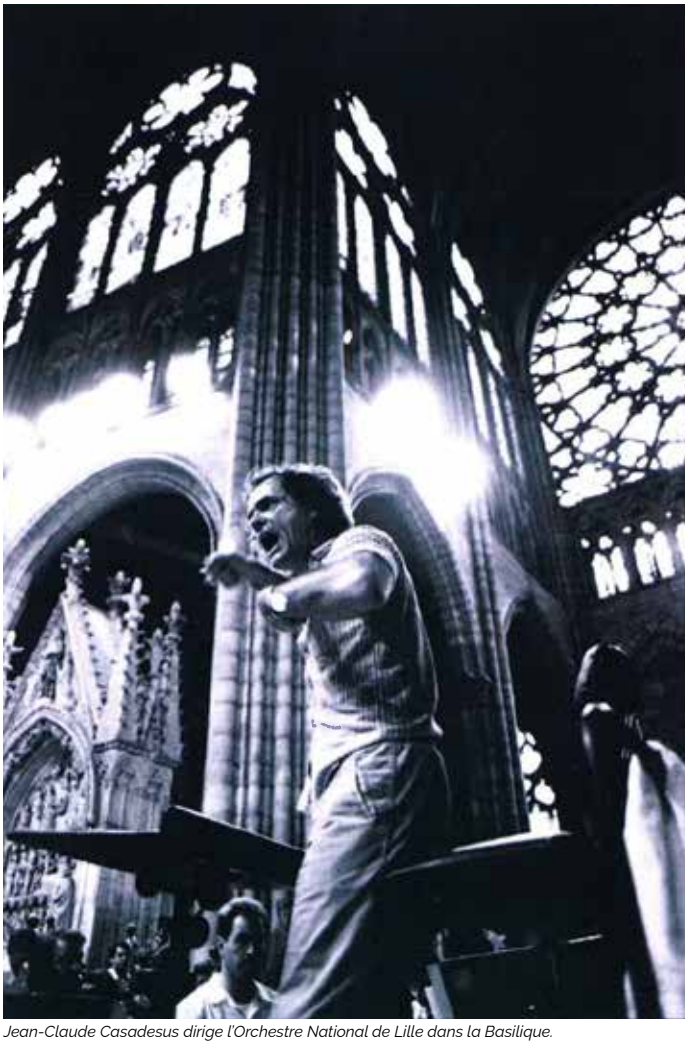
Mahler est de nouveau à l'honneur en 1997 pour un concert le 3 juillet avec la grandiose *Troisième symphonie*, tandis que l'année suivante c'est un tout autre programme mêlant classique et jazz qui est proposé. Dans le Parc de la Légion d'honneur, ils invitaient en cette édition 1998 les violonistes Didier Locwood et Maxim Vengerov à dialoguer entre improvisations, Stravinsky et le fameux *Boléro* de Ravel.

En 1999, chef et Orchestre reviennent à un programme plus classique autour de Poulenc, avec son *Gloria* et son *Stabat Mater*, à l'occasion du 100e anniversaire de la naissance du compositeur français. Ils sont associés pour cette soirée du 2 juin au Chœur régional Vittoria d'Île-de-France dirigé en ce temps par le chef de chœur réputé Michel Piquemal.
De nouveau les artistes interprètent lors d'un concert en 2002 la *Quatrième symphonie* de Mahler, pilier du répertoire de l'Orchestre, avec en soliste Patrizia Ciofi davantage connue du public pour ses incarnations engagées de grands rôles du répertoire belcantiste. Le programme était complété par la pièce *Et exspecto resurrectionem mortuorom* de Messiaen, une partition spectaculaire composée en 1964 à la demande d'André Malraux pour célébrer la mémoire des disparus des deux guerres mondiales et qui connut un succès immédiat à sa création.

Dans le cadre d'un parcours Beethoven lors de l'édition 2004 du Festival et qui avait aussi permis d'entendre des pièces de musique de chambre et pour piano seul du compositeur de Bonn, l'ONL et son chef ponctuaient ce parcours avec sa *9e symphonie* et son fameux *Hymne à la joie*. Ils poursuivent leur rencontre avec Beethoven au Festival avec un concert pour l'édition 2007 constitué de la tout aussi célèbre *5e symphonie* et du *Concerto pour violon* avec Renaud Capuçon en soliste.

Après quelques années d'absence, l'ONL retrouve le Festival en 2019. Jean-Claude Casadesus a passé la main à un autre directeur musical depuis 2016, le chef Alexandre Bloch. C'est donc avec lui que l'Orchestre vient à Saint-Denis, pour un programme en lignée directe avec le répertoire défendu par l'Orchestre depuis sa création, la *5e symphonie* de Mahler ainsi que des *Kindertotenlieder* associant le baryton Benjamin Appl. Ce retour hautement symbolique se prolongeait avec un nouveau concert donné lors de l'édition 2022. Le même orchestre redonnait au Festival 23 ans après, le *Stabat mater* de Poulenc, marquant également l'apparition de la soprano Jodie Devos disparue trop prématurément.

Cette longue histoire avec le Festival se poursuit en 2026 où l'ONL est de nouveau présent, avec un jeune chef invité, Alpesh Chauhan, et la grande soprano wagnérienne Ingela Brimberg pour un programme tout Wagner. Il s'agit d'une nouvelle étape dans la longue coopération initiée il y a plus de 40 ans entre le Festival et l'Orchestre. Elle correspond à une volonté continue dans l'histoire du Festival de nouer des liens artistiques riches et fidèles, de partager avec ses publics l'excellence des formations musicales françaises.



Jean-Claude Casadesus dirige l'Orchestre National de Lille dans la Basilique.

BASILIQUE

5 juin

20h30



GRANDE SCÈNE

CORDES ASSEMBLÉES

Pôle Supérieur d'enseignement artistique Aubervilliers - La Courneuve - Seine-Saint-Denis - Île-de-France,

Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris - Boulogne-Billancourt,

Arnaud Thorette alto solo & direction

Julien Guénebaut direction

Rebecca Clarke
Poem (dir. Arnaud Thorette)
Philippe Hersant
Musical Humors (dir. & alto Arnaud Thorette)
Giuseppe Verdi
Quatuor à cordes en mi mineur (dir. Julien Guénebaut)

Ce concert réunit pour la première fois dans le cadre exceptionnel de la Basilique cathédrale les étudiantes et étudiants en voie de professionnalisation des deux Pôles Supérieurs, de la Seine-Saint-Denis et de Paris – Boulogne-Billancourt, sous la direction d'Arnaud Thorette et Julien Guénebaut, afin de leur permettre de se produire dans des conditions professionnelles. Ils interprèteront notamment le *Quatuor à cordes en mi mineur* de Verdi dans une version pour orchestre, des extraits des *Poèmes* de Rebecca Clarke, compositrice britannique du siècle dernier et une pièce du compositeur actuel Philippe Hersant.

Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, Arnaud Thorette est un altiste renommé depuis plus de 25 ans à la fois comme soliste et comme directeur artistique de l'ensemble Contraste avec lequel il aime renouveler l'approche de la musique classique. Il est également très investi dans l'enseignement, auprès du Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris - Boulogne-Billancourt et de l'École Supérieure de Musique et de Danse de Lille.
Pianiste et chef d'orchestre, Julien Guénebaut s'est formé au Conservatoire National de Supérieur de Musique et de Danse de Paris, notamment auprès de Bruno Rigutto. Il se produit régulièrement en récital et en musique de chambre comme pianiste et dirige de nombreuses formations musicales à travers le monde. Il est également engagé dans la transmission et enseigne auprès du Pôle Supérieur d'enseignement artistique Aubervilliers - La Courneuve - Seine-Saint-Denis - Île-de-France.

Ce concert s'inscrit dans le cadre du Festival de Saint-Denis et sera présenté sur 2 dates, le vendredi 5 juin à la Basilique cathédrale Saint-Denis et le samedi 6 juin au Théâtre Silvia Monfort.

En collaboration avec le Pôle Sup'93, le Pôle supérieur Paris – Boulogne-Billancourt et le Théâtre Silvia Monfort.

LÉGION D'HONNEUR

6 juin

10h30
11h30



BIBLIOTHÈQUE

BY THE WATERS

Quatuor Æsthesis

Lucie Minaudier soprano,

Céleste Lejeune alto,

Abel Zamora ténor,

Jonas Mordzinski baryton



Nikolaï Nikolayevich Kedrov *Otche nash*
Orlando Gibbons *Drop, drop, slow tears*
John Bennet *Weep, o mine eyes*
Billy Joël *And so it goes*
Randy Newman *Texas girl*
David Overton *Loch lomond*
Robert S Cohen *Feed the birds, spirit of the winding water*
Ruth Morris Gray *Gatatumba*
Huddie Ledbetter *Bring me little water*
Anonyme
Tumbalalaika (arr. Michael Kaulkin)
Joanna Forbes *Advent o carol*
Hindemith *Un cygne*
Francis Poulenc *Un soir de neige*
John Tavener *Mother of god, here i stand*
Anonyme *Edo lullaby* (arr. Paul J. Smith)
Stephen Bulla *When we cannot see our way*
Gerald Finzi *My spirit sang all day*

Après leur premier album *O do not move* qui a reçu un très bel accueil, les 4 chanteurs d'Æsthesis se retrouvent pour un nouveau programme sur le thème de l'eau. Dans un concert spécialement adapté pour les tout-petits, ils vous convient à un voyage éclectique entre ciel et mer, mêlant chansons folkloriques, pièces actuelles et répertoire classique. Le titre de ce concert, inspiré du psaume 137, invite à explorer les liens entre eau et spiritualité : essentielle à la vie, l'eau nous renvoie aux richesses de la nature et aux mystères de la Création.

Résolument inclassable, ce quatuor composé de jeunes chanteurs lyriques marie avec brio des œuvres appartenant à des univers musicaux et des cultures très différentes, grâce à l'harmonie de leurs voix a cappella.

Issus du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, les quatre jeunes solistes qui forment le Quatuor Æsthesis travaillent par associations et 4. Ils composent ainsi un programme découlant de leurs sensibilités qui résonne avec celles du public d'aujourd'hui. Pas de limites de genre, de style ou d'époque, le décloisonnement des répertoires est au cœur de ce projet à 4 voix pour l'éveil des tout-petits.

LÉGION D'HONNEUR



7 juin

10h30
11h30

BIBLIOTHÈQUE

COCON LYRIQUE

Envibra'son

Cécile Dalmon soprano,

Dorothée Leclair soprano,

Diego Salamanca théorbe

Jean-Philippe Rameau *Les Indes galantes*
• *Clair flambeau du monde*
Anonyme
P'tit lapin plein de poils
Trois p'tits moutons
Jean-Philippe Rameau *Hippolyte et Aricie*
• *Chantons sur la Musette*
Robert Schumann *Wiegenlied*
• *Schlaf kindlein schlaf*
Jean-Philippe Rameau *Dardanus*
• *Par un sommeil agréable*
Léo Delibes *Lakmé*
• *Duo des fleurs*
Anonyme *Akatombo*
Karine Costa & Paolo Domingo
Ce rêve bleu (Aladdin)
Henry Purcell *Didon et Énée*
• *But ere we this perform*
Anonyme
A ram sam sam
Une chanson douce

Cocon lyrique est un mini-concert participatif destiné aux enfants de 0 à 3 ans et à leurs parents. Créé par deux chanteuses lyriques formées au chant prénatal, avec un théorbiste, il mêle comptines traditionnelles et airs du grand répertoire. Le spectacle vise à renforcer le lien parent-enfant et à éveiller les tout-petits à la musique. En sortant du cadre des salles d'opéra, les artistes proposent un moment sensible, chaleureux et accessible. Ce programme éclectique invite chacun à découvrir la voix lyrique dans une atmosphère joyeuse et immersive.

Implantée au cœur de la Seine-Saint-Denis, l'association Envibra'son souhaite partager le plaisir de la voix et montrer combien elle peut contribuer au mieux-être de chacun. Elle imagine et met en œuvre des projets artistiques qui encouragent l'expression, la curiosité et la créativité.

Ses actions s'adressent à tous les publics et se construisent en collaboration avec de nombreux partenaires du territoire. Une attention particulière est portée à la petite enfance, moment essentiel de l'éveil, ainsi qu'aux personnes en situation de difficulté. À travers ses projets, l'association défend une pratique vocale accessible, bienveillante et ouverte à tous.

LÉGION D'HONNEUR





7 juin

15h





PAVILLON

VOIX NOUVELLES

Livia Louis-Joseph Dogué soprano,

Tamara Bounazou soprano,

Winona Berry mezzo-soprano,

Annalisa Orlando piano & cheffe de chant

Georges Bizet *Carmen*
• *Près des remparts de Séville*
• *Je dis que rien ne m'épouvante*
Wolfgang Amadeus Mozart
Les Noces de Figaro
• *Sull aria*
Francis Poulenc *Les Mamelles de Tirésias*
• *Non Monsieur mon Mari*
Giacomo Puccini *Tosca*
• *Vissi d'arte*
Léo Delibes *Lakmé*
• *Duo des Fleurs*
Jacques Offenbach *La Périchole*
• *Ah quel dîner*
Franz Lehár *Giuditta*
• *Meine Lippen sie kussen so heiss*
Jacques Offenbach *Les contes d'Hoffmann*
• *La Barcarolle*
Johann Strauss II *Die Fledermaus*
• *Un toast au champagne*
André Messager *Véronique*
• *De magasin, la simple demoiselle*
George Gershwin *Porgy and Bess*
• *Summertime*
Scott Joplin *Treemonisha*
• *We are going around*
Leonard Bernstein *West Side Story*
• *I feel pretty*
• *America*
Kurt Weill *Youkali*

La promotion Voix Nouvelles - Génération Opéra a pour mission de favoriser la découverte, l'insertion professionnelle de jeunes artistes lyriques et de pianistes chefs de chant. L'association ouvre aux artistes un couloir d'accès entre formation supérieure et insertion dans la carrière en conduisant de nombreux dispositifs de visibilité.

Ce concert est l'occasion pour 4 jeunes artistes exceptionnelles de se produire dans le cadre professionnel du Festival de Saint-Denis.

La talentueuse pianiste Annalisa Orlando accompagne, dans un programme créé sur mesure mêlant airs d'opéra, d'opérette de de comédie musicale, 3 solistes dont la carrière s'annonce d'ores et déjà florissante : les sopranos Livia Louis-Joseph Dogué et Tamara Bounazou (sacrée révélation 2026 aux Victoires de la Musique Classique) et la mezzo-soprano Winona Berry.

En partenariat avec Génération Opéra.

LÉGION D'HONNEUR



7 juin

17h30



PAVILLON

COLOMBINE

Marielou Jacquard mezzo-soprano,

Anastasie Lefebvre de Rieux flûte,

Clémence de Forceville violon,

Violaine Despeyroux alto,

Héloïse Luzzati violoncelle,

Constance Luzzati harpe,

Rodolphe Théry percussion

CITÉ DES COMPOSITRICES

Marie de Régnier *La solitude des Femmes*
Charlotte Sohy *Tryptique Champêtre*
Colette *Chanson de la Danseuse*
Marguerite Roesgen-Champion
Pannyre aux talons d'or
À la lune
Jane Vieu *Colombine*
Henriette Puig-Roget *Colombine*
Amy Beach *Les rêves de Colombine op. 65*
Poldowski *Colombine*
Anna de Noailles *Mélodie*
Ethel Smyth *Four Songs*
Vita Sackville-West *Pleine lune*
Grace Williams *Songs of Sleep*
Louise de Vilmorin *Dans le ciel mauve*
Marcelle De Manziarly *Claire nuit efface-toi*
Renée Vivien
Mon paradis, Sonnet Féminin, Bacchante triste
Rita Strohl *Arlequin et Colombine*
Catherine Urner *The lake isle of Innisfree*
Lucie Delarue-Mardrus *Douceur*

Un projet en collaboration avec Héloïse Luzzati et la Cité des Compositrices afin de redonner de la visibilité à des compositrices trop peu représentées. Ce concert tisse une constellation de voix féminines – compositrices, poétesses, figures libres ou masquées – autour de Colombine, personnage ambivalent du théâtre.

Les œuvres musicales et poétiques réunies racontent une autre histoire de la modernité : celle d'une intelligentsia féminine faite d'alliances, de regards croisés, d'amours parfois. Ainsi, Renée Vivien appartient au cercle littéraire où se côtoient Colette, Anna de Noailles, Lucie Delarue-Mardrus et Nathalie Barney, sa maîtresse et mécène. Marie de Régnier, poétesse respectée, fut l'épouse d'Henri de Régnier et la maîtresse de Pierre Louÿs. Vita Sackville-West, grande amie de Virginia Woolf, participa à la biographie de la compositrice Ethel Smyth, écrite par Christopher St John. Plus tard, Louise de Vilmorin vit son univers poétique mis en musique par Marcelle de Manziarly, dont le frère fut aussi son amant.

Fondée en 2020 par la violoncelliste Héloïse Luzzati, la Cité des Compositrices a pour ambition d'identifier et de diffuser les œuvres des compositrices passées et contemporaines.

En partenariat avec la Cité des Compositrices.

COMPOSITRICES : LES CHEMINS DE LA REDÉCOUVERTE

Héloïse Luzzati

Si je repense à ma formation, les compositrices n'étaient tout simplement pas là.
Dans les conservatoires, dans les salles de concert, dans les disques, leurs œuvres étaient absentes, ou presque. Et cette absence était si profondément intégrée qu'elle ne faisait même pas l'objet d'un manque formulé. Si je reviens à mes années d'études, mon premier souvenir n'est pas celui d'une rencontre avec une compositrice, mais celui d'un silence - un silence que je n'identifiais même pas comme tel.

Comment expliquer une disparition aussi massive ? L'histoire de la musique savante occidentale repose sur une chaîne de transmission exigeante : conservation des œuvres, édition, interprétation, diffusion, inscription dans les répertoires. À chaque époque, cette chaîne opère des sélections. Bien des compositeurs reconnus de leur vivant ne sont pas passés à la postérité, tandis que d'autres se sont imposés durablement.

Les compositrices occupent, dans cette histoire, une place singulière : présentes à toutes les époques, actives, parfois célébrées, mais rarement inscrites dans la continuité de cette transmission.
À la fin du XIX^{e} siècle, leur présence dans la vie musicale est plus visible qu'on ne l'imagine aujourd'hui. À titre d'exemple, le journal Le Gaulois publie le 24 novembre 1884 un recueil de pièces musicales destiné à ses lecteurs : sur 60 noms, 7 sont des femmes ; soit environ 11,5 %. Au XX^{e} siècle encore, certaines compositrices bénéficient d'une véritable reconnaissance, parfois considérable. Ce qui frappe, ce n'est donc pas une absence originelle, mais un effacement progressif. Des œuvres saluées par leurs contemporains ont peu à peu disparu des programmes, des catalogues éditoriaux et des récits historiques.

Comment expliquer cet effacement ? Il ne relève pas d'une cause unique, mais d'un faisceau de mécanismes qui se renforcent mutuellement.
Le rôle de l'édition musicale est déterminant : une œuvre non éditée - ou publiée de manière confidentielle - a peu de chances de circuler. Elle reste difficile d'accès pour les interprètes, absente des catalogues, invisible pour les programmateurs. La transmission institutionnelle joue également un rôle majeur : ce que l'on enseigne dans les conservatoires, ce que l'on présente comme « le répertoire », conditionne durablement les pratiques. Enfin, la construction du canon agit comme un filtre puissant. Le répertoire tend à se reproduire lui-même : ce qui est joué continue d'être joué, ce qui ne l'est pas disparaît. Avec le temps, cette invisibilité produit une illusion rétrospective : celle d'une absence de production, ou d'un manque de répertoire symphonique ou lyrique, qui ne résiste pas à l'examen des sources.
Les chiffres actuels rendent cette réalité très concrète. Une étude menée par la Cité des Compositrices sur plus de 3 300 programmes de concerts en France (saison 2022–2023) montre que les œuvres de compositrices représentent 6,4 % des œuvres programmées, environ 4 % du temps de concert, et à peine 3 % du temps dédié au répertoire symphonique. Ces chiffres ne traduisent pas un manque d'œuvres ni un désintérêt du public, mais les effets cumulés de ces mécanismes de sélection et de transmission.

Dès lors, parle-t-on de redécouverte ou de révélation ? Les deux, mais à des degrés différents. Certains noms émergent à nouveau, après avoir été oubliés. Mais dans de nombreux cas, il s'agit de répertoires qui n'ont jamais réellement été intégrés. Plus on cherche, plus on mesure l'ampleur des catalogues restés dans l'ombre : œuvres jamais rejouées depuis leur création, manuscrits dispersés, fonds privés encore inexplorés. Ce que l'on redécouvre aujourd'hui n'est sans doute qu'une partie émergée d'un ensemble beaucoup plus vaste.

Ce paradoxe est au cœur du travail que je mène aujourd'hui : comment expliquer que des

œuvres reconnues, parfois célébrées, aient été écartées non par défaut de qualité, mais faute d'avoir été durablement transmises ?

La redécouverte de ces répertoires est un travail long, concret, souvent très matériel. Il commence par l'identification de noms, à partir de traces parfois infimes : une mention dans un article de presse, un prénom féminin sur un programme de concert… Puis vient la recherche des partitions, souvent dispersées dans des bibliothèques, fonds privés ou familiaux. Il faut les localiser, les numériser, clarifier les droits.

Mais la recherche ne suffit pas. Une œuvre n'existe réellement que lorsqu'elle est entendue. Le moment décisif est celui de la lecture, souvent collective, avec des amis musiciens. C'est là que s'opère le véritable tri artistique. On lit, on doute, on compare. C'est une première chance d'entendre les œuvres : certaines ne fonctionnent pas, d'autres s'imposent immédiatement. Ce travail collectif est essentiel, parce qu'il permet de sortir d'une logique patrimoniale pour entrer dans une exigence artistique réelle.

Il y a aussi, à ce moment-là, une dimension de risque. Une grande partie de mon travail consiste à travailler main dans la main avec d'autres programmateurs ou institutions comme le Festival de Saint-Denis, la Philharmonie de Paris, la Bibliothèque nationale de France ou le Musée d'Orsay pour programmer, ensemble, des oeuvres rares. Diffuser une partition inconnue, sans tradition interprétative, sans enregistrement de référence, suppose une prise de position. Les programmateurs, les interprètes, les chefs doivent accepter de sortir d'un cadre sécurisé. Et ce risque est d'autant plus grand que ces œuvres ne sont pas encore « installées ».

Le parcours de Charlotte Sohy illustre très concrètement ces enjeux. Avant sa redécouverte, son œuvre était quasiment invisible : partitions difficilement accessibles, absence d'enregistrements, aucune circulation. Lors des premières lectures, il n'y avait aucun point de comparaison. On découvrait la musique sans filtre, sans tradition. C'est précisément cette première écoute qui est décisive : elle permet de juger l'œuvre pour ce qu'elle est, et non pour la place qu'on lui assigne.

Ensuite seulement commence le travail de structuration : enregistrement, édition, diffusion. Et c'est là que tout change. Une œuvre enregistrée peut être entendue ; une œuvre éditée peut être jouée ; une œuvre programmée plusieurs fois commence à exister dans le paysage. Le passage de l'invisibilité à la circulation est un processus long, mais il est déterminant.

C'est précisément pour agir sur l'ensemble de cette chaîne qu'a été créée la Cité des Compositrices. L'enjeu n'est pas seulement de découvrir des œuvres, mais de créer les conditions de leur existence dans la vie musicale : recherche, lecture, diffusion, enregistrement, édition. Sans cette continuité, les redécouvertes restent isolées.

La redécouverte des compositrices transforme aussi profondément notre manière d'écouter. Elle met en évidence à quel point notre perception est conditionnée par ce que nous connaissons déjà. L'idée d'un « style féminin », par exemple, revient souvent. Mais elle ne résiste pas à l'expérience de l'écoute. À l'aveugle, il est impossible de distinguer une œuvre écrite par une femme de celle écrite par un homme. Ce que nous identifions comme des différences tient moins à la musique elle-même qu'à notre familiarité - ou à notre manque de familiarité - avec ces œuvres.

Ces musiques ne constituent pas un répertoire à part. Elles s'inscrivent pleinement dans les courants de leur époque, dialoguent avec leurs contemporains, explorent les mêmes formes. Ce qui change, ce n'est pas leur nature, mais notre regard. L'enjeu n'est pas de créer un « répertoire féminin », mais de réintégrer ces œuvres dans une histoire commune, dont elles ont été partiellement exclues.
Aujourd'hui, la visibilité des compositrices s'est accrue. Mais cette visibilité reste fragile. Le système de programmation tend à se reproduire lui-même : les œuvres déjà connues occupent l'essentiel de l'espace, et laissent peu de place à l'introduction de nouveaux répertoires. Dans ce contexte, la responsabilité des institutions, des programmateurs, des pédagogues, des chefs et des solistes est centrale. Ce sont eux qui peuvent créer des points de bascule, en intégrant ces œuvres non pas comme des exceptions, mais comme des éléments à part entière des programmes.

Pour passer d'une présence ponctuelle à une transformation durable, les leviers de l'édition des partitions, de l'enregistrement, de la transmission pédagogique, et surtout de la programmation dans le temps long doivent être activés successivement. C'est la répétition qui crée la familiarité, et la familiarité qui crée le répertoire.

Le public, de ce point de vue, n'est pas un obstacle. L'expérience montre qu'il s'approprie très rapidement ces œuvres dès lors qu'elles sont proposées dans des conditions cohérentes. Ce qui est décisif, ce n'est pas de programmer ponctuellement une œuvre isolée, mais de construire une relation dans la durée. C'est ainsi que se forme le répertoire : par l'usage, par la mémoire, par le désir.

Au fond, l'enjeu dépasse largement la question des compositrices. Il touche à notre manière de penser le répertoire lui-même. Est-il un corpus figé, ou un espace en mouvement ? Le travail de la Cité des Compositrices ne consiste pas seulement à réparer un oubli, il interroge en profondeur notre manière de penser le répertoire. Il montre que ce que nous considérons comme un héritage est en réalité une construction, toujours en mouvement, toujours incomplète.

Retrouver les compositrices, ce n'est pas ajouter un chapitre à l'histoire de la musique. C'est en révéler une part manquante pour que ces œuvres retrouvent leur place dans les programmations et qu'elles ne soient plus perçues comme des découvertes mais comme une évidence. Qu'on les joue non pas parce qu'elles sont écrites par des femmes, mais parce qu'elles existent. Au fond, le répertoire ne se décrète pas : il se construit dans le temps, par l'usage. Pour moi, la réussite sera le jour où l'on n'aura plus besoin de les présenter comme des exceptions. Le jour où elles feront simplement partie du paysage. Et où la question ne sera plus : « pourquoi les jouer ? », mais simplement : « qu'est-ce qu'on joue ? »

Héloïse Luzzati violoncelliste et directrice de la Cité des Compositrices.



BASILIQUE





9 juin

20h30





GRANDE SCÈNE

SOIRÉE LYRIQUE

Cyrielle Ndjiki Nya soprano,

Karine Deshayes mezzo-soprano,

Eva Zaïcik mezzo-soprano,

Orchestre national d'Île-de-France

Alizé Léhon direction

Orchestre national d'Île-de-France

Wolfgang Amadeus Mozart
La Clémence de Titus
• *Parto, parto*
Così fan tutte
• *Prenderò quel brunettino*
Les Noces de Figaro
• *Dove sono*
La Clémence de Titus
• *Come ti piace, imponi*
Christoph Willibald Gluck
Orphée et Eurydice
• *Ballet des ombres heureuses*
Georg Friedrich Haendel *Ariodante*
• *Scherza infida*
Christoph Willibald Gluck
Orphée et Eurydice
• *Danse des furies*
Alceste
• *Divinités du Styx*
Wolfgang Amadeus Mozart
Vado, ma dove ?
Les Noces de Figaro
• *Via resti servita*
Gioachino Rossini *Le Barbier de Séville*
• *Ouverture*
• *Una voce poco fa*
Hector Berlioz *La damnation de Faust*
• *Je vais d'un cœur aimant*

Cette soirée de gala réunit quelques-unes des plus belles pages du répertoire lyrique des XVIII^e^ et XIX^e^ siècles, de Mozart à Berlioz, en passant par Gluck, Haendel et Rossini. Airs virtuoses, grands duos et pages orchestrales emblématiques se succèdent dans un programme vibrant porté par 3 solistes de premier plan, aux côtés de l'Orchestre national d'Île-de-France et sous la baguette d'Alizé Léhon.

Ce concert est une occasion unique de retrouver réunies sur scène Karine Deshayes, Eva Zaïcik et Cyrielle Ndjiki Nya, 3 artistes fidèles du Festival qui nous ont fait la joie d'accepter cette invitation et de nous concocter une soirée sur mesure.

Lauréates de nombreux prix et grandes voix de la scène lyrique actuelle, Karine, Eva et Cyrielle ont, comme nos jeunes solistes du concert du 7 juin, été soutenues par Génération Opéra dans le cadre des précédentes promotions ou du concours Voix Nouvelles. Un joli clin d'œil à ce concert et une belle façon de célébrer la transmission et les voix d'aujourd'hui et de demain.

COGEDIM
La qualité ça change la vie

La qualité ça change la vie. Devenir propriétaire aussi.

Des mensualités proches d'un loyer

500 € d'apport[1]

0 frais avant d'emménager[2]

AVEC NOTRE SOLUTION Access

Découvrez notre solution Access en flashant ce QR Code

09 70 25 11 11
(appel non surtaxé)



COGEDIM, UNE MARQUE DU GROUPE ALTAREA

cogedim.com

(1) Vous ne versez que 500 € à la signature du contrat de réservation (au lieu des 2 % ou 5 % du prix acquisition exigés habituellement). (2) Frais de notaire offerts. Frais de dossiers et de garantie bancaire remboursés par Cogedim dans les 15 jours de la signature de la vente. Les intérêts intercalaires sont estimés et avancés par Cogedim. Le cas échéant Cogedim s'engage à rembourser la différence dans les 15 jours suivants la livraison (sur présentation d'un justificatif). Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par nos partenaires bancaires. Altarea Solution Financement est une société de courtage en crédit immobilier et en assurances. Siège social : 87 Rue de Richelieu 75002 Paris. SAS au capital de 10 000 € immatriculée au R.C.S Paris sous le N°504 638 784 et au registre de l'Orias (www.orias.fr) sous le N°10053430. L'emprunteur dispose d'un délai légal de réflexion de 10 jours. Lorsque la vente est subordonnée à l'obtention d'un prêt et si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur rembourse les sommes versées par l'acquéreur. Conditions détaillées sur cogedim.com - Cogedim SAS, 87 rue de Richelieu 75002 Paris, RCS PARIS n°054500814 - Réalisation : BABEL – 05/25

3 QUESTIONS À KARINE DESHAYES

Vous êtes une artiste fidèle du Festival de Saint-Denis depuis de nombreuses années : vous souvenez-vous de votre toute première venue, et de ce que vous avez ressenti en découvrant la Basilique ?

C'était en mai 2002, pour le *Requiem* de Mozart que je chantais pour la première fois. Je venais de terminer mes 4 années de troupe à l'Opéra de Lyon. C'était aussi la première fois que j'étais dirigée par Kurt Masur, un immense chef, j'étais très impressionnée. C'était aussi une première avec l'Orchestre National de France. J'ai ressenti beaucoup d'émotion et aussi beaucoup de bonheur de pouvoir interpréter cette œuvre si connue et si profonde dans ce lieu unique. La Basilique cathédrale Saint-Denis est un endroit doublement inspirant. C'est à la fois la dernière demeure des Rois de France et un joyau de l'art gothique. Pour un baptême il était difficile de faire mieux !

Parmi les œuvres ou les rencontres que vous avez vécues ici — chefs, partenaires, moments de scène — y a-t-il un souvenir particulièrement fort qui vous revient aujourd'hui ?

Je viens cette année pour la septième fois. Je me souviens tout particulièrement du concert avec Nicholas Angelich en mai 2016. Nous nous connaissions, mais nous n'avions jamais eu l'occasion de jouer ensemble. Ce n'était pas dans la Basilique mais dans le Pavillon de la Légion d'honneur pour les *Zwei Gesänge* de Brahms avec à l'alto Renaud Capuçon qui ce jour-là interprétait pour la première fois ces 2 pièces.

Si vous deviez associer le Festival de Saint-Denis à une œuvre — que vous avez chantée ou que vous rêveriez d'y interpréter — laquelle choisiriez-vous, et pourquoi ?

Je garde un merveilleux souvenir du *Stabat Mater* de Rossini en juin 2017, sous la direction de Daniele Rustioni. Là aussi c'était une première rencontre, et une joie de travailler avec ce grand chef lyrique que la France commençait alors à découvrir. Rossini est bien sûr l'un de mes compositeurs de prédilection, et chanter cette œuvre dans la Basilique était une très grande chance. S'il y a une œuvre que j'aimerais y chanter, ce serait peut-être le *Stabat Mater* de Pergolèse.



Karine Deshayes au Festival de Saint-Denis 2017.

EIFFAGE
IMMOBILIER



SAINT-DENIS (93) – Les venelles du Landy

CRÉATEUR DE LIEUX DE VIE

Eiffage Immobilier, constructeur-promoteur filiale d'Eiffage Construction, est un acteur majeur de l'immobilier développant partout en France une offre diversifiée adaptée aux enjeux de la ville durable et aux nouveaux usages.

Eiffage Immobilier s'engage pour le développement d'offres bas carbone articulées autour de domaines d'action variés : matériaux et conception bas carbone, énergies renouvelables et performance énergétique, qualité de vie et écomobilités.

Partenaire des collectivités locales, des opérateurs sociaux mais aussi privés, **Eiffage Immobilier** œuvre au quotidien au service des hommes et des femmes qui vivent nos territoires.

300
COLLABORATEURS
répartis dans 8 directions régionales et 4 implantations européennes (Portugal, Suisse, BELUX et Pologne)

260 collaborateurs en France répartis à 90% EI et 10% EA, avec un taux de féminisation de 46%.

3 600
LOGEMENTS LIVRÉS

+ de 2150
RÉSERVATIONS

760 000 m²
EN COURS DE RÉALISATION

430 000 m²
EN MONTAGE ET DÉVELOPPEMENT

CYRIELLE NDJIKI NYA soprano

Cyrielle Ndjiki Nya, soprano d'origine camerounaise, est une artiste lyrique formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle est reconnue pour sa voix puissante et expressive, particulièrement mise en valeur dans le répertoire lyrique français et italien.
Son parcours a été marqué par des débuts dans des rôles exigeants comme Cornelia dans *Jules César* d'Haendel et Elettra dans *Idomeneo* de Mozart. Elle a également participé à des productions prestigieuses, notamment *Elektra* de Strauss à l'Opéra National de Bordeaux et *La Dame Blanche* de Boieldieu, jouée à Paris et à Shanghai.

Lauréate de plusieurs concours et soutenue par des fondations comme Tarrazzi et la Fondation de France, elle continue de se démarquer grâce à sa polyvalence vocale et sa présence scénique charismatique.
On a pu l'applaudir à l'Opéra de Bordeaux (*La Walkyrie*, *Porgy and Bess*), à l'Opéra de Montpellier (*Aida*, *La Flûte enchantée*, *Fidelio*), au Théâtre des Champs-Élysées (*La Vestale* de Spontini) ou encore à Saint-Étienne (*Macbeth*).

Cyrielle Ndjiki Nya s'est produite au Festival de Saint-Denis en 2025 lors d'une soirée carte blanche à Alexandre Tharaud.

KARINE DESHAYES mezzo-soprano

Après de brillantes études musicales, Karine Deshayes rejoint tout d'abord la troupe de l'Opéra de Lyon. Elle est régulièrement invitée à l'Opéra national de Paris où elle interprète les grands rôles du répertoire. Elle est également invitée sur les scènes étrangères : Festival de Salzbourg, Teatro Real de Madrid, Gran Teatre del Liceu de Barcelone, Metropolitan Opera de New-York, Opéra de San Francisco.

Plus récemment, Karine Deshayes fait ses débuts dans les rôles d'Elvira (*Les Puritains*) au Festival de Radio France et de Montpellier, Mère Marie de l'Incarnation (*Dialogues des carmélites*) à Bruxelles et dans les rôles-titres d'*Armida* à l'Opéra national de Montpellier, *Alceste* à l'Opéra national de Lyon, *Semiramide* à Saint-Etienne.
Pour la 2nde fois, Karine Deshayes a remporté en 2016 la Victoire de la Musique Classique dans la catégorie Artiste Lyrique de l'année.
Karine Deshayes est Chevalier de la Légion d'honneur et Officier des Arts et Lettres.

Karine Deshayes s'est produite au Festival de Saint-Denis en 2017 dans le* Stabat Mater *de Rossini, direction Daniele Rustioni et dans le* Requiem *de Mozart, direction James Gaffigan ainsi qu'en 2025 dans dans* Die Schuldigkeit des ersten Gebots *de Mozart, direction Camille Delaforge.

EVA ZAÏCIK mezzo-soprano

Très tôt remarquée pour son timbre et sa présence scénique, Eva Zaïcik s'impose comme l'une des artistes lyriques les plus en vue de sa génération. En 2018, elle est élue Révélation lyrique aux Victoires de la Musique Classique, remporte le deuxième prix du Concours Reine Elisabeth et le Concours Voix Nouvelles.

Elle est invitée à chanter en France et à l'étranger sous la direction de nombreux chefs.
Récemment, elle a incarné Carmen et Rosina (*Le Barbier de Séville*, Rossini) et Sélysette (*Ariane et Barbe Bleue*, Dukas) au Capitole de Toulouse, Vénus dans l'*Idoménée* de Campra à l'Opéra de Lille et au Staatsoper de Berlin, les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi avec Pygmalion et Raphaël Pichon dans une mise en scène de Pierre Audi, Paulina dans *La Dame de Pique* de Tchaïkovski aux Opéras de Nice et Toulon dans une mise en scène d'Olivier Py.

Eva Zaïcik s'est produite au Festival de Saint-Denis en 2019 où elle a chanté les* Folk Songs *de Berio et des extraits des* Kindertotenlieder *de Mahler avec le Mahler Chamber Orchestra ainsi qu'en 2022 avec Le Concert de la loge (Julien Chauvin) dans un programme autour de Vivaldi.



ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

« Partout et pour tous en Île-de-France », telle est la devise de l'Orchestre national d'Île-de-France, qui fait rayonner le répertoire symphonique sur tout le territoire et le place à la portée de tous.

Résident à la Philharmonie de Paris, l'Orchestre formé de 95 musiciens permanents, donne chaque saison une centaine de concerts sur tout le territoire et offre ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant 4 siècles de musique.
Menant une politique artistique ambitieuse et ouverte, nourrie de collaborations régulières avec de nombreux artistes venus d'horizons divers, il promeut et soutient la création contemporaine en accueillant des compositeurs en résidence tels qu'Anna Clyne, Dai Fujikura ou encore Guillaume Connesson, pour des commandes d'œuvres symphoniques, de spectacles lyriques ou contes musicaux qui viennent enrichir son répertoire.

Case Scaglione a été nommé directeur musical et chef principal en 2019. Fort d'une belle collaboration artistique, il est renouvelé dans ses fonctions jusqu'en août 2026. Fervent défenseur de la mission de l'Orchestre, ce jeune chef brillant et énergique aime partager sa passion du répertoire symphonique et lyrique.

Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par la Région Île-de-France et le Ministère de la Culture.

L'Orchestre national d'Île-de-France se produit régulièrement au Festival de Saint-Denis, notamment en 2022 avec Mc Solaar et en 2023 avec Gregory Porter, direction Fiona Monbet, en 2024 avec Souad Massi, direction Fayçal Karoui et en 2025 dans le Requiem ***de Donizetti sous la direction de Speranza Scappucci.***

ALIZÉ LÉHON direction

Jeune cheffe très en vue, Alizé Léhon se voit décerner une Victoire de la Musique Classique 2026 dans la catégorie Révélation chef d'orchestre ; cette même année, elle se voit attribuer le 3ème Prix et le Prix Génération Opéra du prestigieux concours La Maestra.

Elle est sélectionnée en avril 2024 pour le Concours international Malko à Copenhague, où elle dirige le Danish National Symphony Orchestra. La même année, elle obtient son Master, mention Très bien à l'unanimité, et remporte le second Prix Neeme Järvi de l'Académie de direction du Festival de Gstaad.

Lors de la saison 2025-2026, elle dirige *L'Enlèvement au sérail* de Mozart à l'Opéra de Tours. En concert, elle est invitée à la tête du Musikkollegium Winterthur, du Sinfonieorchester Basel, de l'Orchestre National de Montpellier Occitanie, de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, de l'Orchestre National des Pays de la Loire, de l'Orchestre de l'Opéra de Tours, de l'Orchestre National Auvergne Rhône-Alpes, de l'Orchestre Colonne ainsi que de l'Orchestre de l'Opéra National de Lorraine.

En septembre 2025, Alizé Léhon est nommée cheffe assistante pour deux saisons auprès de l'Orchestre national d'Île-de-France. Elle rejoint par ailleurs l'Académie de l'Opéra national de Paris en tant que cheffe principale des orchestres ADO – Apprentissage de l'Opéra à partir de la saison 26/27. Elle a d'ores et déjà été invitée, les saisons précédentes, à diriger le National Symphony Orchestra of Ireland, l'Orchestre Philharmonique de l'Opéra de Nice, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre National de Metz Grand Est ainsi que l'Orchestre Colonne.

BASILIQUE



10
juin
19h30

GRAND ORGUE

ROMANTIQUE

Quentin Guérillot orgue

Rudolf Bibl
Extraits des 6 charakterstücke
Robert Fuchs
Variations en do dièse mineur
Franz Schmidt
Toccata en do majeur
Quentin Guérillot
Improvisation sur des esquisses d'Anton Bruckner
Anton Bruckner
Finale de la 4e Symphonie

Si Bruckner n'a malheureusement pas écrit pour orgue, de nombreux témoignages le présentent comme un grand improvisateur. À Paris il donne un grand récital à l'orgue Cavaillé-Coll de Notre-Dame de Paris en 1869 (un an après sa construction) où ses improvisations sur un thème d'Alexis Chauvet font sensation. Il avait l'habitude de noter certains thèmes ou idées sur des cahiers d'esquisses. Certains nous sont parvenus et certaines pages seront réinterprétées par Quentin Guérillot, sur le Cavaillé-Coll de la Basilique cathédrale Saint-Denis. On découvrira également des œuvres des élèves de Bruckner ainsi que la *Toccata en do majeur* de Franz Schmidt, né l'année même de la création de la *4e Symphonie* de Bruckner !

Le programme est consacré à la musique d'orgue en Autriche, autour de Bruckner et son temps. C'est ainsi l'occasion de redécouvrir des pièces du rare Rudolf Bibl, compositeur et organiste (1832-1902), ainsi que de Robert Fuchs (1847-1927), professeur et compositeur apprécié de Brahms, qui a laissé de nombreuses partitions pour orchestre, de musique de chambre, 2 opéras et des pièces pour orgue.
Élève de Robert Fuchs et d'Anton Bruckner, Franz Schmidt (1874-1939) est l'une des grandes figures musicales viennoises du début du XXe siècle. Il a écrit une cinquantaine d'oeuvres dont 4 symphonies, 2 opéras, l'oratorio *Le livre des sept sceaux* et une série de pièces pour orgue. Il est joué ici sa *Toccata en ut majeur*, créée en 1925 et qui reste l'un de ses compositions les plus jouées et appréciées.

Quentin Guérillot, originaire de Mulhouse, se forme au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris auprès de Michel Bouvard et Olivier Latry (orgue), Olivier Baumont (clavecin), Thierry Escaich et Pierre Pincemaille (écriture et improvisation), où il obtient 7 premiers prix. Élève de Vincent Warnier, il fréquente les masterclasses de Louis Robilliard, Bernhard Haas, Andreas Staier… et approfondit le répertoire organistique italien avec Andrea Macinanti.
En mai 2018, à 25 ans seulement, il est nommé sur concours organiste titulaire des grandes orgues Cavaillé-Coll de la Basilique cathédrale Saint-Denis, succédant à son mentor Pierre Pincemaille. Il est le directeur artistique de la saison de concerts d'orgue de la Basilique et se produit régulièrement dans le cadre du Festival de Saint-Denis où nous avons pu l'entendre en 2019 dans un programme *Orgue nouveau* avec Khrystyna Sarksyan et David Guerrier, en 2023 dans *Pasión Argentina* dirigée par Leonardo García Alarcón et en 2024 et 2025 pour des ciné-concerts des films *Jeanne d'Arc* de Carl Theodor Dreyer et *Metropolis* de Fritz Lang accompagnés à l'orgue.

BASILIQUE



11
juin
20h30



GRANDE SCÈNE

EURÊKA

Élèves du CRR93, en classes CHAM au Collège Gabriel Péri d'Aubervilliers,

Conservatoire de Saint-Denis,

Les Lunaisiens,

Arnaud Marzorati direction artistique & récitant,

Fiona-Émilie Poupard violon,

Claire Ombeline Muhlmeyer sacqueboute & flûtes,

Noé Bécaus viole de gambe,

Thomas Vincent théorbe,

Pernelle Marzorati harpe triple

Oratorio pour chœur d'enfants

Textes et musiques : Arnaud Marzorati
Arrangements : Pernelle Marzorati

Cet oratorio pour chœur d'enfants imaginé par Les Lunaisiens est inspiré par les découvertes et les questionnements scientifiques qui ont marqué le XVIII[e] siècle. Des inventions telles que le premier véhicule automobile ou la création de l'Encyclopédie seront ainsi contées dans cette forme musicale mêlant le récit et le chant. À travers une écriture musicale contemporaine nourrie de tradition chorale, l'oratorio explore et interroge le mystère de la pensée, la curiosité humaine et la quête de connaissance, faisant se rencontrer patrimoine et création artistique.

La Basilique cathédrale Saint-Denis constitue ainsi un cadre exceptionnel pour la création de cet oratorio. L'acoustique et la dimension symbolique du monument en font un lieu privilégié pour accueillir cette œuvre, faisant dialoguer musique et histoire dans un lieu chargé de mémoire, où résonnent les voix du passé et celles du présent. En inscrivant cette création dans un site patrimonial majeur, le projet valorise à la fois la richesse culturelle du territoire dionysien, l'exigence artistique et l'ouverture au grand public.

Ce projet, mené sous le signe du dialogue et de la transmission, s'inscrit également dans une dimension pédagogique tout en s'enracinant profondément dans le territoire. L'oratorio rassemble des collégiens et de jeunes choristes du territoire de Saint-Denis, aux côtés de musiciens professionnels, offrant aux jeunes participants une expérience unique de création collective.

Une production de l'ensemble Les Lunaisiens, avec le soutien de la Caisse des Dépôts, mécène principal, et de la Spedidam.

BASILIQUE



12
juin
20h30



CHŒUR HAUT

PRÉLUDE & VARIATIONS

Marc André contrebasse,

Gabriel Bianco guitare

Gabriel Fauré
Nocturne n°11, Après un rêve, Automne, Chanson d'amour, Les berceaux
Astor Piazzolla *Ave Maria*
Johann Sebastian Bach
Prélude et Fugue BWV 997
Franz Schubert *Ave Maria, Ständchen*
Johann Sebastian Bach
Cello Suite n°2 - Prélude
Jean Sibelius *Étude Op. 76 n°2*
Maurice Ravel *Pièce en forme de Habanera*
Manuel de Falla
La Vida Breve (Version Kreisler)

De Fauré à Schubert, de Bach à Falla, en passant par les couleurs de Piazzolla, ce programme traverse les époques et les styles avec élégance. La guitare de Gabriel Bianco, tour à tour délicate et virtuose, dialogue avec la contrebasse de Marc André, au timbre ample et chantant. Ensemble, ils explorent les possibilités de leurs instruments dans un esprit de liberté et de complicité.

Jeune contrebassiste autrichien particulièrement remarqué, Marc André est le premier contrebassiste à signer un contrat d'exclusivité avec Warner Classics. Formé entre l'Autriche et l'Allemagne, il se distingue par une approche très musicale de son instrument, cherchant à en révéler autant la profondeur sonore que les qualités mélodiques.

À ses côtés, Gabriel Bianco, lauréat de nombreux concours internationaux, s'est imposé comme l'un des guitaristes français les plus reconnus de sa génération. Récompensé notamment au concours Guitar Foundation of America, il mène une carrière internationale de soliste et de chambriste, saluée pour la finesse de son jeu, la précision de son toucher et l'élégance de ses interprétations.

Pour cette soirée en toute intimité, les 2 musiciens proposent un programme mêlant transcriptions, pièces solistes et grandes mélodies du répertoire. Les miniatures de Gabriel Fauré répondent aux œuvres de Johann Sebastian Bach et de Franz Schubert, tandis que les influences espagnoles et sud-américaines de Astor Piazzolla, Maurice Ravel et Manuel de Falla apportent d'autres couleurs et rythmes à ce parcours musical.

LÉGION D'HONNEUR



14 juin

10h30
11h30

BIBLIOTHÈQUE

BÉBÉ-EURÊKA

Les Lunaisiens, *Bébé-concert*

Arnaud Marzorati direction musicale

Bébé-Eurêka est un spectacle spécialement conçu pour les tout-petits !

« Eurêka » c'est aussi le cri du savant qui crie en rêvant. De quoi rêve le savant ? De carrés, de triangles et de ronds aussi. Il met également les lettres et les chiffres dans tous les sens. Et avec tous ces gribouillis, le savant rêve d'inventer, de découvrir. Il pourrait dire : « Abracadabra » ? Mais il préfère : « Eurêka » !

Pour trouver des inventions, chaque savant a sa façon de faire, son savoir-faire. Certains marchent et réfléchissent aux idées. Les idées passent dans la tête et ils les attrapent comme des petits papillons, sans abîmer leurs ailes. D'autres font la sieste sous un pommier et attendent que les idées viennent en ronflant. Mais attention si le ronflement est trop fort une pomme peut tomber et boum ! Voilà plein d'étoiles. Les étoiles, ça aide aussi à inventer. Pour les voir, un savant a créé une gigantesque lunette. Et pour aller vers les étoiles, on a fait une montgolfière, puis un avion, puis une fusée… Tiens, regarde ! Regarde toutes ces belles inventions que des inventeurs ont faites en criant : « Eurêka » !

C'est cette petite histoire de rêves scientifiques que Les Lunaisiens proposent de raconter en chansons. Tout partira d'un cri de joie : « Eurêka ». De ce plaisir d'apprendre pour comprendre et d'aller encore plus loin : un rêve scientifique qui se transforme en poésie. Les deux sont finalement très proches, surtout quand on le chante. Car la musique est une science qui fait rêver.

À partir d'une encyclopédie en pop-ups, créée par Damien Schoëvaërt-Brossault, les Lunaisiens rendent accessibles aux plus petits cette joie d'inventer et de découvrir.

LÉGION D'HONNEUR

14 juin

17h





PAVILLON

RÉCITAL FATMA SAID

Fatma Said soprano,

Joseph Middleton piano

Felix Mendelssohn *Die Liebende schreibt*
Johannes Brahms *Lerchengesang*
Felix Mendelssohn *Suleika*
Franz Schubert *Ständchen*
Johannes Brahms
Immer leiser wird mein Schlummer
Franz Schubert *Der Zwerg*
Johannes Brahms *5 Ophelia Lieder*
Felix Mendelssohn *Hexenlied*
Johannes Brahms *Da unten im Thale*
Robert Schumann
Singet nicht in Trauertönen, Widmung
Manuel de Falla *Siete Canciones Populares*

La soprano Fatma Said et le pianiste Joseph Middleton proposent un programme construit autour du lied romantique allemand.

Organisé en 4 fils dramaturgiques — *Unschuld* (l'innocence), *Sehnsucht* (le désir, la nostalgie), *Wahnsinn* (la folie) et *Hingabe* (l'abandon) — les lieder de Felix Mendelssohn, Johannes Brahms, Franz Schubert et Robert Schumann explorent différentes figures féminines et différents états émotionnels, entre confidence intime, nostalgie et dérèglement intérieur.

Des pages célèbres comme *Ständchen* de Schubert ou *Widmung* de Schumann côtoient des œuvres plus sombres, notamment les *Ophelia Lieder* de Brahms, inspirés du personnage de Shakespeare. Le programme met en valeur la diversité expressive du lied allemand du XIX^{e} siècle, dans lequel le piano joue un rôle aussi essentiel que la voix.

Les *Siete Canciones Populares Españolas* de Manuel de Falla apportent un autre univers sonore, nourri des traditions populaires espagnoles. Ces mélodies aux caractères très contrastés, tour à tour mélancoliques, sombres ou dansants, prolongent le récital dans une esthétique plus directement liée à la couleur et au rythme.

Révélée ces dernières années sur les grandes scènes internationales, Fatma Said se distingue par son art de tisser un dialogue intime entre le répertoire classique occidental et les couleurs musicales du Moyen-Orient. Lauréate de nombreux prix internationaux, elle s'est produite sur les plus grandes scènes du monde : Scala de Milan, BBC Proms de Londres, Concertgebow d'Amsterdam… et également au grand concert du 14 juillet 2020 à Paris.

Partenaire recherché par de nombreux chanteurs, Joseph Middleton s'est imposé comme l'un des pianistes les plus reconnus dans le domaine du récital vocal. Il a été récompensé pour cet engagement en devenant en 2017 le premier accompagnateur à recevoir un Young Artist Award de la Royal Philharmonic Society. Directeur artistique du Leeds Lieder Festival, il se produit régulièrement dans les grandes salles européennes et collabore avec plusieurs générations de chanteurs sur scène comme au disque.

BASILIQUE

16
juin
20h30



GRANDE SCÈNE

MOZART • GRANDE MESSE

Amina Edris soprano,
Adèle Charvet mezzo-soprano,
Sahy Ratia ténor,
Guilhem Worms baryton-basse,
Chœur de l'Orchestre de Paris,
Le Cercle de l'Harmonie,
Jérémie Rhorer direction

Johannes Brahms
Ouverture tragique
Wolfgang Amadeus Mozart
Messe en ut mineur KV 427

CHŒUR de l'Orchestre de Paris

Deux œuvres emblématiques du répertoire classique cohabitent pour ce grand concert réunissant orchestre, chœur et solistes d'exception.

Tout d'abord, L'*Ouverture tragique* de Johannes Brahms. Composée en 1880, cette ouverture aux allures de symphonie, révèle une autre facette du compositeur : loin de l'esprit festif de l'*Ouverture académique* créée à la même période, Brahms y déploie une écriture dense et dramatique, traversée de tensions et de contrastes puissants. Héritier admiratif de Bach et de Haendel, dont il étudia toute sa vie le style et la technique, Brahms s'inspire ici de la force et de la profondeur des grandes œuvres chorales du passé. Son écriture orchestrale, à la fois puissante et maîtrisée, donne à cette musique une intensité sombre et profondément expressive.

Puis l'une des œuvres sacrées les plus abouties de Mozart : la *Messe en ut mineur*, qui unit ferveur spirituelle et intensité dramatique. C'est dans le contexte de ses futures noces et de la découverte de la musique baroque que Mozart entreprend la composition de sa *Grande Messe en ut*. Reconnu a posteriori comme l'éminent représentant du style classique, Mozart n'en demeure pas moins un expérimentateur. Prenant également pour modèles Bach et Haendel, son répertoire sacré devient un véritable laboratoire. N'étant pas due à une commande, la composition de la *Grande Messe en ut* tirerait son origine d'une promesse que Mozart aurait faite à sa fiancée : faire jouer une messe lorsqu'ils retourneront tous deux à Salzbourg, ville natale de Mozart. Promesse tenue, la *Messe* fût exécutée pour la première fois le dimanche 26 octobre 1783 à l'Église Saint-Pierre de Salzbourg, et Constance Weber chanta la partie de soprano solo.

Pour ce programme faisant écho à la soirée *Mozart/Brahms* de 2024, on retrouvera l'orchestre du Cercle de l'Harmonie, sous la baguette de Jérémie Rhorer, ainsi que le chœur de l'Orchestre de Paris et un très beau plateau de solistes.
On réentendra avec plaisir Adèle Charvet, Sahy Ratia et Guilhem Worms, déjà conviés en 2024 pour le *Requiem* de Mozart et on accueillera pour la première fois la soprano Amina Edris, née en Egypte et formée en Nouvelle-Zélande, qui excelle dans un répertoire très éclectique, de la musique baroque aux créations contemporaines.

BOKKEN

AU COEUR DU VILLAGE OLYMPIQUE
17 ALLÉE DE SEINE - SAINT-DENIS

11 510 m²
11 300 m² de bureaux en R+7 mezzanine divisibles et 210 m² de commerce à RdC.

1 078 personnes
Effectif sécuritaire.

78 places de parking
26 places 2-roues et 183 m² de local vélo.

870 m²
D'espaces extérieurs et accessibles





6 labels et certifications

BREEAM Excellent

HQE Excellent

WIRED SCORE Silver

READY TO OSMOZ

E2C2

biodiversity





© Laurent Dismaucha

AMINA EDRIS soprano



La soprano Amina Edris s'est forgé une identité artistique unique en s'inspirant de son riche héritage culturel. Elle a interprété un répertoire varié, allant du baroque aux premières mondiales contemporaines, en se concentrant principalement sur les grandes héroïnes de l'opéra français et italien. Parmi les nombreux temps forts de sa carrière à ce jour, on retiendra notamment son interprétation de *Manon* de Massenet à l'Opéra national de Paris et la première mondiale d'*Antoine et Cléopâtre* de John Adams à l'Opéra de San Francisco.

Cette saison marque ses débuts à l'Opéra-Comique ainsi qu'au Staatsoper de Berlin et à l'Opéra national de Lyon.

Amina Edris fait ses débuts au Festival de Saint-Denis.

ADÈLE CHARVET mezzo-soprano



Adèle Charvet fait ses débuts à l'opéra en interprétant Mercedes dans *Carmen* de Bizet au Royal Opera House. Dès lors, sa carrière s'envole. Elle cultive sa singularité en s'emparant de tous les répertoires : de la musique ancienne à la musique contemporaine, et en s'adaptant à toutes les formes : récitals chant/piano, musique de chambre, opéra, concerts avec orchestre, avec des ensembles et chefs de renom tels que Marc Minkowski, Raphaël Pichon, François-Xavier Roth, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Vincent Dumestre, Julien Chauvin.

Adèle Charvet s'est produite régulièrement au Festival de Saint-Denis sous la direction de Justin Taylor, Julien Chauvin ou encore Jérémie Rhorer.

SAHY RATIA ténor



Né à Madagascar, Sahy Ratia fait son entrée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) en 2014 ainsi qu'à l'atelier lyrique d'Opera Fuoco où il travaille avec David Stern ainsi que des personnalités telles que Véronique Gens et Laurent Naouri.

Il chante régulièrement dans des productions à travers l'Europe : Staatsoper Unter den Linden, Théâtre des Champs-Élysées, Philharmonie de l'Elbe de Hambourg, l'Opéra de Lausanne, l'Opéra du Rhin...

Sahy Ratia a fait ses débuts au Festival de Saint-Denis en 2024 dans le* Requiem *de Mozart, direction Jérémie Rhorer.

GUILHEM WORMS baryton-basse



Après s'être formé au CNSMDP, Guilhem Worms a fait ses débuts auprès de Jean-Claude Malgoire en 2016 aux Flâneries Musicales de Reims après avoir remporté le concours Talents Lyriques de Reims, Voix Sacrées en 2015. En 2019, il est nommé aux révélations des Victoires de la Musique Classique.

On a depuis pu l'entendre dans de nombreux rôles à travers les plus belles salles de France. Il a également construit depuis quelques années un duo avec Camille Delaforge afin de se consacrer à la création de récitals qu'ils affectionnent tout particulièrement.

Guilhem Worms a fait ses débuts au Festival de Saint-Denis en 2024 dans le* Requiem *de Mozart, direction Jérémie Rhorer, ainsi qu'au Festival Métis Plaine Commune dans un projet mêlant musique classique et breakdance.

suez

Mobilisés chaque jour aux côtés de nos clients & de nos partenaires



Nous nous engageons pour l'humain et la planète afin de leur apporter les ressources d'un avenir commun.

suez.com

CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Crée en 1976 sous l'impulsion de Daniel Barenboim, le Chœur de l'Orchestre de Paris a successivement été dirigé par Arthur Oldham (1976-2002), Didier Bouture et Geoffroy Jourdain (2002-2010), Lionel Sow (2011-2021) et Marc Korovitch et Ingrid Roose (2021-2023). Depuis 2023, c'est Richard Wilberforce qui reprend le poste de chef de chœur dans la continuité du travail qui a été brillamment mené tout au long de ces années.
Le Chœur est composé de chanteurs amateurs ayant un très bon niveau de chant. Principalement associé à l'Orchestre de Paris, il collabore régulièrement avec d'autres formations symphoniques, à Paris, en France ou à l'étranger. Le chœur évolue avec une constante exigence de formation et d'excellence artistique.

Le Chœur de l'Orchestre de Paris s'est produit au Festival de Saint-Denis en 2022 dans le* Stabat Mater *de Poulenc, direction Alexandre Bloch avec l'Orchestre National de Lille, en 2024 dans le* Requiem allemand *de Brahms, direction Aziz Shokhakimov avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg et en 2025 dans le* Requiem *de Donizetti, direction Speranza Scappucci avec l'Orchestre national d'Île-de-France.

LE CERCLE DE L'HARMONIE

Dirigé par Jérémie Rhorer, Le Cercle de l'Harmonie explore les filiations naturelles entre les répertoires classique et romantique. Invité régulier des institutions les plus prestigieuses en France et à l'étranger depuis sa création en 2005, l'orchestre se produit sur les scènes de la Philharmonie de Paris, du Théâtre des Champs-Élysées, de l'Opéra Garnier, de l'Opéra-Comique, du Grand Théâtre de Provence, des festivals internationaux (Aix-en-Provence, Beaune, Édimbourg, BBC Proms, Brême) et des maisons européennes telles la Fenice de Venise, le Bozar de Bruxelles, le Barbican de Londres, le Concertgebouw d'Amsterdam, la Philharmonie de Cologne, les Konzerthaus de Vienne et de Dortmund.
Outre les chefs-d'œuvre de Mozart, la formation se met au service d'une période charnière qui s'étend de Gluck à Wagner en passant par Berlioz et Bizet. La passion constamment renouvelée et nourrie de la vision audacieuse de Jérémie Rhorer permet au Cercle de l'Harmonie de partager une lecture enthousiaste de ces siècles de musique.

Le Cercle de l'Harmonie, orchestre en résidence au Grand Théâtre de Provence, est soutenu par le ministère de la Culture – DRAC Paca, le Centre National de la Musique, Covéa Finance, Montpensier Finance, Exane Asset Management, EDF, le Groupe ADP et la Fondation pour Le Cercle de l'Harmonie sous égide de la Fondation de France.

JÉRÉMIE RHORER direction

Chef d'orchestre et compositeur, Jérémie Rhorer dirige des orchestres tels que l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre Symphonique de Montréal, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre de Paris… et dirige des productions d'opéra à Vienne, Munich, Bruxelles, Salzbourg, Madrid, Rome, Aix-en-Provence, Glyndebourne… En 2005, il fonde Le Cercle de l'Harmonie.
Jérémie Rhorer s'est vu décerner, en 2008, le Prix Révélation musicale de l'année par le Syndicat de la critique ainsi que le Prix Gabriel Dussurget. Il obtient, en 2014, le Grand Prix du Syndicat de la critique puis le BBC Magazine Award en 2016, récompensant tous deux la production de *Dialogues des Carmélites* présentée en 2013 au Théâtre des Champs-Élysées dans une mise en scène d'Olivier Py. Il est également lauréat du Prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts (en composition) et du Prix du Musikfest Bremen en 2017.
En 2025, il est nommé Officier de l'ordre des Arts et Lettres.

Au Festival de Saint-Denis, Jérémie Rhorer a dirigé l'Orchestre National de France dans* Le Paradis et le Péri *de Robert Schumann en 2015 ainsi que Le Cercle de l'Harmonie dans la* Messe du Couronnement *de Mozart en 2012,* Le Christ au Mont des Oliviers *de Beethoven en 2013 et le* Requiem *de Mozart en 2024.

Tersen

VALORISER LES MATÉRIAUX POUR DES CHANTIERS RESPONSABLES ET DURABLES

tersen-env.com



Établissement Picheta

13, route de Conflans - 95480 Pierrelaye

01 34 64 34 34



Mozart/Brahms *le 20 juin 2024 au Festival de Saint-Denis avec Marie-Nicole Lemieux, Axelle Fanyo, Adèle Charvet, Sahy Ratia, Guilhem Worms, Les Éléments, Le Cercle de l'Harmonie, dir. Jérémie Rhorer.*

BASILIQUE



18
juin
20h30



GRANDE SCÈNE

HANDELIAN HEROES

Key'Mon Murrah contre-ténor,

Les Talens Lyriques,

Christophe Rousset direction

LES TALENS LYRIQUES

Georg Friedrich Haendel
Jules César en Égypte
• *Ouverture*
• *Svegliatevi nel core*
• *Cara speme questor cor*
• *Sinfonia*
• *L'Angue offesa mai riposa*
Rodrigo
• *Passacaille*
Serse
• *Ombra mai fu*
• *Crude furie*
Ariodante
• *Ouverture*
• *Scherza infida*
• *Dopo notte*
Concerto grosso opus 3 n°2
Rinaldo
• *Prélude*
• *Cara sposa*
• *Venti turbini*

Ce programme réunit quelques-unes des plus belles pages d'opéra et d'orchestre de Georg Friedrich Haendel, maître incontesté du drame musical baroque.

De *Jules César* à *Rinaldo*, en passant par *Ariodante* ou *Serse*, Haendel fait vibrer toute la palette des émotions humaines : la douleur, la fidélité, la colère, mais aussi la tendresse et la noblesse du pardon.

Cette soirée sera l'occasion pour le Festival de Saint-Denis de retrouver Les Talens Lyriques ainsi que leur directeur musical Christophe Rousset, chef et claveciniste internationalement reconnu et inspiré par sa passion pour l'opéra et la redécouverte du patrimoine musical européen.

Ils seront accompagnés du jeune contre-ténor américain Key'Mon Murrah, spécialisé dans le répertoire baroque. Salué par Opera News pour son « timbre somptueux et voluptueux sur toute l'étendue de son immense tessiture, ainsi qu'un phrasé d'une finesse de soie », le jeune falsettiste est déjà présent sur les plus grandes scènes du monde telles que le Carnegie Hall et le Hollywood Bowl.

KEY'MON MURRAH contre-ténor

Le contre-ténor Key'mon Murrah, salué par Opera News pour son « timbre resplendissant et voluptueux sur toute son étendue vocale et son phrasé d'une douceur incomparable », continue de recevoir une reconnaissance internationale. Se produisant déjà sur les plus grandes scènes du monde, Key'mon Murrah est rapidement devenu l'un des artistes les plus importants et les plus polyvalents de sa génération.

Durant la saison 25/26, Key'mon Murrah interprète la première européenne de *Save the Boys* de Tyshawn Sorey au Festival de la Ruhrtriennale et se joint à l'Orchestre symphonique de Milwaukee pour le *Messiah* de Haendel sous la direction de Nicholas McGegan. Il chante Leonardo dans *El último sueño de Frida y Diego* de Gabriela Lena Frank avec le Lyric Opera de Chicago, sous la direction de Roberto Kalb, et reprend le rôle d'alto solo dans *Earth 2.0* de Jake Heggie avec l'Orchestre symphonique de Milwaukee. Il participe également à la création mondiale de *For everything you keep losing* d'Angelica Negrón avec l'Orchestre symphonique de Dallas et effectue une tournée aux États-Unis et en France avec Les Talens Lyriques et Christophe Rousset pour le programme *Handelian Heroes*.

Key'mon Murrah fait ses débuts au Festival de Saint-Denis.

LES TALENS LYRIQUES

Défendant un large répertoire lyrique et instrumental qui s'étend du premier Baroque au Romantisme naissant, Les Talens Lyriques s'attachent à éclairer les grands chefs-d'œuvre de l'histoire de la musique, à la lumière d'œuvres plus rares ou inédites, véritables chaînons manquants du patrimoine musical européen. Ce travail musicologique et éditorial est une priorité de l'ensemble et contribue à sa notoriété.
Outre le répertoire lyrique, l'ensemble explore d'autres genres musicaux tels que le madrigal, la cantate, l'air de cour, la symphonie et l'immensité du répertoire sacré (messe, motet, oratorio, leçons de Ténèbres…). De saison en saison, Les Talens Lyriques sont ainsi amenés à se produire dans le monde entier, dans des effectifs variant de quelques musiciens à plus d'une soixantaine d'interprètes de toutes générations.

Les Talens Lyriques sont soutenus par le ministère de la Culture-Drac Île-de-France, la Ville de Paris et le Cercle des Mécènes.
L'Ensemble remercie ses Grands Mécènes et notamment : la Fondation GRoW@Annenberg, et la Fondation d'entreprise Société Générale.
L'Ensemble est régulièrement soutenu pour son rayonnement national et international et ses productions discographiques par le Centre National de la Musique.
Les Talens Lyriques sont depuis 2011 artistes associés, en résidence à la Fondation Singer-Polignac.
Les Talens Lyriques sont membres fondateurs de la FEVIS (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés) et de SCÈNE ENSEMBLE (Organisation professionnelle des arts de la représentation).

CHRISTOPHE ROUSSET direction

Fondateur de l'ensemble Les Talens Lyriques et claveciniste internationalement reconnu, Christophe Rousset est un musicien et chef d'orchestre inspiré par sa passion pour l'opéra et la redécouverte du patrimoine musical européen.

Christophe Rousset est aujourd'hui régulièrement invité à se produire avec Les Talens Lyriques dans toute l'Europe : Opéra National de Paris, Opéra-Comique, Théâtre du Châtelet, Opéra Royal de Versailles, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra National des Pays-Bas, Concertgebouw Amsterdam, Philharmonie de Paris, Opéra de Lausanne, Theater an der Wien, Staatsoper de Vienne, La Monnaie de Bruxelles, Wigmore Hall et Barbican Center de Londres, Bozar Bruxelles, Teatro alla Scalo di Milano… ainsi que pour des tournées dans le monde entier au Mexique, Nouvelle-Zélande, Canada, USA…
Il poursuit également une carrière de chef invité : Liceu de Barcelone, San Carlo de Naples, Scala de Milan, Opéra Royal de Wallonie, Royal Opera House de Londres, Orchestre national d'Espagne, Orchestre philharmonique de Hong Kong, Orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie, Orchestra of the Age of Enlightenment, Monteverdi Choir & Orchestra…
Christophe Rousset est Chevalier de La Légion d'honneur, Commandeur des Arts et des Lettres et Officier de l'Ordre national du Mérite.

3 QUESTIONS À CHRISTOPHE ROUSSET

Vous connaissez bien la Basilique cathédrale Saint-Denis : comment son acoustique influence-t-elle votre manière de diriger et de construire le son avec les musiciens ?

Tant d'histoire réunie dans un seul lieu ne peut être pour moi et mes troupes qu'extrêmement stimulant ! Et nous avons sous ces voûtes déjà de magnifiques souvenirs de concerts très spéciaux.

Qu'est-ce qui, chez Haendel, continue de vous surprendre ou de vous stimuler aujourd'hui en tant que chef ?

Haendel est un amour de jeunesse découvert vers les 14 ans au Festival d'Aix-en-Provence. Son sens de la vocalité, le naturel des courbes, l'harmonie toujours claire et le panel d'émotions qu'il met en œuvre est pour moi inusable. De plus, dès qu'on change de chanteurs, ses œuvres vocales reprennent d'un coup un nouveau souffle ! Ça m'émerveille.

Après avoir dirigé tant de solistes, qu'est-ce qui vous plaît particulièrement aujourd'hui dans le travail avec des artistes de la nouvelle génération ? Qu'est-ce que vous recherchez dans ces collaborations ?

Les jeunes chanteurs ont des voix fraîches, c'est indispensable pour la beauté apollinienne du chant haendélien. Key'Mon Murrah est un des plus convaincants sopranistes de sa génération, aussi bien par le volume de sa voix, sa maîtrise technique et son expression. Il faut le découvrir !



HAENDEL ET L'ANGLETERRE : ENTRE TRADITION ET INNOVATION

Pierre Degott

Lorsqu'en 1710 Georg Friedrich Haendel, tout récemment nommé *Kappelmeister* à la cour de Hanovre, obtint la permission officielle de se rendre à Londres, sans doute ne se doutait-il pas qu'il passerait en Angleterre le restant de sa vie, devenant dans son pays d'adoption l'un des compositeurs les plus fêtés et les plus prolifiques de son histoire musicale. C'est évidemment un retournement ironique de taille que l'Électeur de Hanovre, dont il avait d'une certaine manière trahi la confiance en prolongeant au-delà du raisonnable son séjour londonien, fut en 1714 appelé à Londres par le Parlement afin d'accéder au trône d'Angleterre et d'Écosse sous le nom de George I. Haendel retrouva ainsi en Angleterre le souverain pour qui il s'était engagé à travailler à la cour Hanovre. Né en 1685 à Halle, formé en Allemagne puis en Italie, Haendel trouva ainsi en Angleterre une terre d'élection qui transforma profondément sa carrière tout en marquant durablement l'histoire musicale britannique. Traversée par des influences multiples où se mêlaient traditions nationales et influences d'autres pays d'Europe, visitée par de très nombreux interprètes à la recherche d'engagements, l'Angleterre était le terreau idéal pour permettre à un jeune compositeur talentueux de faire fructifier ce qu'il avait appris sur le continent. La présence à Londres d'une aristocratie fortunée et d'une bourgeoisie enrichie par un commerce international en pleine expansion apportait sur le plan économique toutes les garanties d'un épanouissement artistique réussi. Haendel sut exploiter les goûts de son public et les engouements musicaux en cours tout en proposant parallèlement des formes et des modes d'expression nouveaux.

Haendel et l'opéra italien

Lorsque Haendel arriva à Londres pour la première fois en 1710, la ville était en pleine effervescence culturelle. Depuis 1705, l'aristocratie anglaise venait de développer un goût prononcé pour l'opéra italien, genre musical vu comme un art raffiné et prestigieux, mais encore à ses premiers balbutiements. Initialement donné en anglais, puis peu en peu en version bilingue de façon à accommoder les chanteurs italiens venus du continent, l'opéra ne fut chanté entièrement en italien qu'à partir de 1710, l'année de l'arrivée de Haendel à Londres. Le succès retentissant du premier opéra spécifiquement composé par Haendel pour le public londonien, *Rinaldo* (1711), s'explique en partie par le fait que l'ouvrage répondait aux attentes et aux demandes du public. Fortement dépendant de lourdes machineries et de décors fastueux, bien plus que les opéras donnés sur le continent, *Rinaldo* sut satisfaire sa cible en alliant une musique riche et subtile, quoique fortement recyclée à partir d'ouvrages antérieurs, à la scénographie « grand spectacle » alors caractéristique de la scène anglaise. Tout au long de sa carrière de compositeur d'opéra, Haendel parvint à plier les règles formelles d'un genre musical extrêmement codé, soumis à l'alternance systématique entre airs et récitatifs et au culte de la virtuosité vocale, aux spécificités des goûts, des habitudes et des attentes de son public. Plutôt que de développer en Angleterre l'opéra italien sur le modèle métastasien, avec ses règles structurelles extrêmement strictes, il préféra privilégier des ouvrages adaptés de livrets anciens. Ces derniers faisaient la place belle au mélange des genres, normalement proscrit, ainsi qu'aux intrigues complexes et foisonnantes qui se moquaient du principe pour certains fondamental de l'unité d'action. Pour cela Haendel n'hésita pas à faire réécrire des livrets hérités de l'opéra vénitien du XVII^{e} siècle dont les règles et les schémas esthétiques étaient davantage en adéquation avec celles du théâtre shakespearien auquel le public anglais était habitué. *Giulio Cesare in Egitto* (1724), par exemple, un des grands succès de la première Royal Academy of Music, était une adaptation d'un texte vénitien de 1675, précédemment mis en musique par le compositeur Antonio Sartorio. Ce texte autorisait sur scène la présence de personnages comiques conformément au mélange des genres typique du théâtre shakespearien. De même, l'opéra *Serse* (1738) était tiré d'un texte autrefois mis en musique à Venise par Francesco Cavalli,

davantage en conformité avec ce qu'attendait le public biberonné aux codes dramatiques en vigueur en Angleterre qu'avec les unités métastasiennes. Sur le plan strictement formel Haendel avait également opté pour des récitatifs bien plus courts que ceux qu'on pouvait entendre dans les autres pays où régnait en maître le genre particulier de l'opera seria, autre manière d'acculturer le public anglais aux codes et aux usages d'une forme exogène qu'il eut pourtant à cœur de perfectionner tout au long de sa carrière de compositeur d'opéra, jusqu'au début des années 1740.

Haendel compositeur national ?

Dès son arrivée sur le sol anglais, Haendel sut s'attirer les bonnes grâces de ses souverains en répondant scrupuleusement aux commandes qui lui étaient faites. La célèbre *Water Music*, par exemple, composée vers 1717 pour une fête royale sur la Tamise, illustre non seulement la proximité de Haendel avec le pouvoir mais aussi son talent à écrire une musique spectaculaire adaptée à des circonstances particulières. Le parcours artistique du compositeur jalonne ainsi un certain nombre d'étapes de la vie politique anglaise, faisant du musicien né en Allemagne un compositeur à dimension nationale, une figure quasiment identitaire indissociable d'un certain nombre d'événements clairement identifiés dans la mémoire collective britannique. Tout comme son prédécesseur Henry Purcell, célèbre en son temps pour les odes royales destinées à célébrer les hauts faits de la vie de ses souverains – leurs anniversaires, leurs retours de campagne, leurs décès… –, Haendel reste le compositeur associé de près ou de loin à la monarchie anglaise dont il devint, plus qu'un simple représentant, un véritable promoteur. Ses fameux *Coronation Anthems*, initialement composés pour le couronnement de George II en 1727, ont servi depuis lors pour nombre d'événements royaux. De fait, plusieurs des pièces chorales de Haendel ont été composées pour célébrer en leur temps un événement marquant : l'anniversaire de la reine Anne, le mariage du Prince de Galles Frederick, celui de sa sœur Anne, la victoire sur les Français à Dettingen, la paix d'Aix-la-Chapelle… Parmi les pièces dites de circonstance, on pourra noter les deux odes à sainte Cécile qui avaient toutes deux renoué avec la tradition de mettre en musique un texte spécifiquement écrit pour célébrer la sainte patronne de la musique. Les deux contributions de Haendel, *Alexander's Feast* (1736) et *An Ode for St. Cecilia's Day* (1739), étaient écrites sur d'anciens vers du grand poète John Dryden, preuve de l'intérêt du compositeur pour la qualité des textes anglais qu'il mettait en musique. Avec l'oratorio, le genre qu'il parvint à créer et à mener à un point d'aboutissement rarement atteint, Haendel sut idéalement concilier sa passion pour l'opéra italien avec son goût pour les traditions musicales et littéraires du pays qui, depuis l'année de sa naturalisation en 1727, était devenu le sien.

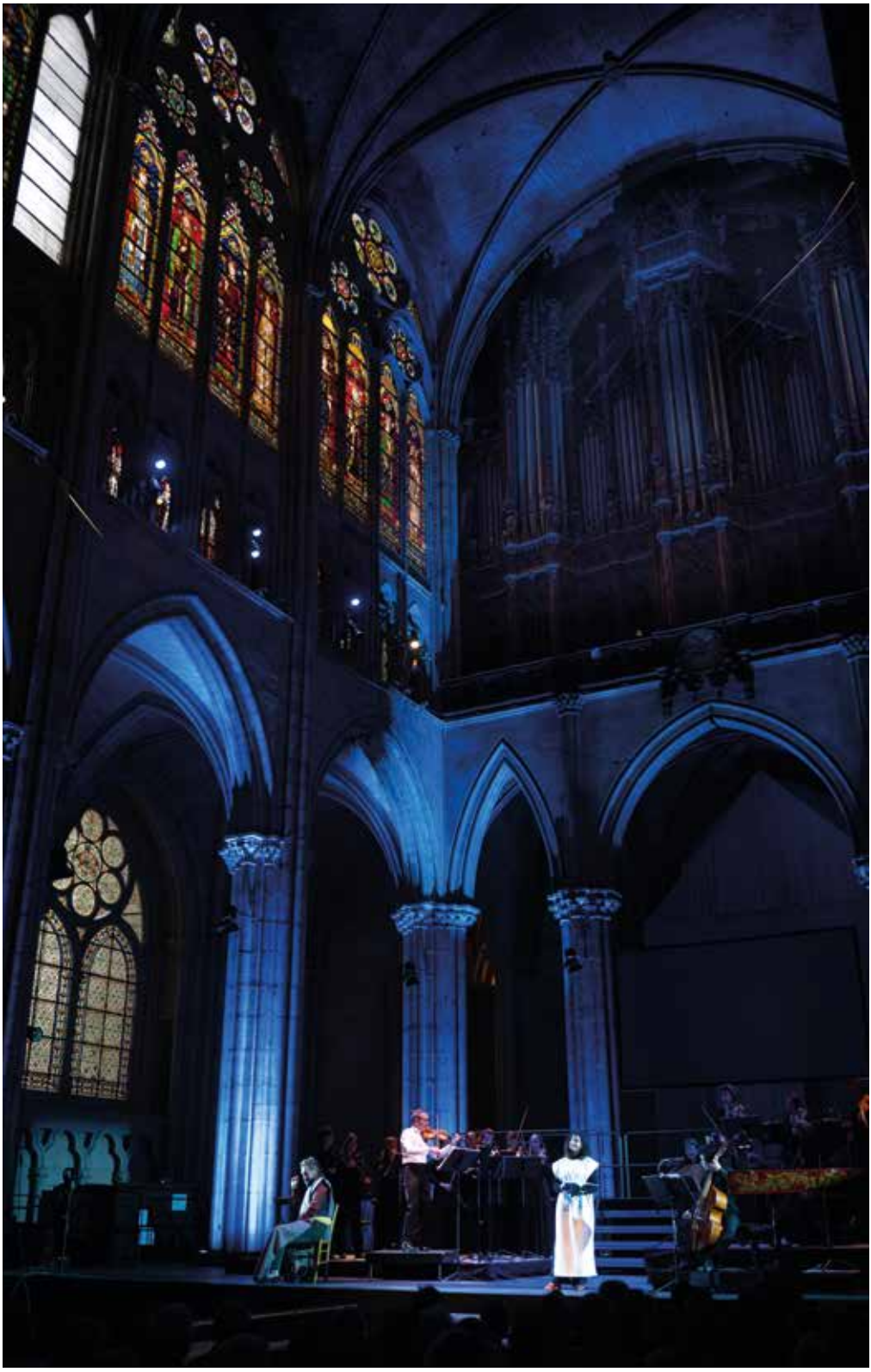
Haendel et l'oratorio anglais

Il est difficile de dire exactement de quand date le premier oratorio anglais de Haendel. L'ouvrage généralement cité, l'*Esther* de 1732, était en réalité une version considérablement amplifiée d'un petit ouvrage de 1718 alors appelé masque et présenté sous le titre de *Haman and Mordecai*. Cette pièce, au texte généralement attribué à l'écrivain John Arbuthnot d'après une esquisse du poète Alexander Pope, avait vraisemblablement été représentée lorsque Haendel résidait chez le Duc de Chandos dans sa résidence de Cannons à l'ouest de Londres. Au même endroit, Haendel avait fait jouer le masque d'après un poème de John Gay *Acis and Galatea*, lequel fut lui aussi repris au début des années 1730 « à la manière d'un oratorio », c'est-à-dire sans décor et sans costumes. En effet, contrairement à l'opéra, l'oratorio ne nécessitait ni mise en scène ni costumes, ce qui réduisait considérablement ses coûts de production. De façon plus importante, l'oratorio, avec ses sujets la plupart du temps bibliques, correspondait davantage aux sensibilités morales et religieuses des couches émergentes du public britannique largement issues de cette bourgeoisie récemment enrichie par la vitalité économique du royaume. Avec des œuvres comme *Esther*, *Deborah* (1733), *Athalia* (1733), *Saul* (1739) ou encore *Israel in Egypt* (1739), Haendel créa un style riche et puissant, combinant la tradition chorale anglaise avec les influences italiennes héritées de l'opéra.

Ces dernières étaient perceptibles autant dans la narrativité des histoires représentées que dans la structuration musicale des œuvres, toujours fondées sur l'alternance récitatif/aria et sur le critère encore très prégnant de la virtuosité vocale. Certes la présence essentielle du chœur, ainsi que le recours de plus en plus fréquent au récitatif accompagné de l'orchestre, le *recitativo accompagnato*, étaient des éléments auxquels était extrêmement sensible le public d'oratorio, moins adonné au culte du castrat. Plusieurs de ces chanteurs s'illustrèrent néanmoins dans l'oratorio anglais, à l'instar du célèbre Senesino, partenaire des premières aventures du début des années 1730, mais aussi du grand Gaetano Guadagni, futur créateur de l'*Orfeo ed Euridice* (1762) de Gluck pour qui Haendel avait conçu un rôle dans son oratorio *Theodora* (1750). Sans vouloir prétendre que tous les textes sur lesquels Haendel composa ses oratorios étaient des chefs d'œuvre littéraires, on pourra citer parmi les écrivains mobilisés quelques grands noms de la littérature anglaise, à commencer par John Milton, source de l'oratorio *Samson* (1743) et de l'ode *L'Allegro, il penseroso ed il moderato* (1740), ou encore William Congreve, dont le livret conçu pour le compositeur John Eccles servit à Haendel pour son oratorio profane *Semele* (1744). C'est cependant avec *Messiah* (1742) que Haendel atteint l'apogée de sa carrière. Créé à Dublin avant d'être repris à Londres l'année suivante, cet oratorio devint rapidement une œuvre emblématique de l'envergure nationale de son compositeur et de son intégration profonde dans la culture anglaise. Le livrets, inspiré de la traduction dite « King James » de la Bible, paracheva la maîtrise avec laquelle Haendel avait appris à mettre en musique la langue de Shakespeare. Interprétée régulièrement lors de très nombreux concerts, notamment à des fins caritatives dans le cadre du *Foundling Hospital* de Londres, c'est essentiellement cette œuvre-là qui permit à Haendel de jouer un rôle central dans la structuration de la vie musicale londonienne, renforçant son implication sociale et son image de compositeur engagé et respecté.

À sa disparition en 1759, Haendel reçut des funérailles grandioses à l'abbaye de Westminster, honneur exceptionnel pour un compositeur d'origine étrangère. Cet hommage témoigne non seulement de l'admiration du public pour sa musique mais également de la place exceptionnelle que Haendel sut conquérir dans le cœur des Anglais. Le compositeur incarne en définitive la figure de l'artiste européen cosmopolite, capable de transcender les frontières culturelles tout en restant fidèle à son art. Ce parcours exemplaire illustre à la perfection comment un compositeur né en Allemagne a pu, grâce à son génie naturel et à son pouvoir d'adaptation, devenir un des symboles de la musique anglaise et transformer une rencontre accidentelle en véritable symbiose. En s'adaptant aux goûts du public et en renouvelant les formes musicales, Haendel sut transformer contraintes en opportunités, le parcours du musicien illustrant la capacité d'un artiste à s'intégrer dans une culture étrangère tout en la transformant. L'Angleterre lui avait assurément offert l'espace de liberté et d'innovation dont son génie avait besoin pour s'épanouir dans un environnement propice et, la plupart du temps, bienveillant. La relation entre Haendel et l'Angleterre dépasse donc largement le cadre d'une simple installation professionnelle. Elle constitue une véritable symbiose culturelle, grâce à laquelle Georg Friedrich Haendel apparaît non seulement comme un grand compositeur européen, mais aussi comme l'un des pères d'une tradition musicale anglaise que de nombreux compositeurs, nés anglais ou issus d'autres cultures, allaient poursuivre après lui. Haydn, Mendelssohn et Weber, pour ne citer qu'eux, surent eux aussi fertiliser leur talent naturel dans le contexte culturel fourni par un pays dont certains ont pu dire, de façon quelque peu paradoxale et finalement entièrement erronée, qu'il était… « das Land ohne Musik » (le pays sans musique).

Pierre Degott est Professeur à l'Université de Lorraine, en langues et littérature anglaises. Il est l'un des spécialistes en Europe de la musique anglaise du XVIII[e] siècle et tout particulièrement de Georg Friedrich Haendel. Il donne régulièrement des conférences dans le cadre de colloques internationaux, il a écrit de nombreux articles et plusieurs ouvrages parmi lesquels *Haendel et ses oratorios. Des mots pour les notes.* (éditions L'Harmattan).



Haendel • La Resurrezione *le 13 juin 2024 au Festival de Saint-Denis avec Emőke Baráth, Julie Roset, Lucile Richardot, Emiliano Gonzalez-Toro, Robert Gleadow, le Concert de la Loge, dir. Julien Chauvin.*

BASILIQUE



19 juin

20h30



GRANDE SCÈNE

RÉSONANCES

Aedes,

Mathieu Romano direction,

Académie Fratellini circassiens

Johannes Brahms
Warum ist das Licht gegeben dem Mühseligen? op. 74 n°1
Sergueï Rachmaninov *Bogoroditse Devo*
Samuel Barber *Agnus Dei*
Francis Poulenc
Messe en sol majeur, Extraits des Quatre petites prières de Saint François d'Assise
Frank Martin
Messe pour double chœur a cappella
Benjamin Britten
Ad majorem Dei gloriam
Philippe Hersant
Trois poèmes d'Eichendorff
Sarah Grace Graves
I will wake the dawn

La saison 25-26 sera celle des 20 ans d'Aedes : 20 années d'une aventure humaine nourrie par la passion du chant choral, guidée par l'expression et le partage d'émotions à la source d'un son unique alliant homogénéité, brillance, puissance et rondeur.

Pour cet anniversaire, Mathieu Romano a imaginé un programme emblématique du savoir-faire de l'ensemble, autour d'œuvres majeures qui ont jalonné son parcours. Le chœur, composé de 28 chanteuses et chanteurs a cappella, explorera les multiples facettes de l'art choral, sa diversité de couleurs et d'harmonies.

Du romantisme profond de Johannes Brahms avec *Warum ist das Licht gegeben dem Mühseligen ?*, à la lumière mystique de *Bogoroditse Devo* de Sergueï Rachmaninov, le programme traverse les grandes traditions chorales européennes du XIX^{e} et du XX^{e} siècle. La ferveur suspendue de l'*Agnus Dei* de Samuel Barber répondra à la spiritualité lumineuse de la *Messe en sol majeur* et des *Quatre petites prières* de Saint François d'Assise de Francis Poulenc.
Le concert fera également entendre la magistrale *Messe pour double chœur a cappella* de Frank Martin, sommet du répertoire du XX^{e} siècle, ainsi qu'*Ad majorem Dei gloriam* de Benjamin Britten et les délicats *Trois poèmes d'Eichendorff* de Philippe Hersant. Fidèle à son engagement en faveur de la création contemporaine, l'ensemble donnera également une commande à la compositrice Sarah Grace Graves, inscrivant cet anniversaire dans une dynamique de transmission et de renouvellement.

Ils seront rejoints par 4 circassiens de l'Académie Fratellini afin de mettre en lumière la puissance architecturale de la Basilique grâce à un travail sur l'espace pour offrir au spectateur une expérience immersive et contemplative.

Le chœur Aedes est dirigé par Mathieu Romano, chef polyvalent et en quête perpétuelle d'expériences nouvelles, qui met à profit sa grande connaissance des voix solistes et du chœur pour aborder tous les genres, de la musique baroque à la création contemporaine.



Nozal Front Populaire - Aubervilliers
©Hive & Co



Groupe scolaire Lili-Boulanger - Saint-Denis
© Pierre-Yves Brunaud

Plaine Commune Développement

Une ville d'avance



Quartier de la Mairie - La Courneuve
© Lotoarchitek



Maison de la Réserve écologique - Épinay-sur-Seine
© Pierre-Yves Brunaud

Immeuble Woodwork - 36, avenue Amical Cabral, 93210 La Plaine Saint-Denis | 01 49 17 83 60
www.semplaine.fr | suivez nous sur

AEDES

Aedes est le fruit d'une aventure humaine initiée en 2005 par Mathieu Romano. Chœur parmi les plus renommés de France, il compte 17 chanteurs et chanteuses unis par une même ferveur pour l'art choral qu'ils servent au plus haut niveau.

Aedes explore toutes les époques, de la musique baroque aux répertoires des XX^{e} et XXI^{e} siècles, jusqu'à la création contemporaine. L'ensemble se distingue dans des programmes originaux sous forme de spectacles mis en scène, de collaborations avec des artistes issus d'autres univers (danse, théâtre, arts visuels…) et d'incursions dans divers genres musicaux, tels que la chanson française ou le flamenco.
Doué d'une grande présence scénique, Aedes est salué et régulièrement invité en tant que chœur d'opéra sur les plus belles scènes lyriques françaises, dans de nombreuses salles prestigieuses, dans de nombreux festivals et sur les scènes européennes.

La saison 25/26 est celle des 20 ans d'Aedes. Elle est nourrie de multiples projets emblématiques du savoir-faire de l'ensemble, notamment la sortie d'une intégrale des pièces a cappella de Francis Poulenc à l'automne 2025.

MATHIEU ROMANO direction

Chef polyvalent et en quête perpétuelle d'expériences nouvelles, Mathieu Romano met à profit sa grande connaissance des voix solistes, du chœur et de l'orchestre pour aborder tous les genres, de la musique baroque à la création contemporaine en passant par le symphonique, aussi à l'aise sur scène qu'en fosse d'opéra.

Il travaille avec des ensembles tels que Les Siècles, le RIAS Kammerchor, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre Français des Jeunes, le NFM Choir, l'Orchestre national des Pays de la Loire, le Latvian Radio Choir, l'Orchestre de Caen, le Yellow Socks Orchestra ou encore le Chœur de Radio France. Il dirige également des productions d'opéra, notamment à l'Opéra-Comique ainsi que des projets contemporains.

Il devient en 2022 directeur musical du chœur de l'Opéra de Lille. Avec l'ensemble Aedes, dont il est fondateur et directeur artistique, il se produit dans les plus grandes saisons musicales. Sa riche discographie est saluée par le public et la critique.
Pour ses réalisations en tant que musicien, il est nommé Chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres en 2020.

ACADÉMIE FRATELLINI

L'Académie Fratellini est un centre d'arts du cirque contemporain unique au monde. Il s'articule autour de son école supérieure des arts du cirque de renommée internationale, son école de loisirs pour enfants et adultes et son pôle de création et de diffusion de spectacles. Tout au long de l'année, l'Académie Fratellini propose une programmation originale, axée sur la découverte des nouvelles formes de cirque.

L'école supérieure, par le biais de son Centre de Formation des Apprenti·es (CFA), délivre le Diplôme national supérieur professionnel d'artiste de cirque (niveau licence), qui sanctionne un cursus en alternance de 3 ans. Elle est la seule en France à offrir aux apprenti·es autant d'occasion de se confronter à la réalité du métier en jouant sous la direction d'artistes reconnus dans leur discipline, dans différentes conditions, et devant des publics variés.
L'école amateur est axée sur la découverte ou la pratique avancée du cirque amateur. Enfants dès 5 ans, adolescents, adultes ou familles se retrouvent autour des valeurs circassiennes de partage, de responsabilité et de solidarité.

Au-delà de ses enseignements professionnels ou amateurs, l'Académie Fratellini multiplie les actions sociales et pédagogiques envers tous les publics.

ACADÉMIE FRATELLINI



20 juin

17h30



GRAND CHAPITEAU

FORMES INSTABLES DE GRAVITÉ

Ensemble Saxback,

Académie Fratellini circassiens

Bryce Dessner *Aheym*
Sergueï Prokofiev
Extraits de Roméo et Juliette
Éric Goubert
Formes Instables de Gravité de type 3-WZ
Leonard Bernstein
Extraits de West Side Story

Sextuor unique en son genre, Saxback est un cocktail d'instruments à vents : saxophones, saxhorn et clarinettes. Cet ensemble atypique de bois et de cuivre interprète aussi bien des transcriptions de Bach, Prokofiev, Debussy ou Bernstein que des œuvres composées sur mesures, faisant appel à des compositeurs comme Tatiana Probst, Nathanaël Gouin, Eric Goubert, Matthieu Stefanelli…

Diplômés des Conservatoires de Paris, de Lyon et d'Amsterdam, les 6 musiciennes et musiciens de Saxback sont unis par une grande connivence et un plaisir de jouer qui font de leurs concerts un feu d'artifice de musicalité, d'énergie et d'émotions.

Créé en 2016, Saxback a remporté en 2018 le 2e prix du Concours international de musique de chambre M-Prize aux États-Unis. L'ensemble se produit dans de nombreux festivals à travers la France — à La Folle Journée de Nantes, au Festival International de Musique de Besançon, aux Flâneries de Reims… mais aussi dans les lieux où la musique classique n'est que trop peu présente, en collaborant notamment avec les Concerts de Poche — et à l'international, en Asie, en Belgique, au Luxembourg, en Turquie au Festival International de Musique de Chambre d'Istanbul… Le groupe entretient une forte relation avec la Corée du Sud qui les a accueillis en 2019 et en 2024.

En 2026, Saxback répond à l'invitation du Festival de Saint-Denis pour mener une collaboration inédite avec les jeunes circassiennes et circassiens de l'Académie Fratellini. Sur la piste du grand chapiteau, musique et cirque se répondent dans une performance créée sur mesure pour le Festival, mêlant musique classique, duos de main à main, numéros aériens, jonglage et création contemporaine.

En partenariat avec l'Académie Fratellini dans le cadre du Festival Les Impromptus.

bérim

Agi2D

API bim management

La **ville durable,** notre **métier**

Concevoir pour aménager, bâtir et exploiter durablement

PROJET CONÇU SOUS RÉHAGIE GROUPE BÉRIM

Le progiciel innovant d'assistance à la programmation et à la conception dédiée à la réhabilitation

Nouveau !

TimBer

Less béton

La nouvelle marque du groupe Bérim dédiée à la **structure bois/mixte** au cœur de la **construction bas carbone**

Agi'cité

Une marque du groupe BERIM

L'ingénierie au service de la ville durable, résiliente et solidaire

Visuel de fond : Les Lumières Pleyel à Saint-Denis (93)

Maitre d'ouvrage : Sogelym Dixence, Crédit Agricole Immobilier
Groupement de maîtrise d'œuvre :
Snøhetta (architecte mandataire), Ateliers 2/3/4 (architecte),
Bérim

ENSEMBLE SAXBACK

Sextuor unique en son genre, Saxback est un cocktail d'instruments à vents – saxophones, saxhorn et clarinettes. Cet ensemble atypique de bois et de cuivre interprète aussi bien des transcriptions de Bach, Prokofiev, Debussy ou Bernstein que des œuvres composées sur mesures, faisant appel à des compositeurs comme Tatiana Probst, Nathanaël Gouin, Eric Goubert, Matthieu Stefanelli…

Diplômés des Conservatoires de Paris, de Lyon et d'Amsterdam, les 6 musiciennes et musiciens de Saxback sont unis par une grande connivence et un plaisir de jouer qui font de leurs concerts un feu d'artifice de musicalité, d'énergie et d'émotions.

Créé en 2016, Saxback a remporté en 2018 le deuxième prix du Concours international de musique de chambre « M-Prize » aux États-Unis. L'ensemble se produit dans de nombreux festivals à travers la France — à La Folle Journée de Nantes, au Festival International de Musique de Besançon, aux Flâneries de Reims… mais aussi dans les lieux où la musique classique n'est que trop peu présente, en collaborant notamment avec les Concerts de Poche — et à l'international, en Asie, en Belgique, au Luxembourg, en Turquie au Festival International de Musique de Chambre d'Istanbul… Le groupe entretient une forte relation avec la Corée du Sud qui les a accueillis en 2019 et en 2024.

L'ensemble propose des moments de médiation culturelle ainsi qu'un projet pédagogique intitulé Une journée avec Adolphe Sax et destiné aux élèves des conservatoires et écoles de musique.

L'ensemble Saxback fait partie du Programme Génération Spedidam - Classique et Contemporain 2025-2027.

ACADÉMIE FRATELLINI

L'Académie Fratellini est un centre d'arts du cirque contemporain unique au monde. Il s'articule autour de son école supérieure des arts du cirque de renommée internationale, son école de loisirs pour enfants et adultes et son pôle de création et de diffusion de spectacles. Tout au long de l'année, l'Académie Fratellini propose une programmation originale, axée sur la découverte des nouvelles formes de cirque.

L'école supérieure, par le biais de son Centre de Formation des Apprenti·es (CFA), délivre le Diplôme national supérieur professionnel d'artiste de cirque (niveau licence), qui sanctionne un cursus en alternance de 3 ans. Elle est la seule en France à offrir aux apprenti·es autant d'occasion de se confronter à la réalité du métier en jouant sous la direction d'artistes reconnus dans leur discipline, dans différentes conditions, et devant des publics variés.
L'école amateur est axée sur la découverte ou la pratique avancée du cirque amateur. Enfants dès 5 ans, adolescents, adultes ou familles se retrouvent autour des valeurs circassiennes de partage, de responsabilité et de solidarité.

Au-delà de ses enseignements professionnels ou amateurs, l'Académie Fratellini multiplie les actions sociales et pédagogiques envers tous les publics.

BASILIQUE



23 juin

20h30



COSMOPOLES, DE L'AURORE AU ZÉNITH

Divertimento,

Zahia Ziouani direction

DIVERTIMENTO

Maurice Ravel
Alborada del gracioso, extrait de Miroirs
Cécile Chaminade
Prélude, extrait de Callirhoé
Traditionnel grec *Apano stin Triantafyllia*
Ottorino Respighi
La fontana di Valle Giulia all'alba, extrait de Fontane di Roma
Traditionnel italien
Tarentelles Napoletana & Pizzica
Claude Debussy
De l'aube à midi sur la mer, extrait de La Mer
Nikolai Rimsky-Korsakov
Le jeune prince et la jeune princesse, extrait de Shéhérazade
Fairouz *A Bint Al Chalabiya*
Claude Debussy
Prélude à l'après-midi d'un faune
Joaquin Turina
Fiesta en San Juan de Aznalfarache
Idir *A vava Inouva*
Ottorino Respighi
I pini delle Via Appia, extrait de Pini di Roma

Cosmopoles, de l'aurore au zénith invite le public à une véritable odyssée musicale, un voyage immersif à travers les cultures de la Méditerranée. Ce programme orchestral mêle des œuvres musicales des cultures méditerranéennes issues du grand répertoire, de mélodies traditionnelles et populaires ainsi que de la création contemporaine, le tout porté par la puissance de l'orchestre symphonique.

Ce concert de clôture mettra en lumière la Saison Méditerranée 2026 portée par l'Institut français et créera la passerelle entre le Festival de Saint-Denis et le Festival Métis Plaine Commune qui débutera quelques jours plus tard.

L'orchestre Divertimento, figure incontournable du territoire et des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, est dirigé par Zahia Ziouani dont le parcours a été porté à l'écran en 2023 dans le biopic *Divertimento*. Ensemble, ils développent une ligne artistique singulière et engagée et sont à l'origine de nombreux projets favorisant l'accès à la culture pour le plus grand nombre.

BOUYGUES BÂTIMENT
ILE-DE-FRANCE

IMAGINONS ET CONSTRUISONS ENSEMBLE
LE TERRITOIRE FRANCILIEN DE DEMAIN.

Chez Bouygues Bâtiment Ile-de-France, chacune de nos filiales travaille et innove, main dans la main, avec ses clients et partenaires pour construire et réhabiliter les bâtiments et quartiers de demain. Nous concentrons nos efforts, à chaque étape des projets, pour contribuer ensemble à bâtir un monde toujours plus respectueux de l'environnement, éthique et harmonieux.

Saint-Denis ZAC des Tartres - Les Herbes Folles
Saint-Denis (93)

Marché de conception-réalisation pour la construction d'un programme de 53 logements et 23 places de stationnement en sous-sol.

Maître d'ouvrage : CAPS - SCCV
Architecte : ITAR ARCHITECTURES
Autres acteurs du projet : SIBAT/ R-USE



© ITAR Architectures



© Augusto Da Silva - Graphik Images

Bouygues Bâtiment Ile-de-France, filiale francilienne de Bouygues Construction, est présente à Saint-Denis.

Habitat Social, l'unité opérationnelle de Bouygues Bâtiment Ile-de-France spécialiste de la construction et de la réhabilitation de logements sociaux, est installée aux côtés des équipes de Linkcity Ile-de-France, dans l'immeuble Porte de France à Saint-Denis.

Avec cette agence, Bouygues Bâtiment Ile-de-France confirme son ancrage territorial pour répondre au mieux aux collectivités et aux bailleurs sociaux et participer à la vie des territoires.

LINKCITY

DIVERTIMENTO

À l'origine, il y a l'histoire de Zahia Ziouani, jeune musicienne qui décide, contre les préjugés qu'elle rencontre, de créer son propre orchestre symphonique indépendant à 20 ans. *Divertimento*, le nom d'une partition qui lui a porté chance, d'un style de musique capable de créer ses propres règles. En 1998, Divertimento est créé en Seine-Saint-Denis, rassemblant de jeunes musiciens des conservatoires parisiens et de Stains. Une histoire d'audace et d'amitié qui place l'ensemble sous le signe de l'ouverture. En 2005, l'Orchestre s'installe en résidence à Stains, développant ainsi son projet artistique et social en Seine-Saint-Denis mais également en Île-de-France et en région (Occitanie, Auvergne - Rhônes-Alpes…).

En plus de 25 ans d'existence, Divertimento a su s'inscrire dans le paysage musical français comme une référence artistique capable d'ouvrir le symphonique à de nouveaux publics. En 2008 est ainsi créée l'Académie Divertimento, témoignant de l'ambition de l'Orchestre pour l'éducation et la transmission. L'Orchestre grandit, nourri de rencontres avec des artistes comme Emmanuelle Bertrand, Sophie Koch, Xavier Phillips, Raphaël Pidoux ou l'ensemble Amedyez ; affirmant une vision artistique singulière avec des spectacles tels qu'*Algérie - France : Symphonie pour 2012* ou bien *Lenny, une rencontre avec Leonard Bernstein* donné au Théâtre du Rond-Point en 2018. S'ouvrant à d'autres disciplines comme le sport ou les danses urbaines, il chemine aux côtés du comédien et metteur en scène Laurent Soffiati et plus récemment de Mourad Merzouki, directeur de la Compagnie Käfig.

En 2022 et 2023 paraissent le film *Divertimento* et le documentaire *Zahia, un temps d'avance*, salués par la critique, mettant en lumière toute l'aventure artistique et humaine portée par l'Orchestre. En 2023, les musiciens se produisent à Roland-Garros dans un spectacle chorégraphié par Grichka Caruge. La même année sort son premier disque, *Bacchanale : Saint-Saëns et la Méditerranée*, chez Harmonia Mundi. En 2024, Divertimento collabore avec Anastasia Kobekina au Festival de Violoncelle de Beauvais et participe à la cérémonie de clôture des Jeux Olympiques de Paris, dirigée par Thomas Jolly, devant plus de 701 500 spectateurs au Stade de France.

Composé de 70 musiciens, Divertimento donne une quarantaine de concerts par an sur de grandes scènes (Grand Théâtre de Provence, Seine Musicale, Philharmonie de Paris…) et dans de nombreux festivals (Festival Berlioz, Festival de Beauvais, Festival de Saint-Denis…). Aux côtés du grand répertoire symphonique des XIX^{e}-XX^{e} siècles (Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Saint-Saëns mais aussi Mahler ou Bartók), il met en lumière les musiques d'autres cultures, et en particulier les répertoires de la Méditerranée tout en explorant aussi la création contemporaine. Depuis sa création, l'Orchestre soutient l'éducation artistique à travers une politique ciblée d'actions de transmission qui s'inscrivent dans des résidences territoriales aussi bien en Île-de-France qu'en Occitanie, en Auvergne Rhône-Alpes ou encore dans les Pays de la Loire. Ces résidences se déploient à travers de nombreuses actions culturelles : parcours Musique Découverte, Pratique et Création auxquels s'ajoutent des concerts éducatifs, des générales ouvertes, des bords de plateau et des conférences aux thématiques variées. Enfin, Divertimento porte une attention particulière aux plus jeunes à travers son Académie dont la vocation est d'accompagner les futurs musiciens aux différentes étapes de leur parcours professionnel, qu'ils le poursuivent en tant que musiciens ou non. Son objectif : faire de la musique un outil de transformation individuelle et collective, au service d'une société plus juste et plus durable. Ce faisant, Divertimento porte un engagement fort d'inclusion et d'égalité.

SAINT FESTIVAL DENIS

ENSEMBLE, FAISONS RAYONNER L'ÉNERGIE ET LA CULTURE À SAINT-DENIS



Plaine Commune ÉNERGIE
votre réseau de chaleur

Plaine Commune Énergie est le réseau de chaleur qui fournit le chauffage et l'eau chaude sanitaire à plusieurs villes du territoire : Saint-Denis, Pierrefitte-sur-Seine, Stains, L'Île-Saint-Denis et Aubervilliers.

Filiale à 100 % d'ENGIE, elle exploite dans le cadre d'une délégation de service public, un réseau de chaleur qui permet de chauffer logements, équipements publics et bâtiments tertiaires grâce à une énergie majoritairement décarbonée.
Concrètement, plus de 50 % de la chaleur distribuée provient d'énergies locales et durables, ce qui contribue à réduire les émissions de CO_2 et à limiter la dépendance aux énergies fossiles.

Ce réseau alimente aujourd'hui l'équivalent de 61 500 logements sur 5 communes, offrant ainsi une solution de chauffage collective, fiable et plus respectueuse de l'environnement pour les habitants du territoire.

www.rezomee.fr/plaine-commune-energie/

©-Karols-Strautniekas - Conception : agence-achille.fr achille

ZAHIA ZIOUANI direction

Zahia Ziouani grandit dans une famille de mélomanes, formant son oreille à l'écoute de Beethoven, Mozart ou des grands opéras. Un goût pour la musique qu'elle cultive ensuite à la guitare classique avant d'apprendre l'alto, un instrument clé des formations symphoniques. La joie qu'elle éprouve à jouer en orchestre est une révélation, qui la décide à apprendre la direction d'orchestre.

Élève impliquée des masterclasses de Sergiu Celibidache à Paris, elle n'a que 16 ans quand elle est remarquée par l'entourage du maestro. S'ensuit plusieurs mois de cours intensifs qui la confortent dans sa vocation. Elle fait alors le pari fou de fonder son propre ensemble : Divertimento qui, depuis 1998, anime le territoire de la Seine-Saint-Denis avec une programmation ambitieuse et ouverte.

Aujourd'hui, elle dirige des formations de premier plan, en France et à l'international (Australie, Hong-Kong, Ukraine, Russie, Espagne, Pologne, Arabie Saoudite). Elle a par ailleurs dirigé l'Orchestre National d'Algérie de 2006 à 2013.

Des solistes internationaux tels que Raphaël Pidoux, Tedi Papavrami, Xavier Phillips, Deborah Nemtanu, Anastasia Kobekina, Sylvia Carredu, Patrick Messina, Adam Laloum, Shani Diluka, Emmanuelle Bertrand se sont produits à ses côtés.

Zahia Ziouani marque de son énergie le grand répertoire, de Mozart à la musique contemporaine en passant par Saint-Saëns, ce compositeur si important pour elle qui fait le lien avec l'Algérie.

Fascinée par la scène, elle crée des spectacles avec des comédiens, des sportifs ou encore des chorégraphes tels que Mourad Merzouki, tout en ou ouvrant le répertoire symphonique à d'autres genres comme le hip-hop ou les musiques de la Méditerranée.
En 2024, elle crée pour la deuxième année consécutive des spectacles musicaux et chorégraphiques pour les finales du célèbre Open de Tennis Roland-Garros. Après avoir porté la Flamme Olympique, elle dirige Divertimento au Stade de France lors de la cérémonie de clôture des Jeux Olympiques. Dans le cadre des Jeux paralympiques et pour le lancement de saison 2024 de la Philharmonie de Paris, Zahia Ziouani présente le spectacle pluridisciplinaire *Les Nouveaux Mondes* réalisé par Divertimento et la compagnie Käfig. Cette dernière création est saluée par la critique et remporte un grand succès auprès du public.

Elle s'engage encore auprès des jeunes musiciens : à travers l'Académie Divertimento qu'elle fonde en 2008, avec le programme *Prodiges* sur France 2 ou encore en étant fondatrice du projet Demos aux côtés de la Philharmonie de Paris.

Personnalité inspirante, Zahia Ziouani parle volontiers de son parcours atypique, qui l'a vue affronter les préjugés attachés à ses origines sociales et culturelles, son parcours en Seine-Saint-Denis ou son désir d'être cheffe, lors de conférences et dans son autobiographie *La chef d'orchestre*. Son histoire a été portée à l'écran en 2023 par Marie-Castille Mention-Schaar dans le film *Divertimento*, salué par la critique.

Zahia Ziouani est également au centre d'un documentaire *Zahia Ziouani un temps d'avance* : une création Canal + coproduite par Estello Films et Nilaya productions, disponible sur MyCanal.

Icade, acteur économique du territoire de Plaine Commune

UN PARC D'ACTIVITÉ
DE 44 HECTARES

160 ENTREPRISES,
8000 COLLABORATEURS

1,5 HECTARE
DE FORÊT URBAINE

73 **BÂTIMENTS**



ICADE

Parc Icade des Portes de Paris

LE FESTIVAL IL Y A 50 ANS

En 1976, le Festival de Saint-Denis présentait sa 8e édition, elle se déroulait du 4 mai au 24 juin. Cette édition donnait le ton en ne retenant pas un thème précis en proposant un panorama vaste.

Le Festival démarrait avec 2 opéras de chambre joués la même soirée au Théâtre Gérard Philipe, *Le maître de musique* de Pergolèse et *Gabriel, cher Gabriel* de José Berghmans. La mise en scène était signée de Jacques Luccioni et la direction musicale assurée par Claude Hartemann. Le compositeur français José Berghmans (1921-1992) a écrit de nombreuses partitions pour le théâtre et réalisé différentes collaborations avec le Théâtre Gérard Philipe. Il est plus particulièrement connu pour avoir signé la musique du film *La guerre des boutons* d'Yves Robert sorti en 1962. Le chef d'orchestre Jean-Claude Hartemann a été une personnalité importante de la vie musicale française pendant plus de 30 ans, ayant notamment été directeur musical à l'Opéra-Comique à la fin des années 1960. Il laisse en particulier un enregistrement de la *Messe sainte Cécile* de Gounod mais aussi de plusieurs opérettes françaises (Messager, Lecoq, Lopez).

Un article de l'époque de France-Soir titrait « un coup de génie musical à Saint-Denis » en présentant avec enthousiasme ce spectacle d'ouverture, avec pour seul bémol le fait que certains chanteurs étaient grippés.

Cette édition se poursuivait avec 3 ouvrages majeurs, *Carmina Burana* de Carl Orff, *La Passion selon saint Matthieu* de Johann Sebastian Bach et la *9e symphonie* d'Anton Bruckner.

La cantate de Carl Orff était jouée par l'Orchestre national d'Île-de-France, encore une toute jeune formation symphonique puisqu'elle avait été créée 2 ans auparavant. Ce sera le début d'une longue collaboration avec le Festival qui se poursuit encore aujourd'hui. La *Passion selon saint Matthieu* était défendue par l'orchestre Bernard Thomas, formation fondée en 1967 par le chef qui lui a donné son nom et qui nous a quittés en 2025. Elle était donnée sous la direction de Stéphane Caillat, chef de chœur, producteur à France Musique et directeur du festival d'art sacré de la Ville de Paris de 1979 à 1993. Le concert de la *9e symphonie* de Bruckner était de son côté interprété par l'Orchestre Philharmonique de Brême, formation fondée en 1825 et connue pour avoir été le premier orchestre avec lequel Johannes Brahms s'est produit en concert.

C'est un autre concert qui retient l'attention pour le regard croisé qu'il porte avec l'édition 2026 du Festival. Cette année le concert d'ouverture propose l'*Ode à sainte Cécile* de Georg Friedrich Haendel. 50 ans plus tôt, le 25 mai 1976, c'est une autre ode de même compositeur qui est jouée, l'*Ode à la paix*. Il s'agit en réalité du sous-titre donné à l'*Ode pour l'anniversaire de la reine Anne*, pour célébrer la paix d'Utrecht et composée en 1713. Elle illustre déjà cette dimension nationale britannique que le compositeur s'est forgé au fil des ans à Londres et telle que Pierre Degott l'explicite dans son article écrit pour le présent programme du Festival.

Enfin, le concert qui n'est pas passé inaperçu a été celui du violoncelliste Mstislav Rostropovitch le 14 juin, dans un programme avec des concertos de Vivaldi et Haydn. La presse témoigne de l'enthousiasme du public venu assister à ce « titan du violoncelle », à « Slava le violoncelle-roi », même si elle rappelle que le programme n'était pas le plus idéalement adapté à la dimension de la Basilique. Cette invitation reflétait toute l'ambition du Festival dès ses premières éditions et marquait, avec la venue du plus célèbre d'entre eux, une présence constante des violoncellistes en soliste et en musique de chambre, parmi lesquels Gautier Capuçon, Sheku Kanneh-Mason, Anastasia Kobekina, Alisa Weilerstein…

Mais c'est aussi un événement d'une autre nature qui va marquer le Festival en cette année 1976.

Il s'agit de l'ouverture de la station de métro Basilique de Saint-Denis. La ligne de métro correspondante s'arrêtait jusqu'en 1952 à Carrefour Pleyel et à Saint-Lazare au sud. D'autre part, la ligne 13 fusionne avec l'ancienne ligne 14 qui reliait précédemment les stations Invalides à Porte de Vanves, pour faire la nouvelle ligne 13. Il faudra attendre 1998 pour la création de l'actuel terminus Saint-Denis Université. La prolongation du métro jusqu'à la Basilique de Saint-Denis était attendue depuis plusieurs décennies par la ville et ses habitants. Même les articles de presse musicale relèvent cet événement qui intervient courant mai 1976, quelques jours après le début du Festival. Il s'agit en effet d'un enjeu d'aménagement urbain, de réaménagement et transformation du centre-ville. C'est aussi en cette période, dès 1970, que le Parc de la Légion d'honneur a ouvert sur plusieurs hectares aux habitants et que le musée de la ville Paul Eluard est conçu, après que la ville a racheté l'ancien carmel dès 1972. Le musée ouvrira ses portes au public en 1981.

L'année 1976 et l'ouverture de la nouvelle station de métro du centre-ville, au pied de la Basilique, s'inscrit à un moment charnière de la vie du territoire. La place du Festival se confortait donc dans cette dynamique majeure de l'époque et dans sa ville.

Panorama des tendances musicales au

Huitième Festival de Saint-Denis



NFIN, la ligne du métropolitain No 13 est prolongée jusqu'au cœur de la ville de Saint-Denis. La station « Basilique » ne sera pas tout à fait comme les autres. Elle sera dépourvue de toute publicité commerciale. Comme la station « Louvre ».

ARTS ET SPECTACLES

Festivals

BRUCKNER A SAINT-DENIS

Le Festival organisé par le Centre culturel communal de Saint-Denis, sans publicité bruyante ni déclarations spectaculaires, a obtenu comme chaque année un succès du meilleur aloi. Aucun public n'est moins snob ni plus fervent, et les Dyonisiens de toute condition en forment la grande majorité. Cette année, si Rostropovitch et les Solistes de Paris ont, bien sûr, totalement rempli la basilique, on n'a pas dénombré moins de deux mille quatre cents personnes pour les Carmina Burana de Carl Orff et de deux mille huit cents personnes pour la Messe en si mineur de Bach, dirigées par Stéphane Caillat.

Mais on se réjouit surtout qu'un Festival Bruckner sans vedette ait rassemblé quelques mille cinq cents personnes, témoignant ainsi de la confiance faite aux organisateurs. Car qui, dans l'assistance, connaissait déjà la Messe en fa mineur et la Neuvième Symphonie ? Les interprètes, Orchestre philharmonique et chœurs Saint-Anscaire de Brême, bénéficiaient certes du souvenir laissé par une magistrale interprétation de la Missa Solemnis de Beethoven il y a deux ans (c'étaient alors les chœurs de la cathédrale), dont ils se montrèrent dignes dans la Messe de Bruckner surtout, dirigés par un excellent maître de chapelle, Gebhard Kaiser.

Quelle musique s'accorderait mieux d'ailleurs avec les hautes nefs de Saint-Denis, reprenant le même rôdage mystérieux que cette immense symphonie-chorale ? Le Kyrie, prière de pénitence, humble et confiante, monte par degrés, s'épanouit comme une fleur avant d'atteindre au sommet de la gloire. Et le Gloria explose d'enthousiasme, scintille comme les yeux d'une rousse sur une grande mer symphonique, tandis que le Credo médite chacun des articles de foi avec une ferveur de poète, jardin mystique de l'Incarnation, contemplation dramatique du Crucifiement et du Sepulturent, ébranlement comique du Resurexit comme un vaste scherzo de symphonie, avec cette conclusion sur l'Eglise et la vie du monde à venir où Bruckner tire les feux des grandes orgues dans une musique conquérante qui fuse de partout.

Et le Sanctus suspendu entre ciel et terre y éclate enfin à un plus haut des cieux », le Benedictus candide comme l'eau pure du paradis, l'Agnus Dei qui récapitule les thèmes essentiels de la messe dans une ineffable lumière, tout cela resplendissait sous ces voûtes qui en décuplaient la majesté sonore.

Peut-être la Neuvième Symphonie souffrait-elle de venir en second ; on ne relait pas deux fois de suite le tour de l'univers et les chœurs n'étaient plus là pour atténuer les masses fantastiques des cuivres, libérées comme dans une paraphrase du tournent dernier qu'Hermann Michael semblait diffilement intégrer à la grande trame symphonique, malgré l'incontestable lyrisme de son interprétation.

JACQUES LONCHAMPT.

Articles des journaux L'Humanité et Le Monde en 1976.

DUBRAC TP

ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS



VOIRIE ET TERRASSEMENT
TRANCHÉES CONCESSIONNAIRES
ASSAINISSEMENT
TRAVAUX SOUTERRAINS
ENROBÉ • ASPHALTE
PAVAGE, DALLAGE, PIERRE NATURELLE
DÉSAMIANTAGE
RECYCLAGE

CERTIFICATION ISO 9001-ISO 14001- ISO 45001
CERTIFICATION GÉORÉFÉRENCEMENT

WWW.DUBRAC.COM

AGENCE GRAND PARIS NORD (SIÈGE)
34-36 rue du Maréchal Lyautey
93 200 SAINT-DENIS
Tél. : 01 49 71 10 90

AGENCE GRAND PARIS OUEST
ZI de Neuvillette
60 240 FLEURY
Tél. : 03 44 89 71 64

AGENCE GRAND PARIS SUD
6 Boulevard Arago
91 320 WISSOUS
Tél. : 01 69 10 19 89

METIS

Plaine commune



Cette année, Métis met le cap sur la Méditerranée !

Sous l'impulsion de l'année France-Méditerranée portée par l'Institut français, le Festival explore les imaginaires, les mémoires et les sonorités qui traversent les rives méditerranéennes. D'une rive à l'autre, les musiques circulent, se transforment, dialoguent : elles racontent des histoires de voyages, de transmission et de rencontres.

Pendant 2 semaines, les 18 concerts de cette édition feront résonner toute la richesse et la diversité de ces héritages culturels, entre traditions revisitées, créations contemporaines et formes musicales hybrides.

Le premier week-end sera consacré à la musique arabo-andalouse, héritière d'Al-Andalus, période fondatrice de l'histoire méditerranéenne souvent associée à un âge de dialogue artistique et intellectuel entre les cultures. Cette traversée musicale réunira des artistes aux univers singuliers : la soprano franco-algérienne Amel Brahim-Djelloul, la jeune auteure-compositrice-interprète algérienne Raja Bechichi, ainsi que l'emblématique école dionysienne El Mawsili, engagée depuis plus de 30 ans dans la transmission de ce patrimoine en constante évolution.

Le second temps fort ouvrira d'autres horizons méditerranéens : les voix soufies du projet Azal y croiseront le rock du désert du groupe Dendana et les pulsations de l'électro turc de Cem Yildiz. Autant d'esthétiques qui témoignent d'une Méditerranée en mouvement, multiple et profondément vivante.

Comme toujours, Métis affirme son ancrage dans le territoire et son désir de s'adresser à toutes et tous. Le Festival fera escale au plus près des habitants en proposant notamment un spectacle jeune public au Studio Théâtre de Stains ainsi qu'un magnifique concert du groupe Iwal (« l'infini espoir » en langue chaoui) au Conservatoire d'Épinay-sur-Seine, où les élèves se produiront en 1ère partie.

Cette édition sera également marquée par des collaborations fortes avec plusieurs acteurs culturels du territoire. Métis aura le grand plaisir de s'associer à Villes des Musiques du Monde, dont le travail de terrain accompagne depuis de nombreuses années la circulation des cultures et des musiques du monde. Le Festival invitera également l'orchestre Divertimento, qui a fait rayonner la Seine-Saint-Denis lors des Jeux olympiques, et qui proposera une grande tournée en quatuor afin de faire voyager les musiques méditerranéennes dans toutes les villes de Plaine Commune.

Fidèle à son esprit de partage et de découverte, Métis célébrera cette année encore ce que la musique sait faire de plus précieux : rassembler les publics, créer un dialogue entre les cultures et faire vibrer le territoire au rythme de la fête.

Élodie Marchal
Responsable de production & programmation du Festival Métis Plaine Commune

Nicolas Candoni
Directeur général du Festival Métis Plaine Commune

CONCERTS

Mer. 24 juin • 20h30 • Saint-Denis	*El Mawsili*	P.121
Ven. 26 juin • 19h30 • L'Île-Saint-Denis	*Les Chemins qui montent*	P.121
Sam. 27 juin • 18h30 • Villetaneuse	*Raja Bechichi en quintet*	P.122
Dim. 28 juin • 17h • Aubervilliers	*El Mawsili*	P.121
Mar. 30 juin • 14h30 • Stains	*La fête farfelue du Monde pointu*	P.121
Mer. 1er juillet • 19h • Épinay-sur-Seine	*Iwal*	P.123
Ven. 3 juillet • 20h • Pierrefitte-sur-Seine	*Azal*	P.123
Sam. 4 juillet • 18h30 • La Courneuve	*Dendana*	P.124
Dim. 5 juillet • 19h • Saint-Ouen-sur-Seine	*Cem Yildiz*	P.124
Sam. 11 juillet • Parc Georges Valbon	*Cem Yildiz*	P.124
Du 27 juin au 4 juillet	*Tournée Divertimento*	P.125
Du 26 juin au 11 juillet	*Actions de sensibilisation*	P.126





EL MAWSILI

24 juin à 20h30 • Saint-Denis • Basilique cathédrale
28 juin à 17h • Aubervilliers • L'Embarcadère

L'école associative El Mawsili est née à Saint-Denis en 1991 et s'est donné pour mission, depuis sa création et à ce jour, de travailler à la découverte, la transmission et la diffusion de la musique classique Arabo-andalouse. Après quelques années d'existence et de travail de formation minutieux, acharné et ciblé, l'association s'est dotée d'une grande formation musicale, l'Ensemble El Mawsili, véritable vitrine de l'association et chargée d'assurer des représentations sous forme de concerts musicaux et dont la direction a été confiée au maître Farid Bensarsa.

Pour ces 2 soirées exceptionnelles dans le cadre du Festival Métis, l'Ensemble El Mawsili mettra en lumière la musique arabo-andalouse aussi appelée San'a (Alger), Malouf (Constantine, Tunis, Lybie), Gharnati (Tlemcen) ou encore Ala (Fès, Tetouan, Tanger…). L'orchestre interprètera l'une des 24 noubas historiques andalouses, chacune étant traditionnellement destinée à être jouée à une heure spécifique. L'occasion de découvrir la richesse de ce répertoire ainsi que de nombreux instruments traditionnels.



Amel Brahim-Djelloul soprano
Thomas Keck guitare
Rachid Brahim-Djelloul violon, alto
Johanne Maître flûtes
Dahmane Khalfa percussions
Damien Varaillon contrebasse

AMEL BRAHIM-DJELLOUL • *LES CHEMINS QUI MONTENT*

26 juin à 19h30 • L'Île-Saint-Denis • Place des Arts

Ces Chemins qui montent, c'est à la fois l'hommage d'Amel Brahim-Djelloul, chanteuse lyrique franco-algérienne à sa culture de cœur, à la musique kabyle et la rencontre entre sa voix, riche de milles influences, et de la musique d'Idir, de Taos Amrouche, de Djamel Allam…

Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Amel Brahim-Djelloul est nommée en 2007 dans la catégorie Révélation Lyrique des Victoires de la Musique Classique. Ce concert est le reflet de la personnalité musicale de cette artiste aux multiples facettes, à l'aise dans le répertoire baroque ou classique comme dans le chant traditionnel arabo-andalou. Le portrait d'une femme, pétrie de ces deux cultures, et qui investit le répertoire kabyle à l'aune de son parcours lyrique.

Souhaitant rendre hommage à la musique de son pays natal et à ces chants de Kabylie qui l'ont accompagnée depuis son enfance, elle s'est entourée de musiciens mêlant traditions orientale et occidentale.

Un voyage poétique et musical que vous proposent Amel Brahim-Djelloul et ses musiciens vers les sommets de Kabylie.



Raja Bechichi chant
Violon, contrebasse, accordéon/guitare, percussions

RAJA BECHICHI EN QUINTET

27 juin à 18h30 • Villetaneuse • Centre socioculturel Clara Zetkin

Raja Bechichi est auteure, compositrice et interprète, formée à l'Institut National de Musique d'Alger. Marquée par les luttes du hirak et le besoin de liberté, elle quitte l'Algérie en 2022.

Déterminées par une identité forte, ses chansons brassent le chaâbi, l'arabo-andalou, la chanson française. Son style échappe aux cases et trace une route entre les cultures, les générations. À travers sa voix, Raja Bechichi chante l'exil d'une Algérie peuplée d'histoires, de luttes, d'espoirs, de blessures, de femmes... Une Algérie rêvée, idéale, ouverte au monde et aux autres.

L'univers musical de Raja Bechichi voyage et tisse des liens d'un continent à un autre tout en gardant son amour pour sa terre natale. Héritière de la philosophie d'al-Andalus basée sur le partage et la réunion de plusieurs mondes elle nous offre un refuge poétique entre mémoire et modernité.



Fanny Charmont écriture, composition, voix
Viryane Say écriture, composition, voix, basse
Maëlle Dufour danse
Nicolas Poisson création son & lumières
Jaky Labrune costumes

LA FÊTE FARFELUE DU MONDE POINTU

30 juin à 14h30 • Stains • Studio Théâtre

La fête farfelue du monde pointu est une célébration joyeuse et colorée, fruit de la rencontre de 2 imaginaires, celui de Fanny Charmont et de Viryane Say, 2 artistes qui n'ont pas peur de surprendre.

Bienvenue à cette folle fête du monde pointu. À l'image des fêtes populaires, celle-ci vient du monde pointu, monde fantasmagorique où les autochtones ne sont pas bizarres ils sont Chlous, les Pipos sont de joyeux blagueurs, Omadia est une divinité à tête d'omelette qui adore manger les nuages, Ravanié se réveille quand on tape fort des pieds et Blouk descend de la montagne au son de Tang Takita, sa mélodie préférée.

Sur scène, vêtues de masques et de costumes aux couleurs vives, on en prend plein les yeux et plein les oreilles.

Fanny et Viryane jouent un cocktail musical électro trad bien explosif où voix, percussions et basse électrique se déploient dans une énergie brute et joyeuse. Leurs compositions originales, drôle de mélange de musique folklorique, électro, punk, afro et pop sont bricolées avec les moyens du bord entre technologie, boîtes de conserve et autotune.



Fayssal Achoura guitare acoustique, chant
Nesrine Chimouni ukulélé, harmonica, chant
Merouane Slimani batterie
Abdennour Djemaï guitare électrique, guitare acoustique, chœur
Youcef Boukella basse, chœur

IWAL

1er juillet • 19h • Épinay-sur-Seine • Parc du Conservatoire

Iwal, « l'infini espoir » en langue chaoui, s'est formé en 2014 dans une petite ville des Aurès en Algerie sous l'impulsion de Nesrine Chimouni et Fayssal Achoura. Les deux artistes et leurs acolytes débarquèrent d'une manière inédite sur la scène artistique algérienne en alliant l'héritage traditionnel chaoui à leurs influences occidentales, allant du rock à la folk en passant par le reggae. Le succès fut immédiat !

L'amour et le respect infinis qu'ils vouent à la chanson chaouie est à l'origine de leur projet. Au fil des années, ils approfondissent leur connaissance du patrimoine musical chaoui et enrichissent leur propre répertoire.

Iwal se distingue par une démarche musicale profondément novatrice, où l'héritage des montagnes des Aurès se réinvente au contact des esthétiques occidentales. En croisant le chant chaoui, le bendir et les sons de la gasba (flûte traditionnelle en roseau), les guitares, basses et batterie du rock et les sensibilités de la folk, le groupe crée son propre langage musical.



Mariem Labidi chant
Steven Fougères guitare
Mohamed Ben Salha ney
Bahia El Bacha violoncelle

AZAL

3 juillet à 20h • Pierrefitte-sur-Seine • Maison du Peuple

Mariem Labidi est une chanteuse, compositrice, traductrice et conceptrice sonore tunisio-argentine.

Polyglotte passionnée, elle chante en plusieurs dialectes arabes, en espagnol, en français, en anglais et en portugais. Sa carrière est marquée par une créativité débordante, un engagement profond et un mélange unique d'enracinement dans la culture arabe et méditerranéenne.

Avec ses compagnons de scène — guitare, ney et violoncelle — elle crée *Azal*, un projet de création musicale né du désir d'explorer la voix dans sa dimension la plus organique, la plus fragile et la plus intime. Mariem Labidi tisse un dialogue musical vibrant aux parures orientales et universelles, conférées par le souffle du ney ainsi que par la fraîcheur émotive de la guitare flamenca et la subtilité profonde du violoncelle. Un mariage parfait entre le patrimoine et les sonorités contemporaines.

Le projet musical *Azal* est une invitation à l'écoute intérieure. Il explore et revisite certains classiques nord-africains ainsi que des compositions et poèmes interprétés en dialectes arabes et en langue espagnole.



Nassim Dendane chant, guitare
Nazim Bakour guitare
Pierre Bonnet basse
Hassane Khoualef batterie

DENDANA

4 juillet • 18h30 • La Courneuve • Parc de la Liberté

Né à Tlemcen, en Algérie, Dendana est un artiste aux multiples facettes qui fusionne les sonorités de la Méditerranée et de l'Afrique. Bercé par les musiques traditionnelles et occidentales, il se forge un univers musical unique.
Habité d'une rage d'écrire et de chanter la liberté, Dendana choisit pour son quatrième album le titre *Chadi Madi*, une expression qui équivaut à l'« Am Stram Gram » des pays francophones. Cette phrase, qui renvoie à son enfance dans les quartiers populaires de Tlemcen en Algérie, évoque le retour aux sources.

L'album est écrit en dèrja, le dialecte algérien, un mélange d'arabe, de berbère et de français. Avec un ton libre et des mots du quotidien, il parle de vivre ensemble, de nostalgie et d'exil.

Pour colorer ce concert, Dendana va puiser dans le blues, le reggae, le rock et la musique gnawa leurs accents intemporels. Guidé par l'adage « Three cords & the truth » : trois accords et la vérité, il décrit les rêves, et la réalité d'une Algérie moderne qui a connu l'indépendance, mais dont le souffle libertaire reste intact.



Cem Yildiz saz, électro, voix

CEM YILDIZ

5 juillet à 19h • Saint-Ouen-sur-Seine • Berges de Seine
11 juillet • La Courneuve • Parc Georges Valbon

Au saz électrifié, à la voix et aux machines, Cem Yildiz repousse les limites des musiques populaires d'Anatolie et transporte le public dans l'univers des musiques urbaines d'Istanbul. Prenez votre envol avec sa performance au titre poétique "I Fly, The Skies Fly".

Diplômé du Conservatoire national supérieur d'Istanbul, l'artiste a développé un univers musical insolite fusionnant musiques populaires et électro. Sur scène, Cem Yildiz réinvente des sonorités en temps réel, offrant une expérience unique à chaque concert.

Surnommé «Électro-Dédé» ou «Électro-Ashik» en référence aux troubadours et poètes d'Anatolie, Cem Yildiz poursuit la longue lignée de ces chantres de la liberté et de la tolérance qui, saz en main et poésie au bout des lèvres, traversent les siècles.

TOURNÉE DE L'ORCHESTRE DIVERTIMENTO



Cette tournée de l'orchestre Divertimento invite le public à un voyage immersif à travers les cultures de la Méditerranée. Ce programme pour 4 artistes mêle des œuvres musicales des cultures méditerranéennes issues du grand répertoire, de mélodies traditionnelles et populaires ainsi que de la création contemporaine. De la France à la Turquie, en passant par l'Afrique du Nord, l'Espagne, la Grèce et l'Italie, chaque étape de ce voyage musical révèlera des passerelles uniques entre les cultures, les musiques.
Les musiciennes et musiciens de l'orchestre Divertimento proposent ainsi une nouvelle création artistique inspirée de leur répertoire signature, la Méditerranée, entrelaçant musiques de traditions écrites et orales, liant patrimoine, modernité, œuvres de répertoires et créations contemporaines.

LA COURNEUVE
• samedi 27 juin à 14h30 • Médiathèque Aimé Césaire

PIERREFITTE-SUR-SEINE
• samedi 27 juin à 18h • Centre social et culturel Ambroise-Croizat

STAINS
• mercredi 1er juillet à 14h30 • Maison du Temps Libre

AUBERVILLIERS
• mercredi 1er juillet à 18h • Parvis de la Maison des services Mahsa Amini

ÉPINAY-SUR-SEINE
• samedi 4 juillet à 14h30 • Médiathèque Colette

SAINT-OUEN-SUR-SEINE
• samedi 4 juillet à 18h • Berges de Seine

L'ÎLE-SAINT-DENIS
• *date & horaire à confirmer* • Foyer Centre des Arts

ACTIONS DE SENSIBILISATION

Pour accompagner les concerts, le Festival organise aussi plusieurs actions de sensibilisation gratuites pour tous les publics dans les villes de Plaine Commune.

AUBERVILLIERS
• jeudi 25 juin à 16h • Foyer Adoma
Atelier de percussion orientale (la darbouka) par l'association La Factory Des Talents

L'ÎLE-SAINT-DENIS
• vendredi 26 juin • *horaire & lieu à confirmer*
Atelier d'initiation à la danse orientale

VILLETANEUSE
• samedi 27 juin à 15h • Centre socioculturel Clara Zetkin
Atelier d'initiation à la calligraphie par l'association Tunisie chez l'habitant

ÉPINAY-SUR-SEINE
• mercredi 1er juillet après-midi • Parc du Conservatoire
Atelier à confirmer

PIERREFITTE-SUR-SEINE
• vendredi 3 juillet à 18h • Maison du Peuple
Atelier à confirmer

LA COURNEUVE
• samedi 4 juillet à 15h • Parc de la Liberté
Atelier d'initiation à la calligraphie arabe par Abdelkrim Benbelkacem

SAINT-OUEN-SUR-SEINE
• dimanche 5 juillet à 17h • Berges de Seine
Initiation à la musique électronique avec un atelier Synthé et Légumes par l'association La Cabane Sonique

LA COURNEUVE
• samedi 11 juillet après-midi • Parc départemental Georges Valbon
Initiation à danse orientale

STAINS
• *date, horaire & lieu à confirmer*
Atelier musical participatif autour de percussions upcyclées par l'association The Street Dreamers



ÉDUCATION ARTISTIQUE & CULTURELLE

Au travers de nombreuses actions, le Festival a pour objectif de sensibiliser et d'accompagner les publics, de l'école primaire jusqu'au lycée, dans leur découverte du répertoire classique. En 2026, près de 3 000 jeunes bénéficient de ces actions tout au long de l'année !

UNE SENSIBILISATION DÈS L'ENFANCE

Le Festival organise 4 concerts à destination des publics d'écoles primaires de Plaine Commune, avec une préparation en amont d'une heure par classe. Cette année, 1 686 enfants bénéficient de ces actions (30% sont des habitants de Saint-Denis).

UN APPROFONDISSEMENT AU COLLÈGE

En 2026, le Festival propose 2 parcours Culture et l'Art au Collège avec des classes de collèges de Saint-Denis et d'Épinay-sur-Seine et les ensembles Aedes et Les Lunaisiens. Composés d'ateliers, sorties et d'une restitution, ces parcours se déroulent sur plusieurs mois et permettent d'approfondir une thématique musicale. Cette année, 35 collégiens bénéficient de ces actions.

UNE DÉCOUVERTE MUSICALE JUSQU'AU LYCÉE

En 2026, le Festival travaille avec 12 lycées d'Île-de-France pour un projet consistant en un récital archiluth-voix de jeunes artistes de l'ensemble Il Caravaggio, précédé de 2 interventions préparatoires. Les classes bénéficient également d'une sortie dans un lieu culturel de la Région, ainsi qu'une invitation à une répétition générale. Cette année, 690 lycéens bénéficient de ces actions.

UNE PRÉSENCE À L'UNIVERSITÉ

Le Festival organise depuis 4 ans des concerts à l'Université Paris 8 - Vincennes - Saint-Denis. En 2026, ce partenariat se consolide en faisant un appel à bénévolat auprès des étudiants, leur permettant de découvrir de l'intérieur le Festival. Les étudiants de masters spécifiques au domaine culturel ont également été associés au Festival pour l'élaboration d'un diagnostic territorial de nos actions et pour la réalisation d'outils FALC (Facile À Lire et à Comprendre) destinés aux personnes en situation de handicap.

2 PROJETS TRANSVERSAUX AVEC LES JEUNES DU TERRITOIRE

Le Festival initie également des projets invitant les jeunes du territoire à faire appel à leurs talents de musiciens et les intègre à sa programmation. Cette année, un projet choral est mené avec l'ensemble Les Lunaisiens (cf p.76) et un projet orchestral est mené avec le Pôle Supérieur d'enseignement artistique Paris Boulogne-Billancourt et le Pôle Sup'93 (cf p.52). Cette année, plus d'une centaine de jeunes participent à ces projets.

CHAMP SOCIAL

PROJET AVEC L'IME LES MOULINS GÉMEAUX ET LE CONCERT DE LA LOGE

Le Festival porte cette année un projet imaginé avec l'Institut médico-éducatif Les Moulins Gémeaux de Saint-Denis, qui s'intègre au Hip Baroque Choc du Concert de la Loge (dir. Julien Chauvin). Ce projet vise à proposer un parcours sensoriel et musical aux jeunes résidents de l'IME, avec une restitution finale à l'Institut du monde arabe le 22 mai. La fanfare de l'IME se produira également sur le parvis de la Basilique pour une représentation le 5 juin.

CONCERTS MENÉS PAR DE JEUNES ARTISTES EN VOIE DE PROFESSIONNALISATION

Cette année, le Festival propose 5 concerts et temps de médiation dans des structures du champ médical et social de Saint-Denis telles que des Maisons de Quartier ou des EHPAD, menés par de jeunes musiciens en voie de professionnalisation. Par ces représentations gratuites, le Festival se rend au plus proche de toutes les populations du territoire.

ÉQUIPES ARTISTIQUES ASSOCIÉES

Le Festival s'associe à différents ensembles afin de mettre en avant de jeunes musiciens ou pérenniser ses liens avec eux. Ces ensembles participent ainsi à différents concerts et actions culturelles du Festival, transmettant leur passion et expertise aux jeunes générations.

LA NÉRÉIDE

Le Festival accueille l'ensemble La Néréide pour un concert de musique française dans le Chœur haut de la Basilique cathédrale Saint-Denis (cf p.42).

IL CARAVAGGIO (DIR. CAMILLE DELAFORGE)

Le Festival accueille Camille Delaforge et l'ensemble Il Caravaggio pour un concert à la Maison d'éducation de la Légion d'honneur (cf p.36).

Cet ensemble participe aussi à 2 concerts à destination des écoles primaires de Plaine Commune (cf p.38), et à 12 concerts dans les lycées de la Région Île-de-France.

Avec le soutien de la Caisse des Dépôts, de la Fondation Orange et la Fondation Singer-Polignac

AEDES (DIR. MATHIEU ROMANO)

Le Festival accueille Mathieu Romano et l'ensemble Aedes pour un concert dans la Basilique cathédrale Saint-Denis, accompagnés par l'Académie Fratellini (cf p.100).

3 chanteurs et chanteuses de l'ensemble ont également animés des ateliers dans le cadre du parcours La Culture et l'Art au Collège avec une classe UPE2A du collège Federico García Lorca à Saint-Denis.

LES LUNAISIENS (DIR. ARNAUD MARZORATI)

Le Festival accueille Arnaud Marzorati et l'ensemble Les Lunaisiens pour un concert pédagogique participatif dans la Basilique cathédrale Saint-Denis, à l'issu d'un an de travail avec le chœur du conservatoire de Saint-Denis et les élèves du CRR93 en classes CHAM au collège Gabriel Péri d'Aubervilliers (cf p.76).

Cet ensemble a également mené un parcours La Culture et l'Art au Collège avec une classe du collège Robespierre à Épinay-sur-Seine.

Crédits photo

P1 © Karolis Strautniekas • P2 © Edouard Brane - Festival de Saint-Denis • P13 © L. Lemieux • P14 © Christophe Fillieule - Festival de Saint-Denis • P16 © Christophe Fillieule - Festival de Saint-Denis • P18 Rachel Redmond © Chris Wallace Photography / Michael Spyres © Andie Bottrell / Lionel Meunier © Johan Jacobs • P24 & P27 © Tsiky Rabenjamina • P26 © Jean- Louis Losi (Fonds de dotation photographique de l'ADAGP) • P28 © Pierre Créac'h • P30 & P32 © Benjamin Ealovega • P34 © Julien Benhamou • P36 © Christophe Fillieule - Festival de Saint-Denis • P38 © William Beaucardet • P40 Emmanuel Bex © Stéphane Barthod / Quentin Guérillot © DR / Sequenza 9.3 © Luigi de Palma • P42 © Jean-Baptiste Millot • P44 Ingela Brimberg © Malin Arnesson / Alpesh Chauhan © Benjamin Ealovega • P46 Orchestre National de Lille © Ugo Ponte - ONL • P48 & P49 © Christophe Fillieule - Festival de Saint-Denis • P51 © DR • P52 © Festival de Saint-Denis • P54 © Marion Gandois • P56 © Les Flâneries Musicales de Reims • P58 © Karl Pouillot • P60 © Guillaume Ison • P65 © Christophe Fillieule - Festival de Saint-Denis • P66 Cyrielle Ndjiki Nya © Capucine de Chocqueuse / Karine Deshayes © Aymeric Giraudel / Eva Zaïcik © Victor Toussaint / Alizé Léhon © Gstaad Menuhin Festival -Theresa Pewal • P69 © Christophe Fillieule - Festival de Saint-Denis • P72 © Zenzel • P74 © Festival de Saint-Denis • P76 Les Lunaisons © Edouard Niqueux / Arnaud Marzorati © Jean-Baptiste Millot • P78 Marc André © Priska Ketterer / Gabriel Bianco © Jean-Baptiste Millot • P80 © Christophe Fillieule - Festival de Saint-Denis • P82 Fatma Said © Simon Fowler / Joseph Middleton © Sussie Ahlburg • P84 © Caroline Doutre • P87 Amina Edris © Capucine de Chocqueuse / Adèle Charvet © Marco Borggreve / Sahy Ratia © DR / Guilhem Worms © Charles Plumet • P91 © Christophe Fillieule - Festival de Saint-Denis • P92 Key'Mon Murrah © Jeremy Kramer / Christophe Rousset © Nathanaël Mergui • P95 © Nathanaël Mergui • P99 © Christophe Fillieule - Festival de Saint-Denis • P100 Aedes © Sylvain Gripoix / Académie Fratellini © Sabine Le Néchet - Ville de Saint-Denis • P104 Saxback © Maï Toyama / Académie Fratellini © Valérie Frossard • P108 Zahia Ziouani © Patrick Fouque / Divertimento © Festival Berlioz/Bruno Moussier • P118 © Matthieu Samadet - Festival Métis Plaine Commune • P120 © Matthieu Samadet - Festival Métis Plaine Commune • P121 El Mawsili © DR / Amel Brahim Djelloul © Patrick Fouque • P122 Raja Bechichi © Pascal Regaldi / La fête farfelue du monde pointu © Cyrille Choupas • P123 Iwal © Fatah Saadou / Azal © Malú Campello • P124 Dendana © SCANART / Cem Yildiz © Nazlican Karakoc • P125 © Patrick Fouque • P126 © Matthieu Samadet - Festival Métis Plaine Commune • P130 © Christophe Fillieule - Festival de Saint-Denis • P132 © Karolis Strautniekas

ÉQUIPE

Alice Rascoussier
Présidente

Nicolas Candoni
Directeur général

Administration
Tirsit Becker
Chargée des partenariats
Julien Bombardella
Assistant administratif et de gestion
Manon Delaguette
Assistante mécénat et évènementiel
Marouane Nhili
Administrateur
Jean-Michel Soudry
Responsable de la comptabilité

Production/Technique
Camille Diom-Time
Assistante de production
Marceau Gouret
Directeur technique
Élodie Marchal
Responsable de production

Régisseur principal : **Eliot Teboul**
Régisseur : **Clément Mathieu**
Techniciens : **Aïssa Bouguerra**, **Jean Guyot**, **Albert Mallet**, **Tony Marichaud**, **Denis Raskin**, **Geoffroy Robert**, **Jérémy Tinas**
Son : **Silouane Colmet Daâge**, **Adrien Monchaux**, **Damien Prin**, **Brian Treins**, **Cloé Vigni Chrastek**
Vidéo : **Jonathan Schnepp (Playcam Production)**

Accueil artistes
Fanny Cuendet, **Martin Dehays**, **Emma Gaffard**, **Chloé Le Couedic**, **Betty Le Hingrat**, **Léa Piguel**

Développement des publics
Éducation artistique et culturelle
Accueil du public
Marthe Laloux
Assistante aux actions culturelles
Camille Lanceleur
Chargée de développement des publics et assistante de billetterie
Isabelle Meyer-Buomberger
Responsable de la billetterie
Maëlys Vinzant
Chargée de l'action culturelle

Communication
Benjamin Briens
Chargé de communication
Noëmie Petit
Assistante communication

Contacts presse Festival
Aline Pôté
aline.pote@bleudiese.com
06 16 70 65 78

Visuel 2026 : **Karolis Strautniekas/Folio**
Réalisation graphique : **Festival de Saint-Denis**
Impression : **L'Imprimeur Simon**

Festival de Saint-Denis
16, rue de la Légion d'honneur
93200 Saint-Denis
332 761 006
Billetterie : **01 48 13 06 07**
Standard : **01 48 13 12 10**



SOUTENEZ LE FESTIVAL

La 58e édition du Festival sera une nouvelle occasion d'entendre de grandes œuvres chorales avec des artistes d'exception, de découvrir des œuvres rares ainsi que des jeunes talents très prometteurs.

Fondé en 1969, le Festival va ainsi continuer d'écrire une histoire riche de rencontres artistiques et d'émotion dans des lieux patrimoniaux uniques.

Vous pouvez aussi nous aider à prolonger le rayonnement de cet événement musical majeur et à le rendre accessible au plus grand nombre, en faisant un don au Festival.
Ce don ouvrira droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant versé, dans la limite de 20 % du revenu imposable. Par exemple, un don de 50€ ouvre droit à une réduction d'impôt de 33€, un don de 100€ à une réduction de 66€.

Pour nous soutenir :
• par téléphone au 01 48 13 12 10
• par courriel à mecenat@festival-saint-denis.com
• en scannant ce QR code

Vous pouvez aussi soutenir la billetterie solidaire !

La billetterie solidaire offre la possibilité à des donatrices et donateurs d'acheter des billets de concerts pour des personnes qui n'y auraient pas accès pour des raisons économiques. Les places achetées sont par la suite distribuées à des bénéficiaires d'associations partenaires telles que les Restos du Cœur, le Secours Catholique ou le Secours populaire français. Chaque année, ce dispositif participe à l'inclusion et à la diversité des publics accueillis au Festival, qui y porte un attachement fort.

Plus d'informations : 01 48 13 06 07 • reservations@festival-saint-denis.com

PARTENAIRES

Le Festival de Saint-Denis remercie chaleureusement tous ses partenaires pour leur soutien.

Partenaires institutionnels

Financé par la Ville de Saint-Denis, le Festival de Saint-Denis est soutenu par le Département de la Seine-Saint-Denis. Il est aidé par Plaine Commune, la Région Île-de-France, la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, le Centre des monuments nationaux, Suivez la flèche et la Spedidam.

Le Festival de Saint-Denis remercie la paroisse de la Basilique cathédrale Saint-Denis et la Maison d'éducation de la Légion d'honneur.

Partenaires privés et mécènes

Partenaires médias

Le Festival bénéficie de l'aide de nombreux bénévoles pour l'accueil du public et les en remercie.

Le Festival de Saint-Denis est membre de FRANCE FESTIVALS

